Au Sacré-Coeur

Le tirage

Les paroissiens du Sacré-Coeur ont raison d'être fiers du résultat de leur grande rafle annuelle. Ils ont une fois de plus fait preuve de grande générosité, de dévouement et d'esprit paroissial.

Le tirage eut lieu le vendredi, 3 décembre dernier, à 8 h. 30 p. m.

Environ 200 personnes s'étaient rendues à la salle paroissiale pour la circonstance. M. Brunelle Léveillé, représentant le Club du Sacré-Coeur, qui avait encore accepté l'organisation de la rafle cette année, invita trois personnes à se présenter sur le théâtre où les milliers de billets vendus avaient été placés.

Trois hommes se présentèrent: M. William Dawes, M. Maurice Houde et M. Arthur Toupin. Après avoir tiré aux cartes, le sort tomba sur M. W. Dawes, qui fit le tirage après qu'on lui eut bandé les yeux.

Le Ier billet tiré portait le no 23521 et le nom de H 14964 Hammerstedt Pte W. J. DD. 10 "B" Coy., Fort Osborne Bks., Tuxedo, Man.

La vendeure de ce billet, Mlle Jeanne Goulet eut aussi un prix de $5.00.

Le 2ème billet tiré portait le no 68468 et le nom de J. Hay, 392, rue McGee, Winnipeg.

Le 3ème billet tiré portait le no 13178 et le nom de J. Oig. 8—930, rue Sherbrook, Winnipeg.

Le 4ème billet tiré portait le no 66665 et le nom de Roger Cormier, 776, avenue Corydon, Winnipeg.

Le 5ème billet tiré portait le no 1265 et le nom de M. Urbain Bard, 158, rue Westgate, Winnipeg.

A mesure qu'un billet était tiré, lecture était faite de ces noms et numéros.

M. B. Léveillé remercia les paroissiens de leur générosité et de leur dévouement.

Le Ier prix valait $50.00, le 2ème, $40.00, le 3ème, $30.00, le 4ème, $20.00 et le 5ème, $10.00.

Il nous fait plaisir de féliciter les heureux gagnants et de les remercier de l'aide précieuse qu'ils nous ont donnée et de leur intérêt à notre organisation.

Nous remercions tout spécialement les personnes qui se sont dévouées à la vente des billets et à l'organisation de la rafle.

Tous ceux qui ont acheté des billets ont droit à notre gratitude et il nous fait plaisir de les remercier bien sincèrement.

Partie de cartes du R. P. Vicaire

Les paroissiens ont bien encouragé le R. P. Vicaire dans la partie de cartes dont l'organisation lui avait été confiée dimanche dernier.

Il remercie bien sincèrement les dames qui ont vendu de nombreux billets et qui ont ainsi assuré le succès de la partie de cartes.

Il remercie spécialement les généreux bienfaiteurs et bienfaitrices qui lui ont offert de substantielles contributions.

Ier prix et "pool", Mme X. Gorman (151 points)

2ème prix, M. H. Cayer (148 points)

Prix d'entrée, Mme J.-A. Bourdon.

Pendant le comptage des points, M. Berchmans Malo intéressa l'auditoire par ses chansons et sa musique. Merci à M. Malo.

Partie de cartes du R. P. Curé

N'oublions pas la partie de cartes du R. P. Curé. Il désire éclipser tous les autres par un beau résultat, dimanche prochain. Il lui faut le support de toutes les familles pour arriver au succès convoité.

Paroissiens du Sacré-Coeur, aidons tous notre Curé le dimanche soir 12 décembre.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A LOUER ou A VENDRE—Maison de 3 chambres, dans le village de St-Norbert, près de l'église. Bien finie; possession immédiate. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. M. Gaudry, hôpital de la Miséricorde, rue Sherbrooke, Winnipeg. 33P.

PERDU—Un livret de banque, contenant somme d'argent. Récompense. S'adresser à 145, rue Edmonton, Winnipeg. 33P.

ON DEMANDE—Une bonne pour maison où il n'y a pas d'enfants. Pas de lavage. Salaire courant. S'adresser à 477, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 33P.

France Combattante

Le Cercle de St-Boniface-Winnipeg donnera une partie de cartes le vendredi 17 décembre, à 8 heures du soir, à la salle du Cercle Ouvrier. A cette occasion, on procédera au tirage du bon de la Victoire de 50 dollars.

Nous assurons le public que tous les profits de nos activités vont à nos malheureux compatriotes dans la détresse et le dénuement. Chacun de vous sera donc heureux de venir se récréer, tout en apportant son obole au soulagement de ces infortunés.

De superbes prix seront distribués. N'oubliez pas le 17 décembre et amenez vos amis.

LE SECRETAIRE.

Remerciements de la France Combattante

Le comité régional de la France Combattante désire remercier bien sincèrement toutes les associations, dames et demoiselles et aussi la presse et tout spécialement **La Liberté et le Patriote** pour leur assistance et leur coopération au succès de son "Tag Day". La perception a donné le beau chiffre d'environ $3,300.00, et considérant les rigueurs de la saison, c'est magnifique. Des remerciements sont dus à la générosité du public en général. Merci en particulier aux associations et aux dames suivantes: Mmes P. Pothier, F. Thomas, G. Walsh, la Société des Canadiennes françaises du Manitoba, Mmes E. Lévesque, J.-L. Provost, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, Mme J.-E. De Gagné, les Oeuvres de Guerre belges, Mme J. Déprès, et aussi Mmes G. C. MacLean, P. Boutal, S. Etsell, E. Morier, Bélanger **et Jacob**, de Transcona. S'il nous échappe quelques noms, nous prions ces personnes de bien vouloir nous pardonner cet oubli involontaire.

(Communiqué)

Au Cercle Molière

Le Cercle Molière aura sa réunion mensuelle à la salle de l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi 18 décembre, à 8 h. 30 précises.

Cette réunion sera en réalité une soirée de Noël. Un programme de choix, composé de deux comédies, l'une moderne, "Un mari sur mesure", de Maxime Léry, et l'autre du Moyen-Age, "La farce du Cuvier", les deux sous la direction de Mme Pauline Boutal et interprétées par les acteurs du Cercle Molière, fait présager une soirée tout à fait agréable. De plus, M. le professeur Alfred Glauser, de l'Université du Manitoba, a bien voulu accepter de donner une courte causerie sur Molière. Et bien entendu, il y aura un arbre de Noël et des cadeaux...

Tous les membres et les amis du Cercle sont chaleureusement invités à cette soirée. Le prix des billets est de 25 sous. L'entrée est gratuite pour les membres qui ont payé leur cotisation. On peut se procurer des billets en s'adressant à Mme G.-M. La Flèche (tél. 21 170), à M. P. Chabalier et aux membres du Cercle.

La semaine prochaine nous donnerons tous les détails du programme.

LE SECRETAIRE.

PETITE NOTE

M. Donat Généreux, 223, rue Edmonton, s'est fait fracturer une jambe le mardi soir 30 novembre lorsqu'il fut frappé par un camion. M. Généreux est âgé de 69 ans.

Le général Marshall se classe premier

WASHINGTON. — La revue **Newsweek** a rapporté d'après une enquête spéciale que le chef de l'état-major de l'armée américaine, le général George C. Marshall, l'a emporté par une légère marge sur le président Roosevelt en tant que figure dominante des Etats-Unis au cours des deux premières années de guerre.

Newsweek a mené cette enquête auprès d'experts des affaires publiques, y compris des chroniqueurs de journaux, des commentateurs à la radio, des analystes militaires, des éditeurs, des directeurs d'agences de nouvelles à Washington, des historiens et des biographes.

SUR L'EUROPE




Raymond Mackness, autrefois de Radio-Canada, de Vancouver, maintenant en service outre-mer avec une unité de l'aviation canadienne, a raconté récemment à la radio son envolée en bombardier Lancaster au-dessus du territoire ennemi.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avons déjà quelques demandes d'admission pour notre conseil mais il n'est pas probable que nous ayons d'initiation avant le printemps prochain. Tout de même il serait à désirer que l'on prépare les voies pour l'avenir. Nous recommandons surtout à nos membres de la campagne qui ont plus de loisir pendant les longues veillées d'hiver de faire une propagande discrète dans leurs milieux et de bien choisir leurs candidats. Vous savez tous quelles sont les conditions requises . . . Rappelez-vous que notre chevalerie requiert la qualité plutôt que la quantité. Sous la présidence du Grand Chevalier actuel, le magistrat Henri Lacerte, notre conseil progresse à pas de géant et attire les regards de toute l'Amérique du Nord. A nous de le seconder hardiment et de conquérir de nouveaux honneurs.

Dernièrement l'équipe de quilleurs du frère Desjardins, équipe très formidable au dire des amateurs, baissait pavillon devant celle du Grand Chevalier après une lutte acharnée. Résultat renversant, inouï, inattendu. Comment expliquer cela? Guerre de nerfs? Est-ce l'esprit l'emportant sur la vile matière, ou un simple exemple de soumission abjecte à l'autorité?

* * *

Tu admettras, Léo, que l'on s'amuse bien encore dans l'ouest malgré les petites restrictions du gouvernement.

* * *

L'as-tu entendue celle-là, Hermas?

BISTOURI.

LES ETATS-UNIS NOUS ANNEXERONT DIT M. W. D. HERRIDGE

OTTAWA—M. W. D. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington, a dit ici que, si les Etats-Unis continuent de se montrer aussi impérialisants, qu'ils le sont aujourd'hui et si le Canada continue de faire preuve de la même passivité que celle dont il souffre maintenant, ce n'est plus qu'une question de temps pour que notre pays soit absorbé par notre voisin du sud.

Toronto refuse d'adopter une ville russe

OTTAWA. — Le mouvement lancé pour faire "adopter" par des municipalités canadiennes des villes russes détruites par la guerre ne semble pas avoir grand succès. Toronto refusait, ces jours-ci, d'adopter Stalingrad. On apprend maintenant qu'Ottawa n'adoptera pas Kiev. Déjà, le Bureau des contrôleurs avait refusé de faire une recommandation dans ce sens au conseil municipal: il devait se contenter de lui soumettre le projet sans recommandation expresse. Il a été décidé, que le projet même ne serait pas soumis au conseil, et cela pour éviter un refus catégorique comme cela s'est produit à Toronto.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES
Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Mercier	10	6	575
Chaput	8	8	629
Lévesque	8	8	593
La Flèche	6	10	553

Hautes 2 parties d'équipe—Equipe Lévesque, 1471.

Haute partie d'équipe—Equipe Lévesque, 737.

Hautes 2 parties individuelles—Mme Carlow, 399.

Haute partie simple — Mme Carlow, 246.

LIGUE DE CINQ QUILLES
Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Les jeunes	16	11	702
Carignan	15	12	717
Comeau	14	13	760
Blanchard	14	13	644
Lalonde	14	13	634
Frey	8	19	640

Hautes 3 parties d'équipe—Les jeunes 2367.

Haute partie d'équipe — Frey, 858.

Hautes 3 parties individuelles—Edna Bourbonnais, 515; René Blanchard, 719.

Haute partie simple — Edna Bourbonnais, 236; René Blanchard, 283.

LIGUE DE DIX QUILLES
Position des équipes
(Fin de le 1ère série)

	G.	P.
Canadian Publishers	23	7
Club du Sacré-Coeur	18	12
Hôtel Roblin	17	13
Western Paint	16	14
Provencher	11	19
Soc. St-Jean-Baptiste	6	24

Haute partie simple de la semaine—G. Guertin, 229.

Hautes 3 parties individuelles de la semaine—G. Guertin, 575.

Records

Haute partie simple—A. Côté, 236.

Hautes 3 parties individuelles—G. Léveillé, 608.

Haute partie d'équipe—Club du Sacré-Coeur, 759.

Hautes 3 parties d'équipe — Club du Sacré-Coeur, 2082.

LETTRES DU CANADA EN CORSE

OTTAWA. — Le ministre des Postes, M. Mulock, annonce que le service postal canadien est repris avec la Corse pour les lettres et cartes strictement personnelles.

PERTE D'UN DESTROYER

LONDRES. — Un communiqué de l'Amirauté, de vendredi dernier déclare: "La commission de l'Amirauté regrette d'annoncer la perte du destroyer **H.M.S. Hurworth** (commandant R. H. Wright, D.S.C., R.N.) Les plus proches parents des victimes ont été avertis."

M. Coldwell répond à l'Action Catholique

OTTAWA — M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F. a déclaré la semaine dernière, que le socialisme préconisé par la C.C.F. est du même genre que celui pratiqué par le parti travailliste anglais et par les gouvernements travaillistes d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Ces partis comptent de nombreux catholiques dans leurs rangs.

M. Coldwell a fait cette déclaration afin de satisfaire "l'Action Catholique," de Québec, qui refusait de faire aucune publicité au parti C.C.F. tant que M. Coldwell n'expliquerait pas ce qu'il entend par un état socialiste. Le journal affirmait que l'Eglise condamne le socialisme et que le peuple a droit de savoir ce que la C.C.F. entend par un "état socialiste."

M. Coldwell dit que l'article de ce journal lui a été lu et qu'il serait heureux de répondre à cette question. Il attend cependant qu'on la lui pose directement. Il ajoute: "La politique de notre parti est la même dans toutes les provinces. Mes propres discours sont les mêmes à Québec comme en Saskatchewan et nos directives politiques sont en Saskatchewan ce qu'elles sont dans la province de Québec."

L'Eglise condamne le socialisme, avait écrit l'"Action Catholique". Les Catholiques ont le droit de savoir ce que le chef de la C.C.F. entend par un "état socialiste dans une démocratie socialiste."

Le journal de Québec précise qu'il a reçu une lettre d'un organisateur de la C.C.F. lui reprochant de n'avoir rien publié sur la première réunion du parti à Québec en fin de semaine.

"Ni M. Casgrain (l'organisateur de la C.C.F. à Québec), ni ses amis, commente l'Action Catholique, n'ont fait disparaître notre anxiété, parce qu'aucun d'entre eux ne pouvait répondre à la question suivante que nous posons à M. Coldwell: "Le chef de la C.C.F. veut établir un état socialiste si son parti prend le pouvoir; que veut-il dire par un état socialiste?"

LEGATION APOSTOLIQUE ENDOMMAGEE A BERLIN

LONDRES.— Radio-Paris soumise à l'influence nazie a annoncé mercredi dernier que la légation apostolique de Berlin fut avariée lors des raids alliés de la semaine dernière contre la capitale du Reich.

Le Vatican n'a pas publié de communiqué annonçant que sa légation à Berlin a subi des dommages. Les Allemands donnent ordinairement peu de détails sur les dommages causés par les bombes à Berlin, mais ils cherchent à exploiter cette nouvelle comme instrument de propagande.

Les bons mots sont comme la monnaie de l'esprit: ce qui semble neuf n'est que du vieux refondu.

La stérilisation des aliénés en Ontario

BRANTFORD, Ont. — Le Dr William L. Hutton, du Bureau de santé, ancien président de l'Association eugénique du Canada, a affirmé, la semaine dernière, que "la stérilisation des aliénés se pratique en Ontario depuis dix ans. Il y a de nombreux cas ici, à Brantford", a-t-il dit.

Il commentait une affirmation faite par le conseiller William Dennison à une conférence du Conseil du bien-être, à savoir qu'en Ontario la stérilisation se pratique volontairement. "Il n'existe aucune loi, dit le Dr Hutton, défendant ou permettant la stérilisation."

Il a demandé que la loi médicale soit amendée afin de sauvegarder certains chirurgiens contre les actions en dommages au cas où la stérilisation serait pratiquée pour des raisons d'eugénisme avec le consentement du patient.

La parole, comme la flèche, ne revient plus.

Diefenbaker critique le fédéral

EDMONTON. — L'histoire du gouvernement fédéral au sujet de la main-d'oeuvre a été un désastre d'incompétence et un monument d'expédient politique, déclarait, la semaine dernière M. John G. Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake-Centre.

Il y a eu une diminution dans le recrutement pour les services armés et il s'est produit une pénurie d'hommes pour les mines de charbon, les fermes et les autres industries. "S'il y avait eu égalité de sacrifice dans chaque district, il n'y aurait eu aucune pénurie d'hommes sur les fermes".

Il a critiqué le système de contrôles bureaucratiques établis au Canada, "dont quelques-uns ne sont pas nécessaires même en temps de guerre", et il a ajouté que si la C.C.F. était élue, ces contrôles seraient maintenus.

La C.C.F. est opposée à tout genre d'impérialisme

QUEBEC — David Lewis, secrétaire national du parti C.C.F. a déclaré ici la semaine dernière que le parti C.C.F. "s'oppose fortement à tout genre d'impérialisme, qu'il soit anglais, français, américain ou allemand". Lewis a été un des principaux orateurs à la première assemblée politique de son parti à Québec. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes.

"La philosophie de notre mouvement est basée sur les principes fondamentaux de la dignité humaine, des droits sacrés de la personnalité humaine, de l'égalité des humains devant Dieu et devant la conscience de l'humanité", a-t-il dit.

"Tous ces principes ont été abolis par le facisme, l'impérialisme et le racisme qui détruisent la dignité et l'égalité humaines. Ils tendent à faire de toutes les autres races les esclaves d'une seule, la leur. Ils constituent la négation absolue des droits moraux dont dépendent toutes les religions."

M. Lewis a dit que le parti C.C.F. "condamne et espère éliminer" la lutte entre les races et qu'il espère en un Canada uni et indivisible, "indépendant de toute domination extérieure et non infecté par l'esprit étroit et dangereux de certains groupes politiques." Le parti C.C.F. condamne aussi, d'après M. Lewis, "l'esprit de nationalisme étroit d'organisations, telles que le Bloc populaire, la Ligue pour la défense du Canada, aussi bien que celle des orangistes de l'Ontario."

L'orateur a dit encore que le parti C.C.F. ne voulait pas abolir le droit à la propriété, mais qu'il encourageait l'entreprise privée.

UN ORDRE NOUVEAU POUR LE CANADA

OTTAWA. — L'hon. Leslie Blackwell, procureur général de la province d'Ontario, a déclaré, jeudi à une réunion de la "Carleton County Law Association", à Ottawa, que le Canada est sur le point de connaitre "un genre d'ordre nouveau." Au dire de M. Blackwell, on arrivera à ce nouvel état de chose soit par une évolution ou par une révolution.

NOTRE FEUILLETON

LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB

NUMERO 20

Il y avait dans son regard une expression de faiblesse éperdue qui disait le naufrage de toutes ses espérances.

Pendant des années, elle avait poursuivi un seul but: restaurer, en la personne de son fils, l'ancien éclat de la maison d'Arbalens. Pour l'atteindre, elle avait voulu écarter celui qui la gênait, l'écraser même au besoin, et c'était elle maintenant qui gisait près de son rêve brisé.

Tristan continuait, la respiration courte:

— S'ils m'avaient fouillé, ceux d'Argelès, ils auraient trouvé sur moi, intacts, les bijoux de famille qu'on m'a rendus à ma sortie de prison... Le jour où je les ai pris..., j'avais faim... Ne vous voyant pas, maman, je suis monté dans votre chambre... La cassette était là, ouverte sur une commode, me les offrant tous. Je n'ai eu qu'à y puiser... Vous les trouverez dans la poche intérieure de mon veston... Et quand je serai mort, il faudra les donner à Raymond.

— Lui! Oh! non..., je ne veux pas!

— C'est pourtant à lui qu'ils reviennent, puisqu'il a relevé le vieux nom des ancêtres!... Le grand avocat de Paris qui plaidait contre moi l'a bien dit: "Certains titres évoquent un tel passé de gloire et d'honneur qu'ils ne sauraient être portés que par des êtres qui, comme première règle de leur vie, ont inscrit le devoir et le sacrifice. Le testateur en a pensé ainsi et il a eu raison: le capitaine Léviste, un de nos héros du Maroc, donnera plus de lustre à son nom nouveau qu'il n'en recevra du passé... Son cousin, au contraire..." Ah! j'entendrai toujours ces paroles qui me souffletaient. Combien elles étaient justes!...

Le coeur de Françoise battait à grands coups en écoutant l'éloge de son père sortir de la pauvre bouche flétrie qui ne pouvait plus mentir.

Mme Marcos essaya de protester:

— Tu aurais su, aussi bien qu'un autre, te parer du titre de vicomte.

— Non, je ne l'aurais pas su. Ce titre, je l'aurais traîné dans la boue... Tout est bien ainsi...

Il avait refermé les yeux, accablé par l'effort suprême qu'il venait de faire, lorsque la porte s'ouvrit doucement devant l'abbé Versannes.

La mère essaya de se soulever.

— Non..., pas encore..., plus tard... Je ne veux pas!

— Et moi, je veux! articula nettement le blessé. Je connais M. le curé... Que de fois il a partagé son dîner avec moi et m'a même fait coucher sous son toit, les nuits d'hiver où j'étais sans abri.

Françoise s'avança, et, de sa façon à la fois caressante et ferme, elle réussit à entraîner hors de la chambre la pauvre créature effondrée qu'elle reconduisit à sa chaise longue.

— Je souffre! gémit la malade quand elle l'y eut étendue.

Une piqûre de morphine eut raison des grandes douleurs. Puis la jeune infirmière arrangea les coussins sous la tête endolorie qui, sans cesse s'agitait.

— Priez, vous qui savez! lui commanda la voix rude que l'excès de la douleur assourdissait.

Elle obéit; quand tout les abandonne, les plus endurcis ne se raccrochent-ils pas au ciel?

Mme Marcos ne répondit pas aux prières, cependant; mais il était clair que son esprit, si longtemps enténébré par les rancunes et la haine, s'y associait.

Quand ce fut fini, elle demanda:

— Raymond est aussi au château, n'est-ce pas?

— Oui, Madame, il nous aide à soigner son cousin... Et on a rappelé par télégramme M. et Mme Simorre. Ils seront ici demain.

La malade ferma les yeux:

— Tout se reconstruit, murmura-t-elle comme si elle parlait à un interlocuteur invisible.

Un moment après, sous l'influence du narcotique, elle s'assoupit. Sylviane entrait.

— Je vous remercie, Hervier, dit-elle. Occupez-vous maintenant de notre oncle... Il va étonnamment mieux! Le bonheur d'avoir mon frère auprès de lui!... Moi, je veillerai ma tante, cette nuit...

... Tristan vécut jusqu'à l'arrivée de ses cousins Simorre; ceux-ci, en apprenant ce qu'il avait fait pour leur fils, lui en exprimèrent leur profonde reconnaissance.

— Ne gâtez pas vos enfants! leur recommanda-t-il d'une voix à peine distincte. Ce sera ma récompense...

Puis, se tournant vers Françoise qui venait de lui faire une piqûre d'huile camphrée, il dit:

— Merci de m'avoir ramené ici. Pour celui qui ne savait pas souvent où il coucherait le soir, il est doux de mourir entre des bras qui ont pitié.

Mme Marcos voulut se lever pour le dernier adieu à l'enfant prodigue.

Lorsqu'il eut fermé les yeux sous l'ultime bénédiction de l'abbé Versannes, elle chancela et serait tombée si Françoise ne l'avait soutenue.

— A présent, murmura-t-elle, emmenez-moi. Je ne me relèverai plus.

Et quand elle fut couchée, effrayante de pâleur cireuse sur l'oreiller blanc, elle rappela son infirmière qui s'éloignait d'elle pour quelques menus rangements.

— Je vous remercie de ce que vous avez fait pour mon pauvre fils, articula-t-elle d'une voix saccadée.

— C'était mon devoir, Madame, dit doucement Françoise.

— Est-ce aussi votre devoir de me soigner comme vous venez de le faire?

— Mais oui, Madame...

— Vous savez bien pourtant que je vous déteste!

— Je le sais, Madame, vous me l'avez dit... et vous me l'avez aussi prouvé!

— Pourquoi alors ne me laissez-vous pas mourir comme un chien?

La jolie forme blanche traversa sans bruit la grande pièce, assombrie à dessein, et vint se pencher sur le visage, raidi par la souffrance, où il n'y avait plus de vivant que le regard des yeux, couleur du Gave.

— Si j'agissais de la sorte, expliqua-t-elle, je pécherais contre la loi d'amour qui nous a été donnée.

— La loi d'amour? répéta la malade.

Puis un silence profond tomba entre les deux femmes. La moribonde ne semblait plus fixer son attention sur les choses qui l'entouraient; elle cherchait en elle-même des souvenirs engloutis — désirs de vaine gloire ou de vengeance, — tout ce qui avait enfin agité, durci son âme, au mépris des lois saintes d'amour.

Soudain, comme si elles étaient la résultante des visions entrevues, des larmes mouillèrent ses joues et un gémissement lui échappa:

— Mon petit..., mon beau petit!

Puis, jusqu'au soir, elle ne parla plus.

XVII

Les obsèques de Tristan célébrées, il fut décidé en conseil de famille que l'on profiterait de la présence de M. et Mme Simorre pour transporter Binette à la clinique de Lourdes.

Tout se passa à merveille, et, dès les premiers pas de l'enfant, le docteur assura qu'elle marcherait sans boiter.

— Dieu me comble! s'écria Guillemette radieuse. Mlle Hervier, vous aviez raison! Je vais faire mentir la légende de la "Dame de l'onde".

Sylviane se trouvait auprès des siens, ce jour-là. Elle apportait des nouvelles médiocres de M. Léviste qui s'affaiblissait visiblement, des nouvelles encore moins bonnes de Mme Marcos dont les douleurs atroces ne pouvaient plus être calmées qu'à coups de morphine.

L'abbé Versannes, plusieurs fois, lui avait rendu visite, mais elle repoussait son ministère.

— Plus tard, disait-elle toujours, plus tard.

Raymond arrivait de Paris où il avait dû subir un examen médical au Val-de-Grâce.

Quel en était le résultat? Il ne le confia pas à ses soeurs, mais celles-ci remarquèrent qu'il avait l'air plus sombre qu'au départ. Avant elles, Françoise s'en était aperçue; le jeune officier ne lui avait pas adressé la parole et semblait éviter toute occasion de rapprochement.

Elle ressentit cruellement ce changement d'attitude qui, succédant à des façons très différentes, lui laissait craindre que le capitaine d'Arbalens n'eût subi, au cours de son voyage, des influences contraires... Peut-être, comme elle l'avait pensé déjà, l'avait-on détourné de choisir, une fois de plus, pour fiancée une jeune fille dénuée de fortune?

Oh! la pénible épreuve quand on souffre de ne pouvoir s'isoler, pour prier, pleurer à l'aise!

Guillemette s'aperçut heureusement de la pâleur de son infirmière, et lui fournit l'occasion de chercher la solitude.

— Mademoiselle, vous n'avez pas bougé d'ici depuis plusieurs jours. Allez donc faire un tour. Aujourd'hui, j'ai ma soeur... Je puis me passer de vous! Et quant à Mony, il est en promenade avec son père...

Françoise prit sa cape, son voile bleu et sortit. Tout naturellement ses pas la conduisirent à la Grotte. Ce n'était plus l'affluence des pèlerins de l'été. Le parvis balayé semblait immense. Quelques femmes priaient, les deux genoux sur les dalles. Au delà de la grille, sous la voûte noircie, des cornettes de Filles de la Charité étaient penchées sur l'accoudoir des prie-Dieu. Au-dessus de la Vierge blanche, un buisson ardent de cierges représentaient ceux qui étaient partis en laissant un peu de leur âme dans le sanctuaire béni.

Françoise s'agenouilla, les yeux levés vers Celle qui est le Secours des affligés, et ses mains se joignirent; mais elle ne pria pas pour son propre bonheur: il lui semblait que, très nettement, le ciel lui marquerait que sa volonté était ailleurs. Elle pria donc pour la malheureuse femme dont la vie s'écoulait goutte à goutte et qui résistait encore à la grâce. Puis elle se releva et s'engagea dans les allées ombragées qui bordent le Gave et où refluent, aux jours de grands pèlerinages, le flot montant des petites voitures.

Elles étaient désertes maintenant et jonchées de quelques feuilles mortes; mais le paysage, à peine touché par l'automne, restait le même, l'eau bruissante courait toujours vers le détour où des arbres se mirent, et, sur l'autre rive, la grande prairie que piétinent les foules à certains jours reverdissait; les couvents sur la route de Pau, buvaient le soleil par leurs fenêtres ouvertes.

Françoise marcha presque sans pensée jusqu'à la statue de sainte Marguerite, reine, patronne des Ecossais. Un banc s'offrait à elle, elle s'y assit. Le parapet lui cachant les belles lignes sinueuses qui, un moment, avait absorbé son attention, elle rentra en elle-même et y retrouva la peine qui l'y attendait.

Binette guérie, et plus vite qu'on ne le croyait d'abord, ses soins lui deviendraient inutiles. Elle devrait chercher une autre situation, et, toute la vie, il en serait ainsi; après avoir partagé quelques mois les inquiétudes et les douleurs d'une famille, un jour elle repartirait, et, la porte à peine fermée sur elle, ceux pour qui elle se serait sacrifiée rejetteraient son souvenir, associé à de trop mauvaises heures pour qu'on ne cherchât pas à en distraire sa pensée...

Ah! pourquoi avait-elle espéré, un moment, l'impossible? Elle ne fût pas tombée de si haut maintenant.

Sans doute, quoique Raymond prétendît le contraire, il avait aimé Alix de Merzanges et ne pouvait se consoler de son abandon.

Alors, pour l'oublier, dès qu'il le pourrait, il s'embarquerait pour le Maroc. Et tout serait fini. Les chemins qui birfurquent ne se rencontrent plus.

Des larmes suffoquèrent la jeune fille. Elle s'en voulait de les verser. Elle se jugeait lâche. En somme, pourquoi pleurer? N'avait-elle pas, grâce à l'abbé Versannes, ouvert son coeur plus grand à l'action divine, accompli l'oeuvre de la Croix-Rouge? Faire du bien autour de soi! La première tâche achevée, d'autres l'attendaient, aussi belles, aussi pressantes et apportant avec elles leur récompense: cette maternité spirituelle qui, pour les inépousées, reste la volonté de Dieu.

Plus tard, lorsqu'elle aurait des cheveux gris, que tout en elle s'apaiserait, si elle se retournait pour regarder sa vie, elle pourrait au moins se rendre ce témoignage:

— Tout ce que j'ai fait, l'amour me l'a dicté...

Se déroberait-elle à l'avenir ouvert devant elle en postulant une place de secrétaire dans le cabinet d'un grand avocat? Tout comme une licenciée, elle serait capable de se livrer à des recherches de jurisprudence, d'étudier une question de droit, de préparer une plaidoirie; mais dans ce maquis de procès — divorces ou captations d'héritages, — trouverait-elle de quoi remplir son coeur?

Non, non! mieux valait rester dans la voie où elle s'était engagée.

Préparait-elle, dans ce cas, le diplôme d'Etat, afin de pouvoir aspirer au titre d'infirmière visiteuse ou de directrice de clinique chez le professeur Morris?

Rentrer chaque soir dans son petit logis tout plein des chers souvenirs que lui gardaient les bonnes religieuses si secourables à son infortune, ne serait-ce pas très doux? Oui, mais ferait-elle autant de bien dans l'une de ces situations? Elle se le demandait.

(à suivre)

Motifs populaires

1190

Au cours des longues soirées d'hiver vous aurez sans doute le temps de confectionner un couvre-pieds avec des retailles. Le modèle "étoile" que vous voyez ici est très joli. Chaque carré mesure 10 pouces et demi par 11.

Pour tous renseignements, achetez le patron no 1190.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous Veuillez m'envoyer le patron le patron Style No ________

Grandeur ____________

NOM ____________________

ADRESSE ____________________

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Une personnalité

Chères militantes,

Ecoutez la réflexion d'une jeune fille, qui assistait pour la première fois, dernièrement, à une réunion d'Action Catholique: "Ce que j'aime chez vous, c'est l'esprit de fraternité qui règne entre vous. Ici, il n'y a pas de snobs."

Snobisme! banale snobinette! Tout de suite dans votre imagination comme dans la mienne, surgit ce tableau: manteau et robe au-dessus du genou, pommettes rouges, lèvres aux couleurs vraiment alarmantes, petit trait noir au coin des yeux, sourcils épilés et remplacés par un demi-cercle au crayon gras. Vous la voyez tantôt grillant une cigarette, ou dégustant à loisir un cocktail, quand elle n'exécute pas au son d'un jazz énervant, du "shimmy", du "black-bottom" ou encore la "conga".

Snobisme! sottise moderne à laquelle se laissent prendre une grande foule de jeunes qui, agissant ainsi, croient faire preuve de personnalité. Or, c'est là une grande erreur, car être sans cesse à la remorque du goût des autres, c'est certes une vulgaire banalité.

Si je vous répète ces choses plutôt tristes, c'est pour que vous voyiez comment s'inocule le poison quand on veut "être à la dernière page". Au fond, toute jeune fille désire être une personnalité, mais à cause du "qu'en dira-t-on" on se laisse prendre dans l'engrenage du snobisme et quand le pli est pris, le courage nous manque pour rebrousser chemin.

Mes chères amies, cette semaine nous célébrons la fête de celle qui fut vraiment une personnalité et qui a su conquérir l'humanité toute entière par sa virginale pudeur, je veux dire l'Immaculée Marie.

Il semble que tout ce qui est virginal, même à notre époque où meurent tant de pudeurs, nous élève et purifie les autres. Et vraiment, les âmes ne s'en vont vers l'infini que prises dans le remous virginal. Regardez les foules s'attendrir devant Marie, Thérèse de Lisieux, Jeanne d'Arc.

Comprenons bien que notre première beauté est la fraîcheur de coeur et de corps. Il nous faut rester préservées, pures comme le cristal, pour le foyer ou la solitude, pour les maternités de la chair ou de l'âme.

Comprenez-vous maintenant, jeunes filles de seize et vingt ans que je supplie souvent de rester pures, pourquoi j'ai voulu vous parler de cette "belle fête de la pureté". Laissez l'amour venir à vous; ne courez pas au devant, ne le croyez pas chaque fois qu'il murmure.

Mais, pour cela, il faut aller aux sources, aux grandes sources du christianisme. Sans Notre-Seigneur, dites-le vous bien, il n'y a pas, il ne peut pas y avoir de vraie pureté. On n'est pur qu'en allant à Celui qui est pur, qu'en allant à Celui qui a dit le contraire de ceux qui vous tentent: "Bienheureux les coeurs purs". Vérité évangélique qu'appuie l'expérience. Si vous voulez être toujours jolies, toujours utiles, toujours heureuses, qui que vous soyez, restez pures.

Fraternellement,

GERMAINE.

Journée d'étude régionale de la J.A.C.

La journée d'étude régionale de la J.A.C. tenue à la salle paroissiale de Lourdes, le samedi 13 novembre, a su grouper les jacistes des paroisses suivantes: St-Lupicin, St-Léon et Lourdes.

Une trentaine de jeunes gens et jeunes filles se sont réunis à 9 h. 30 à l'église pour la messe qui a été dite par le directeur de l'A.C., M. l'abbé A. Couture. Après la messe on se rendit à la salle paroissiale. La présidente nous souhaita la plus cordiale bienvenue.

Après avoir entendu un mot du directeur et de la dirigeante, on se groupa en équipes et un questionnaire nous fut distribué. L'enquête portait sur les fréquentations, "pour préparer les foyers de demain". L'étude religieuse concernant la seconde partie du questionnaire était la suivante: "Le Saint Sacrifice de la Messe". Tous les problèmes furent discutés, puis l'on se quitta pour dîner.

Dans les discussions de l'après-midi tous se sont rendus compte de la nécessité de la J.A.C. On parla d'autres questionnaires portant sur la technique jaciste, puis ce fut l'heure du départ.

Cette journée d'étude a certainement ouvert des horizons et a servi à créer des liens d'une plus grande fraternité entre les sections ci-haut mentionnées.

Remerciements à ceux et à celles qui ont travaillé pour le succès de cette journée d'étude.

LUCILLE.

Activités des Croisés

Afin de faire connaître et aimer davantage la Très Sainte Vierge on avait organisé durant le mois d'octobre une exposition de toutes les images qui lui sont consacrées. Quoiqu'il n'y avait aucune obligation à prendre part à cette exposition presque tous les membres ont voulu néanmoins s'y intéresser. Quelques-unes firent même preuve de bon goût dans la disposition artistique des images qu'elles avaient collectionnées. L'une d'entre nous avait réussi à en trouver 151.

De plus, durant le mois du Très Saint Rosaire nous avons étudié les apparitions de la Très Sainte Vierge à Fatima.

* * *

Nous avons consacré quatre semaines à nous préparer à la belle fête du Christ-Roi. La plus complète liberté avait été laissée à chaque chef d'équipe dans le choix des moyens à prendre pour rendre la jeunesse plus digne de son Chef.

Les rapports de ce qui fut accompli par les différentes sections furent lus en présence de notre aumônier, de la Rév. Soeur Supérieure et de la Rév. Soeur Directrice. Assistaient à cette réunion intéressante, les grands chefs des deux autres sections de Croisés de l'Institut.

La discrétion nous empêche de révéler tout ce que les Croisés ont bien voulu faire pour leur Chef. Qu'il nous suffise de dire que de nombreux sacrifices: assistance à la sainte Messe, récitation du chapelet, réception de la Sainte Communion, furent offerts pour notre Très Saint-Père le Pape, notre archevêque, nos aumôniers, nos institutrices, nos parents, etc.

Pour permettre à toutes de garder bien vivant le souvenir des lois de la croisade, nous avons organisé un choeur parlé ayant pour thème notre devise. Toutes y sont allées de leur enthousiasme.

Il y avait aussi au programme un chant composé spécialement pour la circonstance. Il exprimait à nos visiteurs nos sentiments de reconnaissance et de respect. M. l'aumônier se montra bien paternel dans l'allocution qu'il prononça: il félicita les élèves d'être venues en si grand nombre à l'heure d'adoration qui eut lieu le dimanche de la fête du Christ-Roi.

Notre section s'est enrichie d'une modeste statue du Christ-Roi. Elle occupera la place d'honneur à nos réunions.

* * *

Nous avons fait une composition sur l'intention générale du mois d'octobre. Comme celle d'André était la meilleure nous en citons un extrait.

L'intention générale du mois d'octobre: "Se confesser souvent et bien."

"La confession est le cadeau de Notre-Seigneur aux apôtres. On a tous besoin de se confesser souvent parce que le sacrement de Pénitence efface les péchés mortels et véniels. Quand on se confesse bien tous nos péchés sont pardonnés, ce qui nous empêche d'aller en enfer ou de demeurer trop longtemps dans le purgatoire. Quand on ne se confesse pas souvent, notre âme devient noire et le bon Dieu ne veut pas y demeurer. Il est important de ne pas avoir peur du prêtre au confessionnal; il est là pour pardonner nos fautes..." — André COMEAU, C.E., grade V.

Il faut féliciter André pour son excellente composition et tous les Croisés pour le bon esprit qu'ils ont manifesté jusqu'à maintenant. Chacun fait sa part; c'est l'esprit de la croisade.

Votre petite dirigeante qui s'intéresse beaucoup à vous,

LUCILLE.

CHANT DU MOIS

Les étudiants et étudiantes de La Broquerie étaient les premiers à posséder à fond le chant du mois. Nous avons accepté la suggestion qu'ils nous ont faite pour décembre: "Prends ma jeunesse". Le choix est heureux. Toutes acceptent, avec plaisir, n'est-ce pas? Vous les avez déjà? Chantons-le maintenant...

Les dix commandements d'un sportif

1. D'abord ne triche aucunement,
   Joue toujours très honnêtement.
2. Des jeux apprends le règlement
   Pour t'y soumettre strictement.
3. Efforce-toi résolument
   D'être un partenaire excellent.
4. Sois bien modeste à tout moment
   Car on s'abaisse en se vantant.
5. Quand le jeu tourne à ton détriment
   Ne pars pas lâchement.
6. Prends la défaite en souriant,
   Accepte-la joyeusement.
7. La victoire pareillement
   Accepte-la humblement.
8. N'aie jamais un mot insultant:
   Parle toujours courtoisement.
9. Pour les coups douteux sois bienveillant
   Accorde-les à l'autre camp.
10. Bref, fais du sport allègrement,
    Aux enjeux, jamais ne songeant.

Vient de paraître

"RELATIONS"

Novembre 1943

SOMMAIRE

Editoriaux—Déclaration de l'épiscopat canadien et la C.C.F. Appétit insatiable. Listes électorales.

Articles—Défaites en gros, victoires en détail, Alexandre Dugré. Le rapport Prévost, Omer Genest. Que vaut la Montreal Light, Heat and Power Cons.? Ernest Robitaille. L'encyclique Mystici Corporis, Joseph-H. Ledit.

Commentaires—Guerre et criminalité juvénile. Déclaration de Nosseigneurs les évêques du Canada. Procédés étranges. Civilisation. Prières pour les absents.

Chroniques — Onze enfants, mais c'est immoral, Albert Tessier. Ecoles nationales d'Irlande, Louis-C. de Léry. L'avenir du livre américain au Canada français, Roger Duhamel.

Horizon international — U.R.S.S.: Islam; Espagne; Allemagne libre; Mexico.

Livres récents—Le péché. L'art de diriger les jeunes. L'homme contemporain et le problème moral. Racisme, antisémitisme, antichristianisme. Quoi dire, comment dire et quoi faire. Un monde était leur empire. Nos droits minoritaires. La réaction catholique de Montréal, 1840-1841. Les saints Martyrs canadiens. Moisson de Ville-Marie. Ville-Marie, Soldat de France. Un seul ennemi. Sources. Jeunes femmes. Combat avec l'inconnu. Les Oeuvres Nouvelles III.

En trois mots.

Abonnement, $2.00 par année. Le numéro, $0.25.

"Relations", 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Le Rosaire développe le chrétien. Il détermine chez ceux qui le pratiquent une foi mieux éclairée par les vérités surnaturelles qu'il soumet à leur méditation; une volonté de bien faire plus forte par les sublimes exemples qu'il fait passer sous nos regards; une action religieuse plus intense par la grâce de Dieu qu'il attire dans l'âme.

SUR LA FERME

L'industrie porcine

Par Noël BERNIER

Quand on veut étudier, comprendre, les méthodes administratives des temps de guerre, on ne tarde pas à tourner en rond. Pas moyen d'accrocher les bouts, de manière à pouvoir conclure quelque chose de logique. Prenez la question des cochons, pour donner un exemple propre.

Il y a trois ans, l'Etat supplia les cultivateurs d'intensifier la production des petits cochons avec l'intention louable d'en faire de beaux gros cochons dodus tout à point pour le fourneau et la marmite.

On promit à l'éleveur un haut prix, avec un marché illimité: ne fallait-il pas annuellement à l'Angleterre des centaines de millions de livres de bacon?

Les ventes extérieures furent formidables, et elles le sont encore: notre pays vient de s'engager à expédier en Grande-Bretagne, en deux ans, neuf cents millions de livres de lard boucané.

Il semble que les autorités, conjointement avec l'industrie des salaisons, auraient dû prévoir les moyens de transport, d'aménagement et d'abattage congrus. Or aujourd'hui la Régie des Viandes invite, ou plutôt force, les cultivateurs à restreindre leurs envois, car les stock-yards et les abattoirs se déclarent incapables de recevoir convenablement tant de cochons. C'est de l'incurie.

Nous le demandons respectueusement, pourquoi avoir ainsi cochonné une situation qui demandait un doigté délicat?

A part de crier un peu—ce qui est assez naturel — les cochons eux-mêmes ne se sont pas encore plaints, mais il est certain qu'ils sont trop à l'étroit et doivent trouver qu'on les traite trop comme des cochons. Ils ne demandent pas assez d'espace pour danser des quadrilles, mais simplement qu'on ne les tasse pas comme s'ils étaient des sardines. Quand ils font entre eux le bilan des choses ils doivent se livrer à d'amères constatations, — d'autant plus que leur sort ultime n'est pas très brillant.

Autre chose: cette surabondance cochonnière devrait avoir pour les humains une compensation. D'ordinaire, la pléthore d'un produit fait baisser les prix, et, surtout, ce produit devient accessible à la masse du public. Il ne parait pas que les cultivateurs aient exigé des prix exorbitants. Pourtant la cote du commerce du détail ne descend pas sensiblement; et nous n'avons vu nulle part que les autorités aient diminué la rigueur du rationnement cochonnier.

Selon toute apparence, il y a dans ce maintien du prix fort des causes dont il est possible de palper le caractère. Il se trouve dans le haut commarce des gens qui ne tiennent pas à perdre une si belle chance de faire dix sous. Si le public n'était pas si remarquablement poli, sans doute il trouverait aisément, en l'occurrence, un mot expressif pour exprimer son étonnement devant la discordance des éléments de ce problème de cochons—de ce cochon de problème, si vous aimez mieux...

LA RECONNAISSANCE D'UN INDUSTRIEL BRITANNIQUE

LONDRES—Il y a quinze ans, W. H. Collins, un industriel britannique, sérieusement malade, était opéré deux fois par sir Alfred Webb-Johnson, qui lui sauvait la vie. Aujourd'hui, sir Alfred est président du Royal College of Surgeons. Mais Collins a toujours gardé une grande reconnaissance envers lui, et pour la prouver il a donné au Royal College $900,000 pour fonder des chaires.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 9



Cette dernière savait certaines choses pour avoir interrogé Georges. Celui-ci se fâcha presque. Il en avait assez d'être marié à tout propos, à celle-ci et à celle-là. Thérèse crut qu'il se mettrait en colère. Elle lui en fit la remarque. Georges était maussade, elle n'insista pas.



La jeune femme parlait à voix basse. Elle savait le père soupçonneux, attentif à tout. Le soleil baissait à l'ouest, l'ombre des arbres glissait sur l'herbe rousse. Les vaches revenaient du pâturage. Dans une heure au plus, les hommes reviendraient des champs. Thérèse songea qu'elle serait en retard chez elle.



Elle resta, certaine que le père ne lui permettrait pas de partir. Il était trop anxieux de savoir et elle l'avait si peu renseigné. "Pour longtemps, lui avait répondu Georges, il n'est pas question de mariage. Je n'ai pas envie de voir se répéter, à mon sujet, l'histoire de Philippe".

Le Corps Mystique de Jésus-Christ

Encyclique de Sa Sainteté Pie XII

[Suite]

Troisième partie

EXHORTATION SPECIALE

ERREURS SUR LA VIE ASCETIQUE

Ce sont ces vérités, Vénérables Frères, qui, pieusement et correctement comprises des fidèles, et par eux diligemment gardées, les aideront à éviter plus facilement les erreurs qui naissent de l'étude de cette doctrine difficile, menée par certains selon leurs propres idées, non sans grand danger pour la foi catholique et perturbation pour les esprits.

Faux "mysticisme"

On en trouve en effet qui, ne remarquant pas assez que saint Paul n'emploie ici les mots qu'au sens figuré, et ne distinguant pas, comme il le faut absolument, les sens particuliers et propres de corps physique, moral, mystique, introduisent une fausse notion d'unité, quand ils font s'unir et se fondre en une personne physique le divin Rédempteur et les membres de l'Eglise; et tandis qu'ils accordent aux hommes des attributs divins, ils soumettent le Christ Notre-Seigneur aux erreurs et à l'inclination au mal de l'humaine nature. Ce n'est pas seulement la foi et la doctrine des Pères qui répudient absolument cette doctrine erronée mais aussi la pensée et l'enseignement de l'Apôtre des gentils qui, tout en unissant d'un lien merveilleux le Christ et son Corps mystique, les oppose pourtant l'un à l'autre comme l'Epoux et l'Epouse (166).

Faux "quiétisme"

Non moins éloignée de la vérité l'erreur dangereuse qui, de l'union mystérieuse du Christ avec nous tous, tente de dégager un "quiétisme" malsain, attribuant toute la vie spirituelle des Chrétiens et leur progrès dans la vertu unique à l'action du divin Esprit, en excluant et négligeant la coopération qui doit lui être fournie de notre part. Personne assurément ne peut nier que l'Esprit de Jésus-Christ soit la source unique d'où toute force divine s'écoule dans l'Eglise et dans ses membres. "C'est le Seigneur, dit le Psalmiste, qui donnera la grâce et la gloire (167)." Cependant, que les hommes persévèrent constamment dans les bonnes oeuvres, qu'ils progressent allégrement en grâce et en vertu, qu'enfin non seulement ils marchent courageusement vers le sommet de la perfection chrétienne, mais excitent aussi les autres à y tendre autant qu'ils peuvent, tout cela l'Esprit divin ne veut pas l'opérer sans que les hommes y jouent leur rôle par leur effort quotidien. "Les bienfaits divins, dit saint Ambroise, ne sont pas pour ceux qui dorment, mais pour ceux qui agissent (168)." Car si dans notre corps mortel nos membres se fortifient et deviennent vigoureux par un exercice incessant, c'est beaucoup plus vrai dans le Corps social de Jésus-Christ, où chaque membre jouit de sa liberté propre, de sa responsabilité et de son activité. Aussi celui qui a dit: "Si je vis, ce n'est plus moi qui vis; c'est le Christ qui vit en moi (169)", ne craignait pas en même temps d'affirmer: "La grâce de Dieu en moi n'a pas été vaine, mais j'ai travaillé plus qu'eux tous: non pas moi, mais la grâce de Dieu en moi (170)." Il est donc manifeste que par ces doctrines fallacieuses le mystère dont nous traitons ne tourne pas au progrès spirituel des fidèles, mais, hélas! à leur ruine.

Erreurs concernant la confession et la prière

C'est ce qui résulte aussi de la doctrine erronée d'après laquelle il ne faut pas faire tant de cas de la confession fréquente des fautes vénielles, puisqu'elle le cède en valeur à cette confession générale que l'Epouse du Christ, avec ceux de ses enfants qui lui sont unis dans le Seigneur, fait tous les jours par ses prêtres avant de monter à l'autel. Il est vrai qu'il est plusieurs façons, toutes très louables, comme vous le savez, Vénérables Frères, d'effacer ces fautes; mais pour avancer avec une ardeur croissante dans le chemin de la vertu, Nous tenons à recommander vivement ce pieux usage introduit par l'Eglise sous l'impulsion du Saint-Esprit, de la confession fréquente, qui augmente la vraie connaissance de soi, favorise l'humilité chrétienne, tend à déraciner les mauvaises habitudes, combat la négligence spirituelle et la tiédeur, purifie la conscience, fortifie la volonté, se prête à la direction spirituelle, et, par l'effet propre du sacrement, augmente la grâce. Que ceux donc qui diminuent l'estime de la confession fréquente parmi le jeune clergé, sachent qu'ils font là une oeuvre contraire à l'Esprit du Christ et très funeste au Corps mystique de notre Sauveur.

Il y en a aussi qui dénient à nos prières toute valeur d'impétration proprement dite, ou qui tentent de répandre l'opinion que les prières privées ont peu de valeur, celles qui ont une vraie valeur étant plutôt les prières publiques présentées au nom de l'Eglise, puisqu'elles partent du Corps mystique même de Jésus-Christ. C'est là aussi une erreur; car le Sauveur ne s'unit pas seulement son Eglise comme une Epouse très chère, mais encore, en elle, les âmes de chacun des fidèles, avec lesquelles Il est très désireux de s'entretenir intimement, surtout après la Communion. Et quoique la prière publique, comme procédant de notre Mère l'Eglise, à cause de sa qualité d'Epouse du Christ, l'emporte sur toute autre, cependant toutes les prières, même les plus privées, ne manquent ni de valeur, ni d'efficacité, et contribuent même beaucoup à l'utilité du Corps mystique, dans lequel rien de bien, rien de juste n'est opéré par chacun des membres, qui, par la communion des saints, ne rejaillisse aussi sur le salut de tous. Et, pour être membres de ce Corps, les Chrétiens individuels ne perdent pas le droit de demander pour eux-mêmes des grâces particulières, même d'ordre temporel, tout en restant dépendants de la volonté de Dieu: ils demeurent en effet des personnes indépendantes, soumises chacune à des nécessités spéciales(171). Quant à l'estime que tous doivent avoir de la méditation des vérités célestes, ce ne sont pas seulement les documents de l'Eglise qui l'indiquent et la recommandent, mais aussi l'usage et l'exemple de tous les Saints.

Enfin certains prétendent que nos prières ne doivent pas être adressées à la personne même de Jésus-Christ, mais plutôt à Dieu ou au Père Eternel par le Christ, puisque notre Sauveur, comme Chef de son Corps mystique, doit être considéré seulement comme "médiateur de Dieu et des hommes (172)". Cette manière de voir est cependant opposée non seulement à l'esprit de l'Eglise et à la coutume des Chrétiens, mais même à la vérité. Le Christ en effet, pour parler avec exactitude et précision, est la Tête de toute son Eglise à la fois selon sa nature divine et sa nature humaine (173); et d'ailleurs c'est Lui-même qui a déclaré solennellement: "Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai(174)." Et bien que, surtout dans le Sacrifice Eucharistique — où le Christ, étant à la fois prêtre et hostie, remplit spécialement le rôle de conciliateur — les prières s'adressent la plupart du temps au Père Eternel par son Fils, cependant il n'est pas rare, même dans le saint Sacrifice, qu'elles soient adressées au divin Sauveur. Tous les chrétiens en effet doivent savoir clairement que l'homme qui est le Christ Jésus est en même temps le Fils de Dieu et Dieu même. Et par conséquent, lorsque l'Eglise militante adore et prie l'Agneau immaculé et la sainte Hostie, elle ne semble faire que répondre à la voix de l'Eglise triomphante qui chante sans cesse: "A Celui qui siège sur le Trône et à l'Agneau: bénédiction et honneur et gloire et puissance dans les siècles des siècles (175)".

EXHORTATION A AIMER L'EGLISE

Après avoir, Vénérables Frères, dans l'explication de ce mystère qui embrasse notre union mystérieuse avec le Christ, éclairé les esprits de la lumière de la vérité, comme Docteur de l'Eglise Universelle, Nous croyons conforme à Notre charge pastorale de stimuler aussi les âmes à aimer ce Corps mystique d'une charité si ardente qu'elle se traduise non seulement en pensées et en paroles, mais aussi en oeuvres. Si en effet les fidèles de l'Ancienne Loi ont pu chanter ceci de leur Cité terrestre: "Si jamais je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite soit livrée à l'oubli; que ma langue se dessèche dans ma gorge si je ne me souviens plus de toi, si je ne fais pas de Jérusalem la première de mes joies (176)", avec combien plus de fierté et d'allégresse ne devons-nous pas exulter d'habiter une Cité bâtie de pierres vivantes et élues, sur la montagne sainte, "avec le Christ Jésus comme pierre d'angle suprême (177)"!

On ne peut rien concevoir, en effet, de plus glorieux, de plus noble, de plus honorable que d'appartenir à l'Eglise sainte, catholique, apostolique et romaine, par laquelle nous devenons les membres d'un Corps si saint, nous sommes dirigés par un Chef si sublime, nous sommes divin; enfin nous sommes nourris en ce terrestre exil d'une seule doctrine et d'un seul Pain céleste jusqu'à ce que finalement nous allions prendre part à une seule et éternelle béatitude dans les Cieux.

d'un amour total

Mais afin de n'être pas trompés par l'ange de ténèbres transfiguré en ange de lumière (178), que ceci soit la suprême loi de notre amour: aimer l'Epouse du Christ telle que le Christ l'a voulue et l'a acquise de son sang. Il faut donc que soient très chers, non seulement les sacrements dont nous sommes nourris par cette pieuse Mère, non seulement les solennités où elle nous console et nous réjouit, les chants sacrés et les rites liturgiques par lesquels elle élève nos âmes vers les choses du ciel, mais encore les sacramentaux et tous ces différents exercices de piété par lesquels elle pénètre suavement de l'esprit du Christ et console l'âme des fidèles. Nous avons le devoir non seulement de répondre, en bon fils, à son affection maternelle , mais aussi de révérer en elle l'autorité reçue du Christ qui assujettit nos intelligences à l'obéissance du Christ (179); nous devons enfin obéir à ses lois et à ses préceptes moraux parfois assez pénibles à notre nature déchue de l'innocence première; de même, dompter notre corps rebelle par une pénitence volontaire; bien plus, il nous est recommandé de nous interdire parfois des plaisirs qui n'ont par ailleurs rien de coupable. Et il ne suffit pas d'aimer ce Corps mystique en raison du Chef divin et des célestes privilèges qui en font la gloire; il faut l'aimer également, d'une ardeur efficace, tel qu'il se manifeste dans notre chair mortelle, constitué comme il l'est d'éléments humains et débiles, même si parfois ceux-ci sont indignes de la place qu'ils occupent dans ce Corps vénérable.

qui nous fasse voir le Christ dans l'Eglise

Or, pour que cet amour entier et total réside en nos âmes et croisse de jour en jour, nous devons nous accoutumer à voir dans l'Eglise le Christ en personne. C'est le Christ en effet qui vit dans l'Eglise, c'est Lui qui par elle enseigne, gouverne et communique la sainteté; c'est le Christ aussi qui se manifeste de façon diverse dans les divers membres de sa société. Dès lors donc que les chrétiens s'efforcent de vivre réellement de ce vivant esprit de foi, non seulement ils accorderont l'honneur et la soumission qui leur sont dus aux membres les plus élevés de ce Corps mystique, à ceux-là notamment qui par ordre du Chef divin auront un jour à rendre compte de nos âmes (180), mais ils affectionneront aussi ceux pour lesquels notre Sauveur a éprouvé un amour très particulier: nous voulons dire les infirmes, les blessés, les malades, qui réclament des soins matériels ou spirituels; les enfants dont l'innocence se trouve aujourd'hui si facilement en péril et dont l'âme délicate se modèle comme la cire; les pauvres enfin en qui l'on doit, tandis qu'on les secourt, reconnaitre avec une souveraine pitié la personne même de Jésus-Christ.

En effet, l'Apôtre a bien raison de nous en avertir: "Bien plutôt, les membres du Corps qui paraissent les plus faibles sont plus nécessaires; et ceux que nous tenons pour les moins honorables du Corps sont ceux que nous entourons de plus d'honneur (181)." Affirmation très grave que présentement, conscient de l'obligation impérieuse qui Nous incombe, Nous estimons devoir répéter, tandis qu'avec une profonde affliction Nous voyons les êtres difformes, déments ou affectés de maladies héréditaires, comme un fardeau importun pour la société, privés parfois de la vie; et cette conduite est exaltée par certains comme s'il s'agissait d'une nouvelle invention du progrès humain, tout à fait conforme à l'utilité générale. Or quel homme de coeur ne comprend pas qu'elle s'oppose violemment non seulement à la loi naturelle et divine (182) inscrite au coeur de tous, mais aussi au sentiment de tout homme civilisé? Le sang de ces êtres, plus chers à notre Rédempteur précisément parce qu'ils sont dignes de plus de commisération, "crie de la terre vers Dieu (183)".

Imitons l'amour du Christ envers l'Eglise

Mais pour que ne s'affaiblisse point peu à peu cet amour sincère par lequel nous devons discerner notre Sauveur dans l'Eglise et ses membres, il est très opportun de considérer Jésus lui-même comme modèle suprême d'amour envers l'Eglise.

a) Largeur de cet amour

Et d'abord imitons l'immensité de cet amour. Unique est assurément l'Epouse du Christ, l'Eglise; cependant l'amour du divin Epoux s'étend si largement que, sans exclure personne, il embrasse dans son Epouse le genre humain tout entier. Si notre Sauveur a répandu son sang, c'est afin de réconcilier avec Dieu sur la Croix tous les hommes, fussent-ils séparés par la nation et le sang, et de les faire s'unir en un seul Corps. Le véritable amour de l'Eglise exige donc non seulement que nous soyons dans le Corps lui-même membres les uns des autres, pleins de mutuelle sollicitude (184), membres qui doivent se réjouir quand un autre membre est à l'honneur et souffrir avec lui quand il souffre (185); mais il exige aussi que dans les autres hommes non encore unis avec nous dans le Corps de l'Eglise, nous sachions reconnaitre des frères du Christ selon la chair, appelés avec nous au même salut éternel. Sans doute il ne manque pas de gens, hélas! aujourd'hui surtout, qui vantent orgueilleusement la lutte, la haine et la jalousie comme moyen de soulever, d'exalter la dignité et la force de l'homme. Mais nous, qui discernons avec douleur les fruits lamentables de cette doctrine, suivons notre Roi pacifique, qui nous a enseigné non seulement à aimer ceux qui n'appartiennent pas à la même nation ou à la même origine (186), mais à chérir nos ennemis eux-mêmes (187). L'âme pénétrée de la suave doctrine de l'Apôtre des Nations, célébrons avec lui la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ (188); amour que la diversité de peuples ou de moeurs ne peut briser, que l'immense étendue de l'Océan ne peut diminuer, que les guerres enfin, entreprises pour une cause juste ou injuste, ne peuvent désagréger.

En cette heure si grave, Vénérables Frères, où tant de douleurs déchirent les corps et tant de tristesse les âmes, il nous faut tous nous hausser à cet amour surnaturel, afin que, les forces de tous les gens de bien une fois associées, — et nous songeons spécialement à ceux qui travaillent dans les sociétés de secours de tout genre — l'on subvienne à de si grandes nécessités spirituelles et matérielles dans une admirable émulation d'affection et de miséricorde; c'est ainsi que la libéralité généreuse et l'inépuisable fécondité du Corps mystique de Jésus-Christ resplendiront dans le monde entier.

b) Activité empressée

Mais puisqu'à l'ampleur de l'amour dont le Christ a chéri l'Eglise répond la constance active de ce même amour, aimons, nous aussi, de la même volonté persévérante et empressée, le Corps mystique du Christ. Or, il n'est aucun moment dans la vie de notre Rédempteur, où il n'ait travaillé jusqu'à s'épuiser de fatigue, encore qu'Il fût le Fils de Dieu, pour fonder son Eglise et l'affermir: depuis son Incarnation, alors qu'Il jetait les premières bases de l'Eglise, jusqu'au terme de sa course mortelle, par sa prédication, ses conversations, ses appels, ses institutions. Nous désirons donc que tous ceux qui reconnaissent l'Eglise pour une mère considèrent attentivement que non seulement les ministres des autels et ceux-là qui se sont consacrés au service de Dieu dans la vie religieuse, mais tous les autres membres du Corps mystique de Jésus-Christ, chacun pour sa part, ont le devoir de travailler avec énergie et diligence à l'édification et à l'accroissement de ce Corps. Nous souhaitons voir y prêter une attention particulière — ce que d'ailleurs ils font de manière louable — ceux qui, militant dans les rangs de l'Action catholique, collaborent avec les Evêques et les prêtres dans l'apostolat; et ceux-là aussi qui dans les pieuses associations apportent leur aide à la même fin. Qui ne voit en effet que l'industrieuse activité de tous ces chrétiens dans les circonstances présentes est du plus haut intérêt et de la plus grande importance?

(A suivre)

166. Cf. Eph., V. 22-23.
167. Ps., LXXXIII, 12.
168. Expos. Evang. sec. Luc., IV. 49; MIGNE, P. L., XV, 1626.
169. Gal., II. 20.
170. I Cor., XV, 10.
171. Cf. S. THOM., II-II, q. 83, a. 5 et 6.
172. I Tim., II, 5.
173. Cf. S. THOM., De Veritate, q. 29, a. 4, c.
174. IOANN., XIV, 14.
175. Apoc., V, 13.
176. Ps., CXXXVI, 5-6.
177. Eph., II. 20; I Petr., II, 4-5.
178. Cf. II Cor., XI, 14.
179. Cr. II Cor., X. 5.
180. Cf. Hebr., XIII, 17.
181. I Cor., XII, 22-23.
182. Cf. Decret. S. Officii, 2 Dec. 1940; A. S. S., 1940, p. 553.
183. Cf. Gen., IV, 10.
184. Cf. Rom., XII, 5; I Cor., XII, 25.
185. Cf. I Cor., XII, 26.
186. Cf. LUC., X, 33-37.
187. Cf. LUC., VI, 27-35; MATTH., V, 44-48.
188. Cf. Eph., III, 18.

Carrière merveilleuse du Général de Gaulle

Le général Charles de Gaulle, président du Comité français de la libération nationale, a célébré, la semaine dernière, le 53e anniversaire de sa naissance. Il est né à Lille, grande ville industrielle du nord-est de la France, le 22 novembre 1890. La famille du Général était de moyenne bourgeoisie, universitaire et fortement empreinte de catholicisme. Son père était professeur de philosophie et de littérature française au célèbre collège des Jésuites de la rue Vaugirard à Paris. Sorti de l'Ecole militaire de St-Cyr en 1911, le sous-lieutenant de Gaulle partit pour la guerre en 1914 en qualité de lieutenant, sous les ordres du colonel Pétain. Il fut blessé trois fois, la dernière très gravement. Ramassé par une patrouille ennemie, il fut conduit prisonnier en Allemagne. Il fut cité à l'ordre de l'Armée par le Général Pétain. Libéré à l'Armistice de 1918, il ne tarda pas à repartir pour jouer un rôle important dans la campagne de Pologne, en 1920-21, sous les ordres du général Weygand, à l'Etat-Major duquel il fut attaché.

Repos

A la suite de cette campagne, le capitaine de Gaulle prit un long congé de maladie, pour achever de se rétablir. Puis il fut nommé professeur d'histoire militaire à son ancienne école de St-Cyr. Il fut ensuite reçu à l'Ecole de Guerre, dont il sortit officier d'Etat-Major. Il fut ensuite nommé aide-de-camp du maréchal Pétain.

Dans le Proche-Orient

En 1929, il reprit ses études, sur une échelle plus vaste et partit en mission dans le Proche-Orient. Il fit un séjour de trois ans à Alep, à Damas et à Bagdad, en contact étroit avec les chefs de l'armée du Levant.

Retour en France

A son retour en France, en 1932, il occupa durant quatre ans le poste de secrétaire général du Conseil Supérieur de la Défense Nationale. De là il fut envoyé pour un an au Centre des Hautes Etudes Militaires, en raison de ses livres sur la motorisation de l'armée. Il a publié tout d'abord, en 1924, "La discorde chez l'ennemi". C'est alors que le maréchal Pétain écrivit à l'éditeur de l'ouvrage une lettre qui porte sur de Gaulle le jugement suivant: "Un jour la France reconnaissante fera appel à lui". Puis, dans "Au fil de l'épée" (1932) et surtout dans "Vers l'armée de métier" (1933), il exposa des vues puissamment originales sur la nécessité de transporter l'art de la guerre en tenant compte des progrès de la machine. En 1939, il publia "La France et son armée". Le colonel de Gaulle eut la double amertume de voir ses idées incomprises en France et reprises en Allemagne. Le fameux général Gudérian présente dans ses ouvrages le général de Gaulle comme un précurseur et un maître.

Le plus jeune général

En 1937 Charles de Gaulle fut nommé colonel du 507ème régiment de chars, à Metz, puis en 1939 il reçut le commandement de la brigade de chars d'assauts, à la 5e armée, en Lorraine. Il fut nommé, le 2 juin 1940, sur le champ de bataille, le plus jeune général de l'armée française, pour les succès remportés les 17, 18 et 19 mai, autour de Laon. Il fut cité à l'ordre de l'armée.

Le 6 juin, il était appelé d'urgence à Paris, par un message qui l'atteignit vers minuit. Il était, à l'aube, reçu par Paul Reynaud, qui le pria d'accepter le poste de sous-secrétaire d'Etat à la Défense Nationale et à la Guerre. Il accepta et fut envoyé en mission auprès de M. Churchill en Angleterre. Il assista également aux conférences de Tours avec M. Churchill.

Puis ce fut le désastre des armées françaises.

En Angleterre

Le maréchal Pétain annonça son intention d'entamer des négociations d'armistice. Le général de Gaulle n'hésita pas. Son devoir lui apparut clair et net. Il quitta le territoire français pour devenir l'âme de la résistance française. Dès son arrivée à Londres, le 18 juin 1940, il lançait son appel historique et proclama la volonté de la France de continuer la lutte aux côtés de ses Alliés.

Le temps lui a donné raison. Il a prédit tout ce qui est arrivé depuis. Il est devenu, dans l'adversité et l'épreuve, le chef incontesté de la résistance française. On n'a pas fini d'entendre parler de cet homme extraordinaire.

La réorganisation du Comité de la Libération

Lettre du commandant Bonneau au président de la France Combattante du Manitoba:

Monsieur le président,

Comme vous l'avez probablement remarqué, la question de la réorganisation du Comité de la Libération a été présentée par certaines agences de presse sous un jour totalement faux et d'une façon que l'on pourrait croire tendancieuse.

Il parait utile de vous faire ressortir les points suivants:

1— Les décisions ont été prises à l'unanimité des membres du Comité de la Libération, y compris par conséquent les commissaires qui viennent de quitter le Comité, comme le Général Georges, M. Couve de Murville et M. Abadie.

2— Les décrets changeant la composition du Comité ont été signés du Général de Gaulle et du Général Giraud. Inutile de dire, pour qui connait le Général Giraud et la force de caractère dont il a donné des preuves si éclatantes dans le passé, qu'il n'aurait par signé ces décrets s'il n'avait pas été convaincu de leur utilité.

3— La réorganisation est conforme à la tradition française qui veut que le commandement militaire soit distinct du pouvoir civil et lui soit subordonné. D'autre part, le Général Giraud commandant en chef de toutes les forces françaises doit pouvoir, dans la phase actuelle de la guerre, consacrer tout son temps et son attention aux opérations. Il avait toujours été entendu d'ailleurs qu'il quitterait un jour la co-présidence du Comité pour prendre exclusivement le commandement des armées françaises. Sa situation correspond donc à celle du Maréchal Joffre dans la dernière guerre et si son nom, comme celui du vainqueur de la Marne, doit passer à l'histoire comme libérateur du territoire français, la part du Général Giraud est certainement des plus enviables.

4— Comme vous l'avez vu dans certaines dépêches, le Général de Gaulle a pris la défense du Général Giraud que certains attaquaient sur le plan politique. C'est là une preuve, qui s'ajoute à toutes celles que nous avons depuis quatre mois, de l'estime mutuelle et de l'union qui peu à peu s'est créée entre les deux grands chefs français depuis qu'ils travaillent côte à côte à la libération du pays et à la défense de ses intérêts. Le Général de Gaulle, en tant que président du Comité de la Libération, reprend ainsi la ligne suivie par Clemenceau en 1918 lorsqu'il défendit le Maréchal Foch contre toutes les attaques dont celui-ci était l'objet parce que ses opinions politiques inspiraient des inquiétudes à un certain côté de l'opinion parlementaire.

5— Le fait que la réorganisation récente du Comité de la Libération est strictement conforme à la tradition française et à la constitution de 1815, est de nature à nous inspirer la plus grande confiance dans le travail de restauration entrepris par le Comité de la Libération. Un autre élément des plus importants de la situation actuelle à Alger, est que l'arrivée des délégués de la résistance a permis au Comité de la Libération de resserrer davantage ses liens avec l'opinion publique à l'intérieur du pays.

Le Québec fait autant que le reste du pays

MONTREAL — Le premier ministre Adélard Godbout, hôte d'honneur, la semaine dernière, à un diner de la Chambre de commerce de Montréal, a déclaré que l'effort de guerre du Québec se comparait "favorablement à l'effort de guerre des autres provinces et de toutes le Nations Unies" et que cet effort devrait être considéré quand on élaborerait des plans pour la reconstruction de l'après-guerre.

"Si nous parlons des enrôlements dans les services armés et d'autres activités de l'effort de guerre, dit-il, la nôtre a été aussi généreuse que toute autre province et Québec a gagné son droit d'avoir un mot à dire aussi fort que les autres parties du pays aux conseils d'après-guerre".

M. Godbout a ajouté que certains politiciens, parfois irréfléchis, essayaient de minimiser l'effort de guerre du Québec.

Rendant hommage aux cultivateurs du Québec, il a dit qu'aucune province du Canada n'avait fait autant dans le domaine de la production agricole. Le rendement des fermes de la province a augmenté de 30 pourcent à comparer avec celui de 1939, et ce en dépit d'une très grave rareté de la main-d'oeuvre.

M. Godbout a dit encore que Québec avait accepté de bon coeur tous les rationnements imposés par le fédéral.

On estime qu'un soldat mange 5¼ livres de nourriture par jour, contre 3¾ livres alors qu'il était dans la vie civile.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat Agricole d'Otterburne

Quels métiers?

(Suite)

Alors **quels métiers apprendre à nos élèves?** Tous les métiers. Nous devons les mettre en de telles conditions de culture qu'ils puissent découvrir leurs goûts et leurs aptitudes et apprendre à faire un peu n'importe quoi pour qu'en **tombant dans la vie**, suivant l'expression courante, ils ne soient pas complètement désemparés et soient capables de gagner quelques sous pour vivre. Ils seront, par le fait même, moins exposés à tomber victimes de tous ceux qui spéculent sur la misère et poussent les jeunes dans le vice en leur promettant du pain et du plaisir.

Quels métiers leur apprendre? Le métier de la dignité personnelle, du respect de l'autorité, de la pureté, de la foi et de la piété; le métier de la reconnaissance, le métier de l'appréciation de tout ce qui leur arrive, de tout ce dont ils jouissent, de tous les moyens de formation mis à leur disposition; le métier de l'estime de plus en plus parfaite, de l'intelligence chaque jour plus éclairée à l'égard de leurs obligations spéciales à remplir dans la vie le rôle que la Divine Providence leur assignera.

Il faut donc leur apprendre le métier de la reconnaissance pour le passé et le présent, leur inspirer le souci de connaitre aussi exactement que possible leur vocation et développer en eux la volonté d'y répondre avec honneur et gloire: pour Dieu, pour l'Eglise et la Patrie.

Il faut aussi qu'ils apprennent à aimer et à vénérer, comme le font les autres collégiens, leur Alma Mater vers laquelle ils devront souvent tourner leurs yeux, ramener leur souvenir, sans attendre que de nouvelles épreuves les ramènent sous son toit.

Nous instruirons donc nos enfants, nous formerons leur esprit, mais encore bien davantage, puisant en toutes les sources de la grâce, nous cultiverons leur coeur. Nous exigerons que les enfants nous manifestent leur gratitude. Qu'ils disent merci du regard, de la voix, du geste, ou par une simple attitude, un sourire, mais qu'ils le disent, qu'ils l'écrivent ou le signifient par un petit cadeau. Cultiver son coeur, c'est le montrer à quelqu'un. Le coeur est une mauvaise chose s'il n'est rempli de gratitude vivante, pratique, démontrée à l'égard des bienfaits reçus de Dieu et des hommes.

"La bonne lecture ne se borne pas à illuminer les intelligences; elle élève, elle fortifie les coeurs; elle les arrache à l'exclusivisme des intérêts purement matériels, et elle y fait germer l'idée du sacrifice, les généreuses aspirations vers ce qui est noble, vers ce qui est bien, vers ce qui est grand."

Progrès aériens de la Nouvelle-Zélande

Auckland—Le vice-maréchal de l'air L. M. Isitt a déclaré la semaine dernière à la radio que l'aviation néo-zélandaise a suffisamment d'équipages et de membres du personnel rampant outre-mer pour pouvoir permettre à 2,000 bombardiers et 1,500 chasseurs de voler, qu'elle a participé à presque tous les grands raids en Europe et que ses membres ont obtenu plus de 600 décorations.

En passant en revue l'expansion de l'aviation de ce Dominion depuis le début de la guerre, le chef d'état-major de la Nouvelle-Zélande a dit que des millions de milles ont été parcourus au cours de l'entrainement en pays étranger.

La première neige

La première neige! Oui, elle est enfin venue; depuis si longtemps elle était attendue par de nombreux petits enfants canadiens! A sa vue, ils se sont hâtés de sortir traineaux et patins. Pour eux cette belle neige folle est synonyme de plaisir et de réjouissance.

Mais vous êtes-vous déjà arrêtés à songer au sens que cette blanche visiteuse prenait pour différentes personnes?

Pour vos frères et soeurs plus agés, elle ramène dans leur esprit la longue série des sports d'hiver, où, en groupes, tous ces adolescents se promettent plus d'une partie de plaisir.

Pour les jeunes gens et les jeunes filles plus sérieux, qui songent à fonder un foyer, elle fait penser à la rapidité des saisons qui se succèdent si vite. "Aussi, se disent-ils, c'est le temps de nous hâter de faire des économies, en vue du petit nid familial qu'il nous faudra bâtir sous peu."

Quant aux jeunes époux, cette première neige les rend joyeux à la pensée du "blanc Noël" qui, s'en vient, de ce premier Noël qu'ils passeront en compagnie d'un petit ange nouvellement arrivé: leur premier-né . . .

Pour vos parents, cette première neige apporte de la joie, sans doute, mais, en même temps, de graves soucis. De la joie, en vous voyant si heureux de la venue de cette première neige; des soucis . . . car la neige ramène le froid intense, et le froid cause bien des dépenses: chauffage, vêtements plus chauds, nourriture plus abondante, etc., pour leur famille parfois nombreuse . . . Y aviez-vous jamais songé?

Que signifie-t-elle cette première neige pour vos chers grands-parents? Quelquefois, elle les rend pensifs. Après être tombée sur leur tête, au fur et à mesure que les années ont passé, ils songent que cette neige recouvrira sous peu leur tombe au cimetière. Et alors, ces bons vieillards sont tristes. Les laisserez-vous à leur peine? Au contraire, égayez-les le plus que vous pouvez; faites que, près de vous, ils se sentent rajeunir!

Et enfin, pour qui pensez-vous cette première neige aura-t-elle une signification profonde? Pour le soldat, perdu au fond d'un camp isolé, loin des siens . . . "Qui sait, se dit-il, si j'irai chez moi à Noël?" Et alors il revoit en esprit le tableau si touchant de nos Fêtes au foyer . . . Et son coeur se serre . . .

Encore ici, soyez des messagers de joie. Ecrivez aux vôtres dans les forces armées de jolies lettres remplies d'affection et de propos intéressants. Faites-leur oublier ainsi la distance qui les sépare de la maison paternelle. Surtout priez pour eux, pour tous ceux qui sont partis au front, afin que cette première neige de 1943 soit la dernière qui les voit tous éloignés de leur foyer.

MERE-GRAND.

A Winnipeg

Historique de l'Ecole du Sacré-Coeur

Vous avez certainement en un temps ou un autre entendu parler de l'Ecole du Sacré-Coeur de Winnipeg, ou vous l'avez visitée. Elle est la seule institution scolaire catholique et canadienne-française de Winnipeg.

Notre école n'est pas une des plus belles ou des plus modernes de la province; elle est plutôt sombre, mais la bonne humeur de nos maîtresses est comme un rayon de soleil dans nos classes.

Mgr Langevin

Les Français de Winnipeg ont dû attendre plusieurs années pour obtenir une école bien à eux. Mgr Langevin, l'un des plus vaillants défenseurs de notre langue, dont les incessants travaux restent une inspiration pour tous les Canadiens français du Manitoba, leur accorda enfin l'objet de leurs désirs. C'est donc dans le but de conserver le français que notre paroisse fut fondée.

Pour vous faire mieux connaître notre école, je vais vous donner en quelques mots son histoire.

Les debuts

C'est en 1905 que les catholiques de langue française de Winnipeg obtinrent leur église ainsi qu'une école française, les deux dans le même édifice qui fut construit à l'angle de l'avenue Bannatyne et de la rue Lydia. La pierre angulaire fut bénie le 10 septembre de la même année par Mgr Langevin, et le 23 octobre l'école ouvrait ses portes à plus de cent élèves canadiens-français qui venaient de toutes les parties de la ville.

La première messe fut célébrée le 25 décembre 1905. Quelle belle occasion pour l'ouverture de l'église!

Premier curé du Sacré-Coeur

Le premier curé, le Révérend Père Xiste Portelance, O.M.I., fit de nombreux sacrifices pour la paroisse. L'église-école a toujours prospéré sous la direction des Pères Oblats à qui nous devons beaucoup pour leurs innombrables sacrifices, leur désintéressement et leurs secours non seulement matériels mais aussi spirituels.

Les religieuses de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie aidèrent les Oblats dans leurs oeuvres pour la paroisse. Elles aussi ont fait des sacrifices et en font encore avec grand coeur pour nous... C'est pourquoi nous leur devons une profonde reconnaissance. Pour améliorer l'éducation ménagère des jeunes filles, les religieuses enseignent l'art culinaire, la couture et même, depuis ces dernières années, le tissage.

Notre école est séparée, c'est-à-dire qu'elle ne reçoit aucun secours financier ou autre du gouvernement. C'est dire que nos parents doivent en plus de payer les taxes scolaires pour le soutien des écoles publiques, contribuer au paiement des taxes que le gouvernement impose sur le terrain et sur l'école. Ici, laissez-moi vous souligner un fait qui montre le patriotisme de nos Canadiens français.

Difficultés financières

Par suite de la crise qui se fit sentir durant de nombreuses années, plusieurs des nôtres furent obligés de recevoir du secours direct de la ville; ils ne pouvaient donc pas soutenir leur paroisse du Sacré-Coeur. Les dettes s'accumulaient d'année en année, si bien qu'en 1935 l'on devait saisir l'église pour les taxes. Un bienfaiteur généreux en même temps que l'un de nos plus dévoués paroissiens paya la dette d'environ trente mille dollars, sauvant ainsi la paroisse d'une faillite imminente. Aussi quelle reconnaissance nous lui gardons!

C'est en cette année qu'arriva le Révérend Père Jubinville qui devait faire face à ce grand problème financier; mais il vit que ses paroissiens le seconderaient dans tout ce qu'il ferait, et cela lui donna le courage d'entreprendre d'autres oeuvres pour la paroisse.

Pour nous montrer reconnaissants, nous devons aimer notre école et notre église, les défendre contre les ennemis de notre foi et avoir assez de fierté nationale pour ne jamais céder devant les ennemis de notre langue.

Il faut aussi se faire un devoir de parler français et d'encourager les autres à le parler. De plus, il faut à l'occasion, savoir renseigner les étrangers sur l'oeuvre qui se poursuit dans notre paroisse du Sacré-Coeur.

En terminant, promettons aux anciens que nous, les futurs paroissiens, continuerons leur oeuvre et conserverons notre langue et notre foi au Manitoba, à Winnipeg, et que nous essaierons, à leur exemple, de rester catholiques et français toujours.

Lorraine GUAY,
Grade IX, Ecole du S.-C.,
Winnipeg, Man.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

L'étiquette à table

LA TARTE SE MANGE-T-ELLE AVEC UNE CUILLERE OU UNE FOURCHETTE?



Il n'y a qu'une seule manière de manger la tarte, c'est avec une fourchette. Un enfant bien éduqué évite la précipitation en portant à la bouche à l'aide de sa fourchette les morceaux qu'il a découpés. Il doit avoir soin également de prendre de petits morceaux.

Aux écoliers du Manitoba

Il nous est impossible de dévoiler notre "grande nouvelle" cette semaine. Le concours demeure donc ouvert. Qui nous dira de quoi il s'agit? N'oubliez pas que nous donnerons un prix à ceux qui auront deviné juste.



8 décembre
Lucille Damphousse, St-Joseph.
Lucien Lecocq, Mariapolis.
Marguerite Grenier, La Broquerie.
Diana Vandal, Ste-Anne.
Jean-René Ayotte, Letellier.

9 décembre
Roger Lemire, St-Pierre.
Noël Daudet, N.-D. de Lourdes.
Germaine Brodeur, St-Adolphe.
Lucille Brunet, St-Joseph.
Alice Boiteau, Letellier.

10 décembre
Yvette Bérard, N.-D. de Lourdes.
John et Joe Pokornik, St-François.
Lucille Tougas, Ste-Anne.
Imelda Carrière, Ste-Claire.

11 décembre
Paul Rémillard, St-Joseph.
Georges Vermette, St-Jean-Baptiste.
Marcel Lavoie, St-Adolphe.
Milton Kosman, St-Adolphe.
Henry Baudry, St-Adolphe.
Irène Coutu, St-Laurent.
Shirley Ann Lapointe, Haywood.
Marcel St-Godard, St-Jean-Baptiste.
Aldéa Boiteau, Letellier.
Bertram Bannerman, Léoville, Sask.
Jeannette Piché, Laflèche, Sask.
Aline Belcourt, Laflèche, Sask.

12 décembre
Irène Dooley, Grande-Clairière.
Lorraine Dumas, Haywood.
Denise Bouchard, Léoville, Sask.

13 décembre
Albert Copiée, Ste-Rose du Lac.
Anita Delorme, St-Adolphe.
Philippe Lagacé, La Salle.
Hélène Péloquin, St-Malo.
Jeannine Dupas, La Broquerie.
John Toews, Ste-Anne.

14 décembre
Roland Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Roger Tinguely, N.-D. de Lourdes.
Célina Marcoux, Thibaultville.
Clairette Tétreault, Ste-Anne.
Irène Jalbert, Laflèche, Sask.
Fernand Belhumeur, Léoville, Sask.
Thérèse Ducharme, St-Victor, Sask.



L'AVENT

C'est décembre, et voici le saint temps de l'Avent.
Vêtus de violet, ses austères dimanches
Cheminent dans le gel, la froidure et le vent.

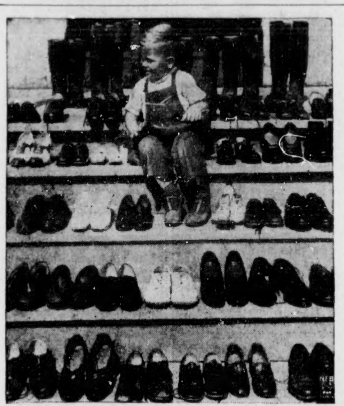
Tels que des pénitents que la prière penche,
Au déclin de l'année, ils marchent à pas lents,
Le regard vers la terre et les mains dans leurs manches.

Ils sont quatre, et chacun représente mille ans,
Mille ans de longs désirs et de prière ardente,
Avant que le salut ne luise aux fils d'Adam.

. . . Puisqu'en ces jours ainsi l'Eglise vous implore,
Nous unissons, Seigneur, notre voix à sa voix,
Et comme elle nous vous prions de faire éclore
Le grand jour qu'attendaient les justes d'autrefois.

Puis, lorsque finira l'Avent de notre vie,
Faites qu'ayant vécu selon vos saintes lois,
Dans un Noël sans fin nous chantions le Messie!

Louis MERCIER.



La famille de M. L'Heureux, de Loretteville, P.Q., compte 19 enfants. C'est dire que le cirage de chaussures constitue une forte besogne dans cette maison. Mais le petit Claude, âgé de 4 ans, que l'on voit assis sur une marche, ici, s'offre volontiers pour faire ce travail qu'il accomplit très bien.

L'Ecole du Sacré-Coeur, foyer de résistance française

Vous avez peut-être visité l'Ecole du Sacré-Coeur. Si oui, comme moi vous avez dû avoir la même impression: celle que notre école n'est pas si moderne que beaucoup d'autres que vous avez déjà visitées ou même que celle que vous fréquentez...

Maintenant, chers écoliers, laissez-moi vous donner les raisons de cette situation. Chez nous il y a quelque chose qui est plus beau que dans d'autres écoles, c'est la lutte que font les nôtres pour garder notre belle langue française et notre foi, puisque la langue et la foi vont de pair comme deux doigts de la main.

Historique de la paroisse

En quelques mots, je vous tracerai un peu l'histoire de notre paroisse. A la demande continuelle des catholiques de langue française pour obtenir une église à eux, Mgr Langevin, en 1905, écrivit une lettre aux fidèles de Winnipeg pour permettre l'érection de leur église-école. Celle-ci a été construite en 1905 au coin des rues Bannatyne et Lydia. La bénédiction de la pierre angulaire eut lieu le 10 septembre 1905.

Le premier curé du Sacré-Coeur fut le R. P. Xiste Portelance, O.M.I. Dans cette histoire de notre paroisse, admirons des Révérends Pères Oblats la générosité et l'ardeur à la lutte pour le français. Ces Pères méritent nos remerciements sincères; à eux en grande partie revient la gloire d'avoir gardé le précieux trésor de notre langue, dans un milieu anglais.

Les Soeurs des SS. Noms de J. et M.

Nous devons aussi reconnaitre le dévouement, la générosité, l'encouragement des Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie qui n'ont jamais cessé depuis le début de la fondation de notre paroisse de prodiguer leur enseignement du respect, de l'honnêteté, de toutes les vertus. L'amélioration de notre école leur est due pour une large part. Nous les en remercions avec grand bonheur.

On ne peut passer sous silence la période de la "crise", de 1928 à 1935, alors que tant de gens étaient sans ouvrage et étaient impuissants à contribuer pour le maintien de l'école. Les dettes allaient en s'accumulant, si bien que l'église dut être saisie pour les taxes. Heureusement, un généreux bienfaiteur paya la dette de $36,000! Ainsi notre chère paroisse fut rachetée...

Notre rôle

Quelle part, nous les élèves de l'école du Sacré-Coeur, devons-nous prendre dans notre institution catholique et française? Pour le moment, c'est d'aimer notre école, d'y être fidèle, de renseigner au besoin ceux qui la critiquent, de leur montrer le but de notre paroisse française au milieu des Anglais, de leur faire voir ce qu'il y a d'héroïque, ce qu'il y a de beau dans l'oeuvre faite par les prêtres, les religieuses et les paroissiens. Et puis surtout, il faut aimer notre langue, la parler toujours et être décidés à la défendre au besoin.

Dans vingt ans, y aura-t-il des prêtres chez nous? Y aura-t-il des religieuses? Y aura-t-il du français? Y aura-t-il des paroissiens pour soutenir notre paroisse du Sacré-Coeur? Oui, il y en aura, car nous serons là, nous les jeunes d'aujourd'hui, et nous continuerons avec amour l'oeuvre si belle que nos pères ont entreprise.

Gertrude MALO,
Grade X, Ecole du S.-C.,
Winnipeg, Man.

Le sais-tu?

VRAI ou FAUX?

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba fut fondée en 1921. Vrai ou faux?
Faux; elle fut fondée en 1916.

•

La fabrication de la brique a commencé avec notre siècle. Vrai ou faux?
Faux: les briques sont les premiers matériaux artificiels que l'homme ait fabriqués. On les retrouve dans les plus anciens monuments.

•

C'est Sa Sainteté Pie IX qui a proclamé le dogme de de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1854. Vrai ou faux?
Vrai.

•

La province de Québec a la plus grosse dette de toutes les provinces du Canada. Vrai ou faux?
Faux; c'est l'Ontario qui a la dette la plus élevée du Canada. En 1940 elle devait $872,094,000 tandis que la province de Québec avait une dette de $415,634,000.

Correspondants

MANITOBA

La Salle—Sonya Lapointe, Aline Rochon, Lucille et Pauline Cormier.
St-Alphonse — Liliane Desrochers, Gladys Van De Velde.
Fannystelle—Jeannine et Normand Nadeau, Rose et Thérèse Godin.
Silver Plains—Norbert, Maurice et Ermine Hébert.
St- Boniface—Rita Legros.

Suprême anxiété

Pendant plus d'un siècle, les premiers colons eurent à lutter contre les attaques incessantes des Anglais, leurs ennemis séculaires. Pleins de dévouement et de bonne volonté, les Canadiens se sont sacrifiés sans cesse pour faire triompher la cause de la patrie et de la foi catholique... Abandonnés un jour par un roi indigne, Louis XV, qui ne voulait pas lutter "pour des arpents de neige", au dire de Voltaire, ils durent se soumettre à la domination anglaise, mais non sans regret.

Lévis, qui tous les matins regardait à l'horizon, les yeux rougis de chagrin, ne voyait toujours rien venir du côté de la France. Murray, de son côté, braquait vers Terre-Neuve sa lunette de nuit qui tremblait dans sa main. Mais qu'arrivera-t-il demain? Adviendra-t-il du secours d'outre-mer? Avant l'aube il faut, que d'un côté ou d'un autre il y ait du secours... Jamais encore deux joueurs, accoudés l'un devant l'autre, n'avaient encore pâli sur un tel coup de dé. Terrible anxiété; la voile qui arrivera gagnera la moitié du monde! Tout à coup l'on cria "Une voile! une voile!" Et brisés par les fatigues et les souffrances, nos soldats ont poussé leur cri sublime d'espoir: France!

Doute affreux, car le navire n'a laissé voir que ses voiles... Qu'on juge si l'anxiété était profonde. Le silence était général, et tous attendaient les minutes avec une impatience qui semblait être des âges! Enfin le lourd trois-mâts démasquait soudain ses deux rangs de canons, vaisseau fatal sur qui l'aile du destin plane, nul étendard ne flotte encore à son mât. Est-il pour ou contre nous? On ne respirait plus. Lévis, la mort dans l'âme, attendait calme et froid le dénouement du drame. Tout à coup un éclair a jailli dans un nuage blanc: c'est un coup de canon. Les Anglais, du haut des parapets, et les soldats français penchés sur les falaises, virent monter au vent... les trois couleurs anglaises.

Dans les plis glorieux du drapeau de la France, ils avaient endormi leur suprême douleur. Notre patrie, hélas! n'avait plus d'espérance; tout était bien perdu, tout, excepté l'honneur! O fille de la France! O ma patrie, de ton enfant sois fière; en son coeur généreux il garde ton amour attendri, et dans ses veines coule un sang des anciens preux! Oui, je lutterai comme vous, héros de jadis, pour assurer la survivance.

Raymonde MEYER,
Grade X,
Couvent de N.-D. de Lourdes.

Parlons bien!

Il est en faveur du désarmement - - - - - - -	Il est partisan du désarmement.
Le voleur a été mis sous arrêt -	Le voleur a été mis en état d'arrestation.
Il a fait la collection à l'église -	Il a fait la collecte à l'église.
Je viens des voir passer - - -	Je viens de les voir passer.
Il s'est démanché le bras - - -	Il s'est démis le bras.
Il dort dur - - - - - - - -	Il dort profondément.
Ce journal a une circulation de 550 - - - - - - - - -	Ce journal a un tirage de 550.
Il a été condamné par la cour martiale - - - - - - -	Il a été condamné par le conseil de guerre.

Mes petits-enfants m'écrivent

Silver Plains, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est la première fois que je vous écris. J'ai 8 ans et je suis dans le grade III. Je vais à l'école Bourret. Notre maîtresse s'appelle Mlle Alida Dupuis; je l'aime bien.
Votre petit garçon,
Norbert HEBERT.

★ ★ ★

Silver Plains, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade II. Je fais mes devoirs chaque soir et j'étudie mes leçons afin de les bien savoir le lendemain. Ma maîtresse est Mlle Dupuis. Je l'aime beaucoup. On a eu la visite de l'inspecteur français, M. l'abbé Léo Blais; il était accompagné de M. le curé.
Votre petit garçon,
Maurice HEBERT.

★ ★ ★

Silver Plains, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour la première fois. J'ai 9 ans et je suis dans le grade III. Nous sommes 6 chez nous: 3 filles et 3 garçons. Nous demeurons à un mille et demi de l'école; nous y allons toujours à pied. J'ai bien hâte à Noël pour aller à la messe de minuit et aussi pour avoir des cadeaux. Notre grand'mère Hébert est bien malade; on prie pour elle tous les jours.
Votre petite-fille,
Ermine HEBERT.

★ ★ ★

La Salle, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour la première fois. Je suis dans le grade III et j'ai 9 ans. J'apprends la musique et ça va très bien. On est 21 dans notre classe. Je suis dans la croisade.
Au revoir.
Votre petite-fille,
Lucille CORMIER.

★ ★ ★

La Salle, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade III et j'ai 9 ans. Ma fête est le 5 novembre; elle vient juste de passer. On est 15 dans notre famille et nous sommes 4 à l'école; il y en a deux qui sont parties. Elles sont au couvent de St-Norbert.
Bonsoir, Mère-Grand.
Votre petite-fille,
Pauline CORMIER.

★ ★ ★

La Salle, Man.
Chère Mère-Grand,
Un mot ce soir pour vous donner de mes nouvelles. Je vous dis que je ne vais pas écrire un journal parce que je suis trop fatiguée. Je suis dans le grade VI; je n'aime pas bien ça. J'ai une petite amie; elle est dans le grade V et on a bien du plaisir toutes les deux.
Votre petite-fille qui vous aime sans vous connaître,
Aline ROCHON.

★ ★ ★

La Salle, Man.
Chère Mère-Grand,
Je ne vous ai pas écrit depuis 3 ans. Je suis dans le grade III et j'arrive la deuxième. J'ai hâte de voir ma lettre sur **La Liberté et le Patriote.** J'ai 9 ans. J'apprends la musique. Quand j'étais petite je vous avais écrit une lettre et je n'avais pas d'argent pour l'envoyer. Ça me faisait de la peine.
Votre petite-fille,
Sonya LAPOINTE.



St-Alphonse, Man.
Chère Mère-Grand,
Ça me fait un grand plaisir de vous écrire. Je suis dans le grade VIII et j'ai 14 ans. Ma fête est le 9 juin. Je vais au couvent de St-Alphonse avec mon frère Antonin. Il a 12 ans et il est dans le grade VI.
Nous avons fêté l'anniversaire de M. le curé la semaine passée par un petit concert et des chants. Les élèves lui ont donné un cadeau pour lui montrer leur reconnaissance.
Je suis apôtre de la Croisade.
Maman est à l'hôpital de St-Boniface; elle a été victime d'un accident.
Je vais terminer en vous disant au revoir.
Une amie,
Lilianne DESROCHERS.

★ ★ ★

Fannystelle, Man.
Chère Mère-Grand,
Je viens vous dire que nous avons eu une partie de cartes dimanche passé. M. le curé avait l'air bien satisfait. Nous allons en avoir une autre dimanche prochain. Est-ce que vous allez venir?
J'espère bien que Mme la Grippe ne vous a pas encore visitée; elle a fait son entrée dans notre école. Quelques élèves ont eu un bien méchant rhume.
De votre petite-fille,
Jeannine NADEAU.



Fannystelle, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour la deuxième fois; c'est toujours avec plaisir que je viens causer avec vous.
La semaine dernière nous avons eu un bien triste accident: notre maison a été détruite par l'incendie. Mon père voulant arrêter le feu s'est lui-même brûlé mortellement. Il est mort le lendemain de l'incendie. Nous sommes bien résignés en pensant que Celui qui sait frapper est aussi Celui qui sait consoler.
Nous sommes quatre qui allons à l'école Syrenne. Notre maîtresse s'appelle Mlle M.-A. Robert. Je suis dans le grade VII et je suis seule dans mon grade. Je travaille fort afin de passer au grade VIII l'année prochaine.
Je suis une fervente lectrice du "Coin des Jeunes"; j'y trouve toujours quelque chose de nouveau et d'intéressant.
Votre petite-fille,
Thérèse GODIN.

★ ★ ★

Fannystelle, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est aujourd'hui un grand plaisir pour moi de venir causer avec vous.
Je suis dans le grade V. J'ai une soeur et deux petits frères qui viennent à l'école avec moi.
La semaine dernière notre maison a été détruite par un incendie. Cette semaine je reste avec ma petite amie, Jeannine, afin de pouvoir venir à l'école.
Au revoir, chère Mère-Grand.
Votre petite-fille,
Rose GODIN.

★ ★ ★

Fannystelle, Man.
Chère Mère-Grand,
Notre maîtresse nous a dit d'écrire à Mère-Grand. Je suis bien content d'avoir un devoir si facile.
Je vais à l'école Syrenne; j'ai 11 ans. Je suis dans le grade V. Nous allons à l'école en voiture parce que nous demeurons presque à deux milles de l'école.
Votre petit garçon,
Normand NADEAU.

★ ★ ★

St-Alphonse, Man.
Chère Mère-Grand,
Je voudrais aussi être au nombre de vos petites amies. Je suis dans le grade III avec mon frère. Je travaille beaucoup à étudier mon français.
J'ai 9 ans. Ma fête est le 5 mars.
Une nouvelle petite amie,
Gladys VAN DE VELDE.

★ ★ ★

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vais à l'Académie St-Joseph. Je suis dans le 3e grade et ma petite soeur jumelle aussi. Mlle Clément est notre maîtresse.
Nous sommes 31 petites filles dans notre classe.
Ma petite soeur Lorraine a 3 ans; elle crie de joie quand on revient de la classe.
Votre petite-fille qui vous aime,
Rita LEGROS.

Le terme exact? *Le voici!*

AVIATION

(Traduction officielle)

Orderly Sergeant - - - - -	Sergent de service
Aero Engine Mechanic - - - -	Mécanicien de moteurs d'avion
Repair Depot - - - - - - - -	Dépôt de réparation
Coastal Command - - - - -	Région côtière
Flight Officer - - - - - - -	Officier de section

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







Une visite dans la Saskatchewan

L'auteur de ces lignes est une citadine. Elle est née et a toujours vécu dans une ville.

Cependant elle avait, depuis des années, l'ambition de visiter les belles campagnes de l'Ouest canadien, celles de la Saskatchewan et de l'Alberta, en particulier, et de connaître mieux sa population.

Voilà les motifs qui me poussèrent, — on ne m'en voudra pas de passer à la première personne—un soir de juillet, l'été dernier, à monter sur un train qui s'ébranla bientôt pour filer vers les plaines de la Saskatchewan. Ma destination était un petit village situé dans la partie extrême nord de cette province où demeuraient plusieurs de mes parents.

Vers les 2 h. 30 dans l'après-midi de la journée suivante, je descendais à une gare où s'étaient rendus quelques-uns de mes parents et amis. Ma première impression fut un peu pénible: je me sentais complètement seule et dépaysée. Mais ce sentiment disparut rapidement.

Les jours se changèrent en semaines et mes vacances touchèrent bientôt à leur fin. Le temps passe très vite lorsqu'on est au milieu d'êtres chers qui s'imposent de multiples sacrifices pour nous permettre de jouir le plus possible de notre congé.

Malgré la brièveté de mes vacances, j'eus le temps d'apprécier la belle oeuvre accomplie par le fermier de la Saskatchewan qui dut non seulement cultiver sa terre mais la défricher lui-même avant de l'ensemencer, car la plus grande partie des fermes de cette région du nord étaient autrefois en bois debout. Il ne nous est donc pas nécessaire de feuilleter les pages de notre histoire canadienne pour trouver des faits dignes d'admiration: nous n'avons qu'à prêter l'oreille aux récits que racontent ceux qui peuplèrent les premiers ces forêts vierges pour comprendre que ces hommes connurent les privations et les difficultés de tous genres. Mais il est toujours pénible de constater que leur travail n'est pas apprécié à sa juste valeur.

Quant à moi, je les admire profondément et je n'ai pas été sans m'apercevoir que malgré une austère pauvreté parfois, ils étaient heureux parce qu'ils avaient conservé très vivant l'esprit de charité et de dévouement d'autrefois. Chaque foyer est pleinement conscient de sa responsabilité comme membre de la grande famille paroissiale. L'on sait aussi que l'on ne peut vivre sans le secours du voisin.

Et maintenant que dire de l'hospitalité avec laquelle ces bonnes gens accueillent l'étranger qui frappe à leur porte? On se croirait dans un coin de la belle province de Québec où nos compatriotes sont toujours prêts à partager leur frugal repas avec le voyageur. Car il arrive souvent, qu'après la messe du dimanche, la table familiale compte jusqu'à 5 ou 6 couverts additionnels, même lorsque la maisonnette suffit à peine pour loger ses habitants. Nos compatriotes de l'Ouest n'attendent pas d'être millionnaires pour répondre à l'appel du Créateur qui a commandé à l'humanité représentée par Adam et Eve de "croître et de se multiplier".

Quatre mois se sont écoulés depuis ma visite dans le nord de la Saskatchewan, mais le souvenir de ce voyage demeurera longtemps dans ma mémoire. Et chaque fois que je reçois des nouvelles des miens, mon esprit me transporte de nouveau dans ce petit village où j'ai vécu des heures si heureuses, des heures de bonheur sans mélange.

Agnès DUFAULT.

Courrier de Louise

Q.—J'ai un fils qui a maintenant 29 ans. Depuis son enfance, il n'avait qu'un désir: celui de faire un cours classique et de prendre une profession honorable et lucrative. Il fréquenta le Collège pendant quelques années et parvint à obtenir son baccalauréat. Mais, comme nous n'étions pas très fortunés, il ne put poursuivre la carrière qu'il avait rêvée. Malgré notre bonne volonté, il dut revenir sur la ferme, pas mal découragé. Il y est encore, et la vie n'a plus pour lui aucun attrait. Je crains que le fait de penser toujours à sa carrière manquée ne nuise à sa santé. Quels moyens prendre pour lui "remonter le moral"?—UNE MERE INQUIETE.

R.—Votre inquiétude est bien justifiée, et il est temps de remédier à la pénible situation où se trouve votre fils. Il n'est plus question pour lui de songer à s'orienter vers une autre profession vu son âge et les études qu'une telle entreprise comporte. De plus, le problème financier doit sans doute exister encore pour vous.

Que doit faire votre fils alors pour ne pas se laisser vaincre par le découragement? Utiliser d'une façon pratique l'instruction qu'il a reçue. Pour cela, qu'il s'applique à devenir un excellent fermier. Croyez-vous que pour exercer cette noble profession—car c'en est une—il ne faille pas de l'intelligence, du jugement et par-dessus tout de l'instruction? Certes non! Ce dernier facteur surtout ne nuit jamais.

Que votre fils se procure des livres sur la culture du sol; qu'il étudie les moyens à prendre pour obtenir un bon rendement, etc. Il a reçu des dons de Dieu? Qu'il les mette à profit en devenant un bon agriculteur, puis qu'il fasse bénéficier les autres de ses lumières, en organisant des cercles d'études où il discuterait avec ses copains les questions agricoles telles qu'elles se présentent aujourd'hui.

Nos jeunes gens ont souvent l'impression que s'ils ne deviennent pas médecins ou avocats, ils ont manqué leur but ici-bas. Qu'ils se détrompent! Les autres carrières plus modestes où ils peuvent exercer une grande influence abondent.

Nous avons des gens capables dans toutes les sphères sociales. A nous de savoir discerner ces têtes dirigeantes, de les encourager, et de leur donner un peu de confiance en elles-mêmes. Ainsi notre peuple canadien-français prendra parmi les autres la place qui lui revient.

•

Q. — J'aimerais connaître une adresse où l'on pourrait échanger de la vieille monnaie d'autres pays comme de l'Allemagne, la Belgique, etc. —UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Voici l'adresse que j'ai donnée dans ce Courrier il y a quelques semaines: celle de M. K. Bileski, de 870 Kildonan Drive, Kildonan East (tél. 501 755), qui collectionne les vieilles pièces de monnaie. Vous pourriez vous mettre en relation avec lui; il échangera peut-être vos pièces ou vous dira où vous pourrez les échanger.

•

Q. — Pourriez-vous s.v.p. me donner de nouveau l'adresse qui a paru sur "La Liberté et le Patriote" au sujet des personnes qui désirent tricoter des mitaines de laine. J'ai perdu cette adresse. Merci.—UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Je ne sais de quelle adresse il s'agit. Je ne me souviens pas d'en avoir donné aucune de ce genre. Pourriez-vous me spécifier d'une manière plus précise ce que vous voulez dire? Il me sera possible alors de vous renseigner d'une façon plus satisfaisante.

•

Q.—Quel jour tombait (1) le 15 août 1908? (2) le 11 novembre 1918? (3) le 25 janvier 1902?—MARICHETTE.

R.—(1) un samedi;
(2) un lundi;
(3) un samedi.

Louise

Le peuple écoute avidement, les yeux élevés et la bouche ouverte, croit que cela lui plaît, et, à mesure qu'il comprend moins, admire davantage. — LA BRUYERE.

Pour Vous, Mesdames

LA FEMME PRATIQUE

L'hiver canadien typique avec ses vents glacials et ses tempêtes de neige a fait encore une fois son apparition. C'est la saison pendant laquelle il est nécessaire pour chacun d'entre nous de porter des vêtements chauds, afin de protéger notre santé.

Il ne faudrait pas oublier cependant que les enfants qui fréquentent l'école sont encore ceux qui devraient être le plus chaudement vêtus. Cela se comprend facilement lorsque l'on songe que les écoliers s'amusent souvent sur le chemin, en revenant de leurs classes. Les petits garçons surtout s'attardent sur la rue pour jeter des boules de neige aux fillettes ou se battre avec leurs petits compagnons...

Mais s'ils portent un bon manteau, comme par exemple un paletot "mackinaw", ils n'auront pas froid. Vous pouvez facilement confectionner vous-même ce vêtement en vous servant d'un vieux manteau de votre mari.

Pour cela, il faut d'abord défaire soigneusement le manteau usagé, nettoyer ensuite chaque pièce aussi proprement que possible et la repasser. Si l'étoffe est très lustrée, retournez-la à l'envers avant de commencer à la couper et l'on croira que votre fils a un manteau neuf.

RECETTES

GATEAU BLANC AUX FRUITS

¾ tasse de gras doux
1 tasse de sucre granulé fin ou à fruit
3 oeufs
1 tasse de raisins
1 tasse d'écorces de fruits confits, mélangés
1 tasse de cerises Maraschino ou confites, coupées en morceaux
1 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
2¼ tasses de farine à pain, ou
2½ tasses de farine à pâtisserie
¼ tasse de jus de fruit ou lait

Défaire le gras en crème, ajouter le sucre graduellement, jusqu'à ce qu'il soit fondu. Ajouter les oeufs, un à la fois, battant bien entre chaque addition. Réserver un peu de farine pour saupoudrer les fruits. Tamiser et mélanger la farine, le sel, la poudre à pâte et incorporer au mélange alternant avec le liquide. Mettre les fruits enfarinés. Verser la préparation dans un moule 8 x 8, foncé de papier graissé. Cuire à four modérément chaud (325° F.) environ 1¾ heure. Poids: environ 2¼ livres.

• • •

SAUCE A LA VANILLE

1½ tasse de lait
3 c. à table de sucre
2 c. à table de fécule de maïs
½ c. à thé de vanille

Délayer les ingrédients secs avec un peu de lait. Faire chauffer le reste du lait, mélanger et cuire en remuant. Ajouter la vanille et servir chaud ou froid avec pommes au gruau d'avoine ou avec un pudding.

Comment on devient alcoolique

On ne devient pas alcoolique seulement en s'enivrant fréquemment; on le devient aussi en buvant tous les jours des liqueurs fortes. Certaines personnes n'ont jamais été ivres, et cependant elles sont alcooliques.

Ce sont celles qui, le matin à jeun, sous prétexte de "tuer le ver" boivent "la goutte" avant de se mettre au travail, à la maison ou au dehors, dans un atelier ou dans un bureau; celles qui acceptent de boire un verre toutes les fois qu'un ami les y invite et qui, par politesse, le lui rendent; celles qui, après la tasse de café, boivent un petit verre d'eau-de-vie; celles qui se rendent à la buvette pour faire une partie de cartes ou de billard et absorbent des boissons alcooliques, à petites gorgées, tant que dure la partie; celles qui, chaque jour, sous prétexte de s'ouvrir l'appétit, absorbent la funeste liqueur appelée gin ou whisky, ou de prétendus apéritifs.



La martre est avenante pour une personne jeune ou âgée. Voici un manteau approprié à une dame ou jeune fille.

Quand il neige sur mon pays

Quand il neige sur mon pays,
De gros flocons couvrent les branches,
Par la clarté des routes blanches,
Et les regards sont éblouis
La terre reprend le grand somme
Et dans les champs ensevelis,
Qu'elle fait pour mieux nourrir l'homme
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays,
On voit s'ébattre dans les rues
Les petits enfants réjouis
Par tant de splendeurs reparues.
Et ce sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays,
C'est la montagne et les toits gris
Qu'il revêt de sa claire averse,
Ou qu'une avalanche de lis
De sa pureté nous inonde . . .
C'est le plus beau pays du monde
Quand il neige sur mon pays.

Albert LOZEAU.

Vivre sa vie

Telle est la formule de ceux qui ont pris l'égoïsme pour guide et qui, dans les événements qui se présentent rapportent tout à eux-mêmes.

Pour ceux qui ne craignent pas d'offenser Dieu ni de vivre en marge de la morale, cela veut dire: prendre tout ce qui se présente et qui plaît, que ce soit ou non une jouissance légitime, son bien propre ou celui d'autrui.

C'est la doctrine facile qui absout tous les abus; qui permet d'enlever la paix des ménages, de s'approprier l'argent du prochain, son bonheur ou celui des autres.

Il y a un bien providentiel que Dieu a placé à notre portée; des gens qu'il a voulu que nous soutenions pas nos secours, par nos encouragements, par nos exemples; une famille, des amis, des concitoyens, des compatriotes qui ont droit tout d'abord à nos soins.

Les délaisser entièrement pour des oeuvres extérieures, excellentes en elles-mêmes, mais qui ne dépendent pas exclusivement de notre zèle et qui ne disparaîtront pas si nous ne leur donnons pas tout notre temps, n'est-ce pas une façon de nous désintéresser de ce bien providentiel et de "vivre notre vie".

L'esprit de solidarité qui fleurissait jadis dans nos campagnes où tout était en commun, joies et peines, fêtes et deuils, tend trop à disparaître. Conservons le plus longtemps possible l'une de nos plus précieuses traditions, et qu'il y ait un endroit, le village natal, où tout le monde nous connaît et nous aime, où nous ne sommes pas des étrangers.

Cousine AVETTE.

DES FLEURS DANS LA "MAISON"

Le plus grand service à rendre aux incrédules, c'est de faire que les chrétiens soient chrétiens. Si ce petit nombre de fidèles, hommes et femmes qui fréquentent assidûment les églises, étaient vraiment ce qu'ils devraient être, s'ils avaient la science, l'amour, le zèle de l'Evangile, ce petit nombre suffirait à changer le monde.
—L. VEUILLOT.

Conseils pratiques

Pour enlever des taches d'iode, épongez la partie tachée à l'eau claire, puis servez-vous d'alcool ou d'ammoniaque.

• • •

Les touches d'ivoire d'un piano ne doivent jamais être lavées avec du savon et de l'eau. Elles doivent être nettoyées avec un chiffron imbibé d'eau ou d'alcool.

• • •

La meilleure manière de laver les mouchoirs qui ont servi à des personnes souffrantes de la grippe ou du rhume est la suivante: il faut les faire bouillir dans de l'eau à laquelle ont été ajoutées trois ou quatre cuillerées à soupe de sel. Lavez ensuite de la manière ordinaire.

Moyens d'obliger ses semblables

Il ne s'agit pas toujours, pour être charitable, d'épuiser sa bourse et de verser de l'argent à pleines mains; je n'ai jamais vu que l'argent fît aimer personne. Vous aurez beau ouvrir vos coffres, si vous n'ouvrez pas votre coeur, celui des autres vous sera toujours fermé. C'est votre temps, ce sont vos soins, vos affections, c'est vous-même qu'il faut donner. Il y a des témoignages d'intérêt et de bienveillance qui font plus d'effet et sont réellement plus utiles que tous les dons. Combien de malheureux ont plus besoin de consolations que d'aumônes! Combien d'opprimés à qui la protection sert plus que l'argent! Raccommodez les gens qui se brouillent, prévenez les procès, portez les enfants au devoir, les pères à l'indulgence, encouragez les vocations, employez, prodiguez le crédit en faveur du faible à qui l'on refuse justice et que le puissant accable; déclarez-vous hautement le protecteur du malheureux; montrez-vous juste, bienfaisant, humain.

La vérité avant tout

Le premier de nos devoirs est l'amour de la vérité. La conscience de l'homme n'a de repos que dans la vérité. Celui qui ment, quand même il ne viendrait point à être découvert, porte en lui-même la punition de son mensonge. Il sent bien qu'il trahit un devoir et qu'il se dégrade.

Pour ne pas prendre la vile habitude de mentir, il n'y a pas d'autre moyen qu'une ferme résolution de ne jamais mentir. Si l'on fait une seule exception à cette résolution, il n'y aura pas de raison pour n'en pas faire deux, pour n'en pas faire cinquante, pour n'en pas faire à l'infini, et c'est ainsi qu'on finit par devenir horriblement enclin à feindre, à exagérer et même à calomnier. Les temps les plus corrompus sont ceux où l'on ment le plus.

Nos fêtes religieuses

10 décembre—Dans le monde catholique, on célèbre en ce jour la translation de la sainte Maison de Nazareth que les Anges, d'après la tradition, transportèrent d'abord en Dalmatie, puis en Italie, près de Lorette. Les pèlerins y vénèrent encore un petit vase de terre, surnommé la sainte Ecuelle, dans lequel le Sauveur prenait sa nourriture.

13 décembre—Jour de la fête de **Sainte Lucie**, vierge et martyre de Syracuse, qui périt d'un coup d'épée en prédisant la paix de l'Eglise en 303.

L'Eglise fête également en ce jour **Sainte Odile**, vierge et patronne de l'Alsace. Cette jeune fille naquit aveugle et recouvra la vue à l'âge de 12 ans lorsqu'elle fut baptisée et reçut le nom d'Odile qui signifie fille de lumière.

Ma Messe Quotidienne

DECEMBRE

12. **Le 3e dimanche de l'Avent.** Messe propre. Pas de Gloria. Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée. Préf. de la Trinité.
13. **Ste Lucie.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, férie; 3e, commandée. Préf. de la B. V.M.
14. **7e jour de l'Octave.** Messe de la fête. Gloria et Credo. Or.: 2e, férie; 3e, S. Esprit; 4e, commandée. Préf. de la B.V.M.
15. **Octave de l'Immaculée Conception.** (Quatre-temps. Jeûne ecclésiastique)
Messe principale: férie. Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée.
Messe privée: Immaculée Conception. Gloria et Credo. Or.: 2e, férie; 3e, commandée. Préf. de la B.V.M.
16. **S. Eusèbe.** Messe "Sacerdotes". Gloria. Or.: 2e, férie; 3e, Deus qui de B.M.V.; 4e, commandée.
17. **Férie.** Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, Deus qui de B.M.V.; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée.
18. **Férie.** Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, Deus qui de B.M.V.; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée.

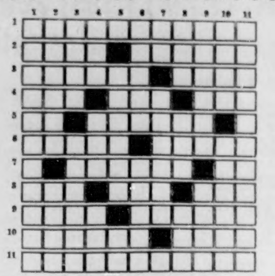
La femme et le monde

Ceux qui proclament continuellement que la "place de la femme est au foyer" doivent déplorer amèrement la situation actuelle dans laquelle le sexe faible joue un rôle important dans tous les domaines.

Je ne puis accuser d'"étroitesse d'esprit" ceux qui pensent ainsi car, comme eux, j'ai la ferme conviction que la mission primordiale de la femme est celle de gardienne du foyer. Tous les beaux éloges que l'on peut faire du magnifique travail accompli par les mères de famille dans les usines de guerre ne changeront rien à la vérité qui affirme que le premier devoir de la maman est celui de rendre la vie de son époux et de ses enfants aussi heureuse que possible. Or, comment peuvent-ils être heureux lorsqu'ils sont abandonnés à eux-mêmes pendant des journées et des soirées entières où la mère est absente du foyer?

Que toutes les mamans réfléchissent donc très sérieusement avant de s'embaucher dans les usines de guerre où elles travaillent souvent la nuit et ruinent leur santé.

Nos Mots Croisés



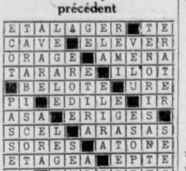
HORIZONTALEMENT

1—Qui se plaît à répandre le sang humain.
2—Choisie—Petit morceau de lard.
3—Grande chandelle de cire — Sels volatiles pour ranimer les esprits.
4—Tout contre — Saison — Général américain, né à Stratford.
5—Préposition: dans — Fixés au
6—Fibre végétale tirée de certains palmiers — Ne disse pas, ca chasse.
7—Garnie d'acier — Symbole de l'aluminium.
8—Syn. de ROTI — Salé et séché à la fumée — Eclat de voix.
9—Quinzième jour du mois de mars — Peignes servant à sérancer le lin.
10—Qui sont au bon air — Quinzième jour du mois de mai.
11—Qui est au-delà des Alpes.

VERTICALEMENT

1—Fonction de secrétaire.
2—Vendit, transféra — Fleuve d'Allemagne.
3—Assortisses les couleurs dans les ouvrages de laine — Endommagera, détériorera.
4—Pic des Pyrénées — Chaland à fond plat — Monnaie japonaise.
5—Prisons — En les.
6—Petites îles — Battit quelqu'un violemment.
7—Symbole du sodium — Tissu de paille sur lequel se couchent les Orientaux.
8—Port dans l'île de Ré—Possédés — Oeuvre de Planquette.
9—Localité du Sahara, sur l'Igharghar — Juge musulman.
10—Liste, catalogue — Commune de Suisse.
11—Enveloppasse un corps mort dans un linceul.

Solution du problème précédent



E	T	A	L	A	G	E	R	■	T	E
C	A	V	E	■	E	L	E	V	E	R
O	R	A	G	E	■	A	M	E	N	A
T	A	R	A	R	E	■	I	L	O	T
■	B	E	L	O	T	E	■	U	R	E
P	I	■	E	D	I	L	E	■	I	R
A	S	A	■	E	R	I	G	E	S	■
S	C	E	L	■	A	R	A	S	A	S
S	O	R	E	S	■	A	T	O	N	E
E	T	A	G	E	A	■	E	P	T	E
E	S	■	E	N	L	I	S	E	E	S

Une heure de lecture

Vous entendez souvent des femmes déclarer: "Je ne lis jamais... je n'ai pas le temps." Comme si elles se vantaient d'une chose admirable, et comme si dans cette courte phrase une déclaration de principes se trouvait sous-entendue: "Je n'ai pas le temps de lire parce que je suis entièrement absorbée par des besognes utiles, tandis que la lecture ne sert à rien."

En êtes-vous bien sûre? Etes-vous sûre que "tout" votre temps est utilement employé? N'en perdez-vous aucun instant en flânerie, en travaux oiseux? Que de "petits ouvrages" entrepris pour passer le temps! Que de bavardages au moins puérils, de randonnées sans but précis dans les magasins... Que de temps gâché par une mauvaise organisation du travail, même chez les plus actives, les plus laborieuses! On pourrait toujours, presque toujours, trouver dans la journée une heure à consacrer à la lecture, si l'on était convaincu de l'utilité, de la nécessité de la lecture. Malheureusement, celle-ci est trop souvent considérée comme une simple distraction, et l'on se trouve "raisonnable" quand on la sacrifie à des occupations jugées importantes.

Or, on a parfois besoin de délasser, de détendre son esprit, de substituer à des soucis obsédants des pensées, des imaginations intéressantes. Il faut s'arracher à soi-même, penser "à autre chose" pour ne pas penser uniquement à soi.

Ce rôle de la lecture, si important soit-il, n'est pas tout le bienfait qu'elle nous apporte. La lecture fournit des aliments à notre intelligence. Elle nous instruit. Plus encore: elle nous fait réfléchir et nous apprend à raisonner.

Allons plus loin: la lecture nous enseigne à observer, à raisonner: elle guide notre conscience, nous montre le but à poursuivre et nous indique les meilleures méthodes à suivre pour atteindre ce but.

La question du choix de lectures est importante. Elle se résout de façon différente selon les caractères et selon les circonstances. Il faut faire la part de la personnalité, celle des conditions où chacune se trouve placée. Un ouvrage excellent ici serait dangereux là. Tantôt l'imagination, la sensibilité, l'esprit d'examen, etc., ont besoin d'être tempérés, et tantôt, au contraire, il est nécessaire de les développer.

De ces nécessités particulières résulte l'impossibilité de fixer un programme de lectures "passe-partout". Ce qu'on peut dire, en règle générale, c'est que ce programme doit comprendre une large part de livres sérieux — ne pas traduire par: livres ennuyeux. Mémoires, voyages, ouvrages de religion, de philosophie, d'histoire, d'art, de sciences, plus ou moins étendus, plus ou moins vulgarisés selon le degré de culture des lectrices — voisineront avec les beaux, les bons romans, ceux qui valent la peine d'être lus, ceux qui laissent en nos esprits une trace utile et durable. Le mérite d'être nouveau, d'être "le livre dont on parle", n'a de raison d'influencer le choix qu'au cas où une femme vit dans un milieu très "averti" — où elle ne voudra pas passer pour mal renseignée.

Nous nous refuserons aux lectures trop rapides qui augmentent en rien notre valeur morale et intellectuelle. Mieux vaut "bien" lire peu de livres que de parcourir un grand nombre d'ouvrages dont on ne retient rien. Ecoutons nos amis les livres, donnons-nous la peine de les comprendre, méditons leurs enseignements. — Hélène MARTIAL.

VILLA DU BONHEUR

— Docteur, venez tout de suite: Madame a une crise de rhumatisme, monsieur a une rage de dents, mademoiselle s'est foulé un poignet et bébé a des coliques.

— Je viens tout de suite. Où habitez-vous?

— Presque à côté: la Villa du Bonheur.

La Mode Pratique



Un costume "dressmaker" est toujours à la page et se confectionne rapidement et facilement.

Le style no 3419 pour les grandeurs 12 à 48. La grandeur 36 demande 1 verge et ¾ de matériel de 54 pouces pour le manteau et 1 verge et ¾ pour la jupe.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Gravelbourg

Enseignement Postscolaire
Cours de tissage domestique

Une institutrice compétente viendra à Gravelbourg vers la mi-janvier, avec six métiers et accessoires, donner des cours de tissage domestique. Le nombre minimum d'élèves requis est de 12, et le nombre maximum, 18. Les cours se donnent par groupes de six l'avant-midi ou l'après-midi ou le soir. Le coût est de huit dollars par élève. Les personnes qui désirent suivre ces cours sont priées de donner leur nom au plus tôt à l'un des membres du Comité d'organisation composé de Mmes N.-A. Duprat, présidente, J. Longault, vice-présidente, Guy Gravel, secrétaire, C. Graigen, B. Crépeau, A. Forcier et R. Northrup.

* * *

M. Albert Fiset, de Lancer, est en promenade à Gravelbourg.

* * *

Mlle Blanche Matte, de Jasper Park, est en visite à Gravelbourg au chevet de sa mère malade.

Laflèche

M. et Mme Honoré Dumélie et leurs filles, Mlles Madeleine et Marguerite, sont allés à la séance du Collège, à Gravelbourg, le dimanche 28 novembre au soir. M. le curé A. Gravel et sa ménagère, Mlle Anna Gauthier, les accompagnaient.

* * *

Mme A. Gosselin, de Sister Butte, rendait visite dernièrement à sa fille, Mlle Hélène, employée à l'hôpital.

* * *

M. et Mme Napoléon Leclair et leurs trois enfants, de Ponteix, étaient en promenade à Laflèche, chez des parents et amis, la semaine dernière.

* * *

Le soldat Richemond Beaudoin vient de passer son congé d'enrôlement chez ses parents, M. et Mme Henri Beaudoin.

* * *

M. Hercule Cyr a pris le train pour Winnipeg, mercredi dernier le 1er décembre.

* * *

Le lieutenant Robert Gobeil est reparti le jeudi 2 décembre pour le camp de Dundurn après un congé de quelques jours dans sa famille.

* * *

M. et Mme Joseph De Laet, de Benson, Sask., ont passé quelques jours en promenade chez les parents de Mme De Laet, M. et Mme Bruno Verhelst.

* * *

MM. René et Léonard Grefford sont revenus le vendredi 26 novembre d'une vacance dans la province de Québec.

* * *

La chorale des jeunes est à préparer une belle messe en parties sous l'habile direction de M. Emile Belcourt.

Radville

Va-et-vient

M. et Mme Marius Carles nous sont revenus bien enchantés de leur voyage à Winnipeg et à Kenora, Ont.

* * *

Une vingtaine de nos Chevaliers de Colomb sont allés à l'initiation à Régina dimanche dernier. Onze de nos jeunes gens ont déjà été reçus membres.

* * *

M. Claudius Delaye vient de nous quitter pour Vancouver après avoir passé le temps des moissons ici sur sa ferme.

Noces d'argent

Ce fut une grande surprise pour M. et Mme Napoléon Fradette quand une soixantaine de leurs parents et amis se réunirent pour célébrer le 25ème anniversaire de leur mariage. Les membres de la famille étaient tous présents à l'exception d'Armande (Mme Henri Stensrud) qui est à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, et le soldat Roméo Fradette, à Halifax, N.-E.

On servit le goûter pendant lequel Mme Demers lut une courte adresse aux jubilaires, et ensuite le R. P. Yandeau leur offrit ses félicitations.

Pendant le reste de la veillée on chanta et on joua aux cartes.

A M. et Mme Fradette, nous offrons nos souhaits de santé et de bonheur, en attendant de célébrer leurs noces d'or.

Va-et-vient

M. et Mme Isaïe Lacaille et leur famille sont rendus en ville pour l'hiver.

* * *

M. et Mme Léon Carles, fils, ont acheté le magasin de P. A. Evans et seront des citoyens de Radville prochainement.

* * *

M. et Mme Romuald Bourassa et leur fille, Mme Jean Maurice, sont à Winnipeg pour affaires ces jours-ci. Nous attendons leur retour bientôt.

Dollard

Mme Mitchell est partie pour Cabri pour rendre visite à sa mère, qui a subi avec succès une opération.

* * *

Le dimanche 28 novembre il y eut une soirée-surprise chez M. E. Jacquot en l'honneur de sa fille, Marthe, du corps auxiliaire féminin, stationnée à Calgary. 37 personnes étaient présentes et passèrent ensemble d'agréables moments en jouant aux cartes, en exécutant de la musique, etc. Un délicieux goûter apporté par les dames fut servi, et une bourse fut offerte à Mlle Marthe Jacquot. Cette dernière, très touchée, répondit en termes émus dans les deux langues.

* * *

M. et Mme Georges Sicotte sont de retour après avoir passé plusieurs semaines chez leurs parents dans les provinces de Québec et du Manitoba.

* * *

La réunion de la Croix-Rouge se tint chez Mme Jack Moreau. Le prix du jour fut un plat à bonbons, gagné par Mme Jos. Lemieux. La prochaine réunion aura lieu chez Mme Léo Poulin.

* * *

Mlles Noëlla Poulin et Jeannette Poulin sont arrivées de Moose Jaw.

Ponteix

Le dimanche 21 novembre a eu lieu la clôture de notre bazar annuel qui a rapporté $2,056. Félicitations et remerciements aux organisatrices et à tous ceux qui ont contribué à faire de ce bazar un succès.

* * *

Au commencement d'octobre eut lieu un "shower" pour notre hôpital. $457.00 furent recueillis.

* * *

M. le sénateur Arthur Marcotte et Mme Marcotte sont retournés à Montréal le 30 novembre. Pendant leur séjour à Ponteix, M. et Mme Marcotte ont assisté, au couvent, à une distribution de diplômes de musique du Conservatoire de Toronto, ainsi qu'à la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. Depuis plusieurs années, M. Marcotte donne deux médailles aux élèves qui ont obtenu la plus haute moyenne aux examens de français. Grand merci à M. Marcotte pour l'encouragement qu'il donne aux jeunes.

Nos meilleurs voeux accompagnent M. le sénateur et Mme Marcotte.

* * *

Le 28 novembre eut lieu une partie de cartes et vente de tartes par le personnel enseignant de l'école publique du village, au profit de l'école. Il y eut également des parties de cartes dans les différentes écoles de campagne au profit de leur arbre de Noël; toutes ont été un succès. Félicitations aux instituteurs et aux institutrices.

* * *

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous les soldats Marcel Gauthier et Rosaire Desautels.

* * *

Sont allés à Régina dernièrement: Mmes Armand Levasseur et Alex. Legault, Jean Stringer, Jean Lacoursière, Henri Stringer et Mlle Cécile Stringer.

* * *

Nous offrons nos profondes sympathies à M. l'abbé Dugas à l'occasion de la mort de son frère, le Dr Jules-Marie Dugas.

Baptêmes

Le 17 novembre—A M. et Mme Marcel Poudrier (Jeanne Guédo), une fille, baptisée sous les noms de Marie-Marcelle. Parrain et marraine, M. et Mme Jules La Haye.

Le 23 novembre—A M. et Mme Albert Picray (Louise Allain), un garçon, baptisé le 28 novembre sous les noms de Joseph-Louis-Georges. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Picray.

Ferland

Mariage
MONETTE-BRISBOIS

Le lundi 29 novembre, M. Gérard Monette, fils de M. et Mme Ulric Monette, de Meyronne, conduisait à l'autel Mlle Cécile Brisbois, fille de M. et Mme Adrien Brisbois. M. Monette accompagnait son fils, et M. Brisbois sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé E. Brouillard.

M. Marcel Monette, frère du marié, et Mlle Yvette Chabot, ainsi que M. Louis Fournier et Thérèse Monette, soeur du marié, étaient les garçons et filles d'honneur. Après le déjeuner chez M. Brisbois, les époux partirent pour un voyage de noces.

A leur retour ils demeureront chez M. Ulric Monette.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

* * *

Va-et-vient

M. le curé E. Brouillard et un grand nombre de ses paroissiens sont allés au service du Dr Jules-Marie Dugas, célébré à Meyronne, le mardi 30 novembre.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

* * *

Malade

M. Fortunat Dion, malade à l'hôpital, va de mieux en mieux. On dit qu'il sortira bientôt de l'hôpital.

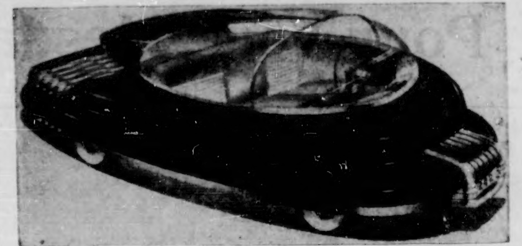
Carrot River

Mariage
CHARTIER-GOLLNICK

Le mardi 30 novembre, l'église de Tisdale fut témoin d'une belle cérémonie nuptiale, lorsque M. Ambroise Chartier unissait sa destinée à celle de Mlle Agnès Gollnick.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lesage, de Tisdale, qui dessert la mission de Carrot River. Ils firent un court voyage aux endroits environnants. A leur retour, ils se sont arrêtés chez leurs parents.

Nous leur souhaitons santé et prospérité.



L'automobile de 1950! Telle sera, dit-on, la voiture que l'on verra circuler à des allures incroyables sur les boulevards continentaux après la guerre.

LA CONTRIBUTION DES AUSTRALIENS

CANBERRA—Le premier ministre John Curtin a déclaré la semaine dernière que la contribution de l'Australie en compensation du prêt-bail jusqu'au 31 août 1943 s'est élevée à environ $252,627,000 et qu'elle se chiffrera par $321,000,000 en 1943-1944.

La contribution de cette année représente, a-t-il dit, 11.4% des dépenses de guerre de l'Australie, mais il a fait remarquer que d'autres formes d'assistance ne peuvent s'évaluer en espèces monétaires et qu'il faudra apporter certaines modifications à ces chiffres.

L'Australie a fourni jusqu'au 31 août 146,298 tonnes de vivres et quelque 8,000,000 de pièces de vêtement en regard du prêt-location.

La devise sur les étendards polonais

LONDRES—Les couleurs militaires polonaises porteront maintenant les mots "Dieu, Honneur et Patrie", Wladyslaw Raczkiewicz, président du gouvernement polonais, ayant récemment signé un décret à cet effet. Cette devise n'est pas d'origine récente car elle est profondément empreinte dans les traditions de la Pologne, et elle y figurait au début de l'histoire militaire de celle-ci.

Ces mêmes mots étaient brodés sur la bannière que les femmes polonaises de Wilno en 1942 envoyèrent aux forces aériennes polonaises en Grande-Bretagne.

Un chemin de fer sera construit dans l'Ouest

VICTORIA—Le premier ministre Hart, de la Colombie canadienne, portant mercredi soir la parole devant les délégués à la conférence des "Boards of Trade" d'Alberta et de Colombie, a promis qu'un chemin de fer serait construit pour relier la côte du Pacifique à la région de la Rivière à la Paix, dans le nord de la Colombie. "Nous devrions donner un débouché sur la côte à ce grand empire du nord". Il va falloir choisir entre trois routes proposées par des experts.

LA LEGATION IRLANDAISE A BERLIN A ETE DETRUITE

DUBLIN. — On a appris la semaine dernière que le raid allié contre la capitale de l'Allemagne a détruit la légation de l'Eire à Berlin. On dit cependant que les diplomates irlandais ont eu la vie sauve.

Collège de Gravelbourg

"Le Roi des Gaffeurs"

Le 28 novembre dernier, les philosophes du Collège ont fêté leur patronne, Sainte Catherine, en présentant au public une séance récréative. Hommage fut rendu, en même temps, au recteur du Collège, le R. P. A. Lizée, O.M.I.

La fanfare, dirigée par le R. P. A. Lacerte, O.M.I., ouvrit le programme de la soirée en faisant entendre des airs pleins d'entrain. C'est la première année que le P. Lacerte dirige la fanfare; nos félicitations pour le succès qu'il a obtenu!

Les philosophes se présentèrent ensuite sur la scène pour exécuter "la chanson des philosophes". Cette chanson, dont chaque couplet est adapté à un air différent, lance de gais propos à l'adresse de chacun des membres de la classe.

M. Octave Juneau, au nom de tous ses confrères, lut l'adresse de circonstance, expliquant le pourquoi de la fête et souhaitant la bienvenue aux auditeurs.

Vint ensuite la pièce intitulée "Le Roi des Gaffeurs", oeuvre de Guy de Pierrefeux. Le dévouement des acteurs et celui surtout du R. P. H. Desrochers, directeur des activités dramatiques du Collège, fut largement récompensé. L'intrigue de la pièce est assez compliquée à cause des gaffes sans nombre commises par le personnage brouillon qui se nomme De Gallois, rôle tenu par M. Louis St-Arnaud. Et la situation s'embrouille toujours de plus en plus; les amis de De Gallois, compromis par ses gaffes, ne savent plus à quel subterfuge avoir recours et le jeune amoureux, Jean de Coudrier (Roland Leblanc), malheureuse victime de tant de maladresses, passe par des transes indicibles. Les contorsions du "Gaffeur" De Gallois, soudainement en proie à une crise simulée d'appendicite très aiguë, ainsi que les violents accès de rire du "beau-père" désenchanté Poignardini (Fernand Ducharme), furent particulièrement bien réussis. Les autres acteurs méritent aussi nos félicitations: Denis Comeau, Ovila Millette, Yves de Margerie.

M. Louis St-Arnaud, accompagné au piano par M. Gérard Clavet, exécuta un solo de violon.

Le R. P. Recteur, dans son allocution, remercia le nouveau directeur de la fanfare et souligna le noble et grand rôle que nous avons à jouer dans la vie, surtout nous qui avons le privilège de recevoir une éducation supérieure.

Parmi les auditeurs, nous remarquions plusieurs amis venus des paroisses avoisinantes. M. le Curé de la Cathédrale, l'abbé R. Bérubé, ainsi que MM. les abbés A. Bacciochi, A. Gravel, A. Moquin et Mondor avaient bien voulu nous honorer de leur présence. Nous regrettons que Son Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., absent à ce moment, n'ait pu se rendre à la séance.

Un de nos confrères, M. Joseph Kerbrat, manquait à la séance. Son absence fut regrettée de tous. M. Kerbrat était allé assister aux funérailles de sa mère. A ce confrère si éprouvé nous offrons nos fraternelles sympathies.

Les philosophes remercient ceux qui ont pris part à la séance.

Nous citons les noms des philosophes de l'année 1943-1944: Roland Gaudet, Léo Lirette, Richard Larivière, séminaristes; Denis Comeau, Ernest Couture, Fernand Ducharme, Octave Juneau, Ovila Millette, Joseph Kerbrat et Roland Leblanc.

Roland GAUDET, Sém.

La Sainte-Cécile

Le 21 novembre, après avoir parlementé au sujet du congé traditionnel de la Ste-Cécile, on en vint à une entente. Le programme de la journée resterait le même qu'à l'ordinaire pour l'avant-midi et, dans l'après-midi, un congé serait accordé aux élèves à la condiiton qu'ils préparent un concert. Chaque parti exécuta sa part du contrat de sorte que tous se couchèrent heureux, spécialement les musiciens.

Comme le concert fut l'événement irrégulier de cette journée régulière, j'en traiterai plus longuement. Il faut dire, en premier lieu, que le R. P. E. Dubreuil, maitre de chant, s'occupa de la mise en scène aidé du R. P. A. Lacerte et du comité de "la Bonne Chanson".

La soirée débuta par deux morceaux de fanfare. Vinrent ensuite quatre pièces de musique vocale exécutées par la chorale, grande et petite. Disons, en passant, qu'au chant en groupe on accorda une importance majeure dans la préparation du concert. Le directeur de chant expliqua le genre particulier de chaque morceau qui fut exécuté.

Mais voici quelque chose de nouveau pour reposer l'assemblée qui se fatigue de regarder une foule de figures, à savoir, un solo. M. L. St-Arnaud figure le premier parmi les solistes avec son violon magique, son violon qui parle. (Etait-il enrhumé?) Le titre de son morceau était "Deux Guitares." Je me permets de citer ici quelques vers de Paul Verlaine:

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon coeur
D'une langueur
Monotone.

Je ne parle pas du rappel qu'on lui donna. Je n'aurais alors qu'à répéter ce que je viens de dire. Ce serait monotone!

Le numéro suivant contribua encore du nouveau, mais cette fois, dans l'histoire de la Ste-Cécile au Collège. L'ordre ordinaire des élèves qui chantaient pour les Pères fut renversé; les Pères chantèrent pour les élèves. Des chuchotements s'élevèrent de toute part et une vague d'excitation parcourut l'auditoire à l'annonce de ce numéro. Avouons que des élèves ne peuvent qu'éprouver une réelle satisfaction en assistant à une session de chant par leurs professeurs.

Ensuite, un morceau de piano rendu par le R. P. A. Lacerte fournit aux philosophes l'occasion de se rendre compte du talent de pianiste que possède leur professeur de français. Les séminaristes rendirent ensuite un numéro de "La Bonne Chanson."

Maintenant, un jeune premier se présente sur l'estrade avec son violon sous le bras . . . Non . . . oui . . . il est déjà accordé et notre violoniste n'a pas à se diriger vers le piano pour accomplir cette besogne importante. Le jeune artiste exécuta deux morceaux de son répertoire, "Playful Rondo" d'abord et, sur un rappel, "Whistling Yankee". Son nom? Raymond Piché.

Nous voila rendus au moment tragique de la séance. Une opérette intitulée "Le Couteau", de Théodore Botrel, où figurent M. St-Arnaud et M. Ducharme. Un mendiant demande à manger à un paysan qui l'invite à souper. Pendant le repas, ce dernier s'endort; le mendiant tire de sa ceinture un poignard affilé. Il l'élève au-dessus de sa tête et, pendant quelques instants, demeure immobile. . . Le spectateur se révolte contre cet individu, son coeur bat éperdument, il voudrait crier gare au paysan téméraire mais, il rest figé sur place. . . Le bras du mendiant s'abaisse, la lame perfide jette un éclair et s'enfonce dans la miche de pain . . .

Commentaires élogieux sur la déclaration des évêques américains

NEW-YORK — La déclaration rédigée par la Hiérarchie Catholique des Etats-Unis à leur assemblée générale annuelle à Washington D. C. et signée par le Conseil Administratif de l'Episcopat, comprenait les noms de onze archevêques et évêques, et a provoqué de nombreux commentaires dans toute la presse américaine ainsi qu'une réelle approbation dans les milieux catholiques.

Ceci est d'autant plus évident, en vue de l'attaque du professeur Max Werner dans le journal P. M. de New-York, que la voix de la Hiérarchie Américaine, par sa dignité et par son éminence s'élève au-dessus des clameurs de certains journaux et de certaines personnes qui ont succombé spirituellement à l'influence de la propagande communiste.

La Hiérarchie estime que l'on doit reconnaitre, au point de vue social, et dans les sphères nationales et internationales la parfaite harmonie qui règne entre Dieu et sa Loi Morale, et les idéaux de la grande masse du peuple américain, lequel a toujours combattu pour la liberté et le christianisme, et c'est précisément en défendant les principes de moralité dans le monde que l'Amérique s'est toujours efforcée de créer un avenir meilleur non seulement pour elle même mais pour l'humanité entière.

L'attitude des évêques américains envers la question nègre a aussi suscité des commentaires extrêmement favorables parmi les esprits sérieux et pensants à Washington.

On a aussi beaucoup discuté au Capitol ainsi que dans les autres villes, l'observation des évêques catholiques que la conférence de Moscou "avait certainement ouvert la voie vers une collaboration internationale nécessaire dans la paix comme dans la guerre, mais que d'autre part la conférence n'avait pas réussi à écarter la crainte d'un compromis avec les principes de la "Charte de l'Atlantique."

On signale dans plusieurs endroits, que les évêques américains ont rendu un grand service non seulement aux nations menacées par les projets agressifs de certains pays européens, mais aussi à l'Amérique elle-même, car si dans l'avenir, pour des raisons d'opportunisme ou de crainte, les droits de certaines nations et les quatre libertés inscrites dans la "Charte de l'Atlantique" devaient être sacrifiés, on aura alors semé les graines d'une nouvelle et encore plus terrible guerre.

Plusieurs membres du Congrès ont déclaré publiquement que si l'ordre futur devait être construit non pas sur le respect des lois et de la liberté, mais sur les principes de la force, ils ne pouvaient pas comprendre dans quel but l'Amérique se battait en Europe. Ce n'est pas dans l'intérêt de l'Amérique de substituer une tyrannie pour une autre, et de sacrifier les vies de millions de citoyens américains et des billions de leurs dollars, pour soutenir et fortifier des nations qui jettent au vent les idéaux démocratiques, et qui au surplus seraient certainement à même dans l'avenir de menacer sérieusement les intérêts nationaux des Etats-Unis.

Cette situation a été tirée au clair par les paroles concises que contient la récente déclaration des Evêques des Etats-Unis, faite à la clôture de leur assemblée à Washington.

PENDU EN EFFIGIE

LONDRES—Environ 30,000 personnes ont assisté la semaine dernière à l'assemblée organisée par le parti communiste, à la place Trafalgar, pour protester contre la libération de sir Oswald Mosley, chef de l'Union fasciste anglaise mise hors la loi.

Les organisateurs de l'assemblée ont dressé une potence et y ont pendu l'effigie de sir Oswald. Sous l'effigie du chef fasciste, on a placé un cercueil avec l'inscription suivante: "Mosley ici ou à Holloway".

Record de vitesse pour traverser l'Atlantique

MONTREAL—Le record de vitesse pour traverser l'Atlantique en avion fut battu mercerdi dernier par le capitaine Richard Allen, Australien, membre de la "British Overseas Airways Corporation" qui fait le service de la traversée de l'Atlantique-nord pour le commandement du transport de la R.A.F.

Il conduisit un bombardier "Liberator", sans arrêt, parcourant une distance de 3,100 milles, de Montréal à un aéroport britannique, dans l'espace de 11 heures et 35 minutes: soit 21 minutes plus vite qu'un record établi sept semaines auparavant par un bombardier "Lancaster", ayant comme pilote le capitaine M. B Barclay, de Perth, Ecosse. Ce dernier faisait l'envolée inaugurale du service aérien Trans-Canada au-dessus de l'Atlantique.

Le roi d'Italie perd l'un de ses titres

NAPLES—Le gouvernement provisoire italien a retiré au roi Victor-Emmanuel son titre d'origine fasciste d'empereur d'Ethiopie et d'Albanie, lui laissant le seul titre de roi d'Italie, tandis qu'on s'efforce d'éliminer les vestiges du fascisme dans la nouvelle administration.

Le gouvernement a exprimé ses remerciements au premier ministre Badoglio pour son coup d'Etat qui a entrainé la chute de Mussolini en juillet dernier. Le programme approuvé par les sous-secrétaires d'Etat comprend l'abolition de la milice fasciste et la revision des lois passées sous le régime fasciste.

Vient de paraître

PIE XII

Par André LEGAULT, C.S.C.

"Hommage spontané et filial de toute une jeunesse à Sa Sainteté Pie XII, à l'occasion de ses noces d'argent épiscopales", tel est le mot de présentation d'un nouveau tract des Editions Fides.

En effet, les Editions Fides ont voulu apporter cet humble témoignage d'admiration et de respect au Saint-Père. L'auteur, André Legault, CS.C., étudie avec intelligence et amour l'illustre chef de toute la chrétienté.

On sait bien que Pie XII est le pape actuel... Souvent, c'est tout ce que l'on connait de lui. Pourtant, il y a beaucoup à apprendre sur un grand homme tel que notre Saint-Père, il y a surtout beaucoup à apprendre par lui.

Ce tract nous dit véritablement qui est Pie XII, par sa lumineuse intelligence, son coeur immense, son âme digne du plus haut poste qui puisse être confié à un homme. Par ailleurs, cette brochure est bien écrite: André Legault jouit d'une facilité d'expression, d'un sens de détail, du fini, du neuf, d'une originalité parfaitement adaptée à l'esprit du lecteur XXe siècle.

Pour employer des termes éternels, disons que par le fond et par la forme, ce tract est un succès.

Ce tract de 32 pages illustré de six photographies du Pape et du Vatican, se vend $0.10 l'exemplaire; $1.00 la douzaine; $7.00 le cent, aux Editions Fides, Centrale de la J.E.C., 3425, rue St-Denis, Montréal.

En Russie, les mariées portaient sept anneaux réunis par un seul diamant pour marquer que leur amour durait les sept jours de la semaine.

2 DYNASTIES A RETABLIR

ZURICH, SUISSE—Le journal suisse "Basler Nachchten" a dit la semaine dernière que les monarchistes autrichiens et espagnols, soutenus par le haut clergé catholique, cherchent à obtenir l'appui du Vatican pour restaurer les monarchies Habsbourg et Bourbon-Anjou.

La dépêche ajoute que le pape Pie XII est en faveur de la restauration de ces deux maisons royales.

Le nonce papal à Madrid aurait adressé un long rapport sur le mouvement monarchiste espagnol. Les royalistes espagnols espéraient placer don Juan sur le trône avant la fin de la guerre.

La décision de la conférence tripartiste de Moscou de rétablir une Autriche indépendante après la guerre, aurait causé une impression favorable au Vatican.

Un mot échappé s'envole et ne revient plus.—HORACE.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

6 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$10.75—$11.50
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.25—$10.75
Bonnes	$ 9.75—$10.00
Moyennes	$ 8.75—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$10.00—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$7.75—$8.00
Moyennes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$4.00—$6.00
Taureaux—	
Bons	$7.00—$8.25
Moyens	$5.50—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.75
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 7.50—$12.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	
	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.75—$11.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.00—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

6 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Génisses—	
De choix	$9.50—$10.00
Bonnes	$8.50—$ 9.00
Moyennes	$7.50—$ 8.00
Ordinaires	$6.50—$ 7.00
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$7.25
Moyennes	$6.00—$6.50
Pour conserves	$4.00—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$9.50—$9.50
Pesants	$8.50—$9.00
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.43
Grade A, moyen, la douz.	.41
Grade B, la douz.	.37
Grade C, la douz.	.34

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv	.10
Poulet, la liv.	.18

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

M. C. Lacroix, échevin de la ville a déclaré que le maire Brock et les citoyens de Prince-Albert devraient protester contre un projet de détourner l'eau de la rivière Saskatchewan pour irriguer la région de Swift Current, proposé par les villes de North Battleford et d'Edmonton. M. Lacroix est d'opinion que l'on devrait plutôt demander l'appui de ces villes pour la construction d'une digue au Fort à la Corne. Ce qui permettrait de développer une force électrique puissante.

* * *

Me J. M. Cuelenaere, échevin, a proposé au Conseil de ville de hâter la préparation des estimés budgétaires, afin d'en envoyer le plus tôt possible une copie à M. J.-E. Fortin, secrétaire des détenteurs de débentures de la ville.

* * *

M. André Pagé a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme A.-L. Pagé.

* * *

M. Pierre-Louis-F.-Armand Leguilloux aurait été blessé outre-mer. Il faisait partie d'un régiment de l'Alberta.

* * *

Parmi ceux qui se sont enrôlés récemment dans la force aérienne à Saskatoon, nous relevons les noms de Charles Doucet, de South Makwa, et de Lionel Benoit, de St-Louis.

* * *

Mlle Eva-M. Turgeon est décédée à l'âge de 12 ans, à l'hôpital de la Ste-Famille. La défunte était de Crystal Spring, Sask. L'enterrement eut lieu à Prince-Albert. Le Père Lafrance, O.P., a présidé la cérémonie.

Dumas

Décès

Le lundi 29 novembre eurent lieu les funérailles de M. Jules Dumont, décédé le 25 à l'hôpital de Moosomin, à la suite d'un accident. Le service fut chanté par M. le curé. Les porteurs furent: MM. R. Zibière, F. Gouthron, A. Boulet, N. Marion, A. Charles et A. L'Arrivée.

M. Dumont travaillait depuis près de 16 ans pour le C.P.R., sur la voie ferrée. La paroisse perd dans sa personne un bon citoyen franc, honnête et sincère. Il laisse de nombreux amis qui ont tenu à lui prouver leur estime par l'assistance aux funérailles. En effet, on en remarquait de toutes parts: de Wawota, Kennedy et du Manitoba. Parmi ces derniers, mentionnons: Mme F. Boulanger, du Lac du Bonnet, Man., la famille Gontry et Mme Loiselle, de Belleview, et autres.

En plus de son épouse, survivent au défunt: 7 enfants, dont 3 travaillent pour la compagnie du C.P.R.; 1 frère, Joseph Dumont; 1 soeur, Mme G. Roy, de Québec; aussi Eloi et Léonce Dumont, des Etats-Unis.

A la famille éprouvée, nous offrons nos condoléances.

Remerciements

Mme J. Dumont et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, assistance aux funérailles, etc., lors du décès de M. Jules Dumont.

Lac Pelletier

A.C.F.C.

Récemment avait lieu dans notre paroisse une soirée à l'occasion de la journée de la perception pour l'A.C.F.C. M. l'abbé Dominique Dugas, aumônier de l'école d'aviation de Swift Current, était le conférencier-délégué. Il nous exhorta à garder notre belle langue et à la parler le plus parfaitement possible.

Il y eut distribution des prix du concours de français; M. l'abbé Poulin présidait. Les élèves de l'école du village exécutèrent de jolis chants français.

M. le curé et M. Georges Pellerin, secrétaire du cercle local de l'A.C.F.C., adressèrent également la parole.

La paroisse a dépassé son objectif cette année.

Jack Fish

Nos malades

Sont à l'hôpital: Mme Moise L'heureux, Mlle Maria Esquirol, Mlle Cécile Dussault, M. Elphège Carignan. Mlle Thérèse Gagné a dû passer quelques jours à l'hôpital et Mlle Béatrice Coursol souffre d'une légère fracture costale.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous ces malades.

* * *

M. et Mme Georges Gérard, de Breynat, Alta, ont passé une semaine dans la paroisse.

* * *

Etaient de passage ici: M. et Mme Ernest Marcotte et Mlle Baudoux, de Prud'homme.

* * *

M. F. Balcombe est venu liquider son ameublement, puis il est retourné à Prud'homme avec son fils qui sort de l'hôpital.

* * *

Mme Aimé Blanchette (Albertine Jullion) enseigne à l'école Lavigne pour quelque temps.

* * *

M. et Mme Henri Lavigne (Leana Ste-Marie) ont fait baptiser un fils, Joseph-Robert-Norman. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Ferron.

* * *

MM. Conrad L'heureux et Clarence Delainey (Duhaime) se sont acheté un camion en société, et actuellement ils livrent, à North Battleford, plus de 200 cordes de bois qu'ils ont coupées eux-mêmes.

Funérailles du Dr J.-M. Dugas, à Meyronne, Sask.

Le mardi 30 novembre eut lieu l'enterrement du Dr Jules-Marie Dugas, dont le décès, dans des circonstances si tragiques, fut rapporté dans les pages de ce journal la semaine dernière. Quoique le récit du drame fut donné dans tous les détails, qu'il nous soit permis, à nous qui avons connu le défunt dès son enfance, d'y ajouter notre note.

Ce que nous connaissons de Jules-Marie se rapporte plutôt à son enfance et à son adolescence. Il fut le premier à recevoir le sacrement de baptême dans la paroisse de Meyronne.

Sa jeunesse se passa dans différentes maisons d'enseignement où les directeurs complétèrent le travail d'éducation si bien commencé au foyer paternel.

Chaque fois que Jules-Marie vint passer ses vacances chez ses parents, nous pûmes constater les progrès qu'il avait faits dans le chemin qu'il s'était tracé, et nous fûmes légitimement fiers de lui, lorsqu'enfin, nous avons pu l'appeler "Monsieur le Docteur" titre auquel il avait plein droit, mais que dans sa modestie, il préférait ne pas recevoir de la part de ceux qui avaient connu le "petit" Jules.

La nouvelle de sa mort fut donc comme un coup de foudre, et nous sommes encore à nous demander si nous ne rêvons pas.

Nous ne pouvons, devant la triste réalité, qu'exprimer le désir formulé par le R.P. A. Bernier, s.j.: "Puisse-t-il avoir des successeurs".

Conformément au désir que le défunt aurait certainement exprimé, son corps fut transporté à sa paroisse natale pour y reposer à l'ombre de son clocher.

Le lundi 29 novembre une foule nombreuse attendait la dépouille mortelle à l'arrivée du train et l'accompagna jusqu'à la résidence de Mme V. Girardin, grand'mère du défunt, où le corps fut exposé jusqu'au lendemain matin.

La levée du corps fut faite par le frère du Dr Jules-Marie, M. l'abbé Dominique Dugas qui chanta le service, assisté de M. l'abbé Louis Lussier, curé de Ponteix et ancien curé de Meyronne, et de M. l'abbé Georges Thuot, curé temporaire de Gull-Lake, comme diacre et sous-diacre respectivement. M. l'abbé Morin, chancelier du diocèse, et le R.P. Josse, O.M.I., professeur au Séminaire Mazenod, assistaient S. Exc. Mgr Lemieux, évêque de Gravelbourg qui, par sa présence aux funérailles, avait voulu témoigner de la haute estime dont jouissait dans le diocèse le cher disparu et les membres de sa famille.

Assistaient encore dans le choeur M.M. les abbés E. Brouillard, curé de Ferland, et Art. Moquin, curé de Meyronne.

M.M. les abbés Poulin, curé de Lac Pelletier, Boudreau, curé de Val-Marie, et Bleau, curé de Masefield, ainsi que les RR. PP. Nogue et de Moissac, du Collège Mathieu, et M. Beaulieu, de Gravelbourg, avaient gracieusement prêté leur concours pour le chant de la messe de requiem, tandis que M. Charles Van Elslande touchait l'orgue, en remplacement de Mme Girardin, mère du regretté Dr Dugas.

L'église était toute tendue de noir et les nombreux sièges additionnels qui avaient été placés furent insuffisants pour accommoder la foule nombreuse d'amis et de connaissances qui avaient tenu à témoigner leur sympathie envers les parents et rendre les derniers hommages au cher disparu.

Dans l'assistance nous avons remarqué un grand nombre de voisins et d'amis appartenant à d'autres religions, y compris le Révérend W.J. Lane, ministre de la "United Church of Canada", de Meyronne.

La messe terminée, S. Exc. Mgr Lemieux se leva et lut l'absoute, après quoi le triste cortège s'achemina vers le cimetière paroissial. Les porteurs furent MM. P. Therens, Arsène Smith, Delphis Philibert, Jos. Bouvier, Philippe Douville et Paul Ste-Marie.

Nous prions pour toi, cher Jules-Marie, mais quelque chose semble nous dire que nous devrions plutôt te prier; ta vie, quoique de courte durée, a été si édifiante, ta charité envers les pauvres, si conforme aux enseignements de Notre-Seigneur, que tu as été cité comme un modèle pour ceux qui suivent.

On dit parfois: "Le temps efface tout". Puisse le souvenir de ton court pèlerinage faire exception à cette règle, et toujours demeurer vivace dans le coeur de ceux qui t'ont connu.

Repose en paix cher Jules; c'est mon dernier "adieu".

Charles VAN ELSLANDE,
Meyronne, Sask.

Saint-Brieux

Il y a deux semaines nous vous avons annoncé l'amélioration du chemin sud du village. Les échevins de notre village n'ont pas voulu rester en arrière et, dès le lendemain, après bien des conciliabules, se sont mis au travail. La restriction sur l'essence n'a pas permis de se servir de camions, aussi, chevaux et voitures les ont remplacés et ont transporté le gravier nécessaire dans nos rues. Bravo! messieurs les conseillers et échevins. Nous voilà acheminés vers le progrès.

* * *

Le jeudi 25 novembre, pour célébrer la Sainte-Catherine, les élèves du cours de musique, sous l'habile direction de la Révérende Soeur Sainte Agnès, donnèrent au couvent un joli récital. Grâce au dévouement de l'institutrice et à la bonne volonté des enfants, ce fut un grand succès. Félicitations.

* * *

La semaine passée, Mlle Sylvia Demay était en voyage à Régina.

* * *

Il nous fait peine d'apprendre que M. Lucien Le Jan, qui travaillait dans les chantiers à Carrot River, s'est fracturé le crâne dans un accident. Actuellement il est à l'hôpital de Nipawin. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Le comité des Dames Françaises a eu, la semaine dernière à la salle paroissiale, une vente pour les refugiés français. Les gens de St-Brieux se sont montrés très généreux pour le soutien de cette bonne cause.

* * *

Notre sympathique M. Ernest Lespéru a repris son ancienne position au village.

Lebret

S. Exc. Mgr. Lemieux, évêque de Gravelbourg et le R.P. M. Lavigne, Provincial des Oblats de Marie-Immaculée, étaient de passage à Lebret, dimanche dernier.

* * *

Notes de catéchisme pour novembre—Madeleine Chatelain, et Gabrielle Chatelain, 94%; Thérèse Bedel, 88%; Robert Prud'homme, 60%.

Dictée française, grade XI—Ovide Bourret, 85%; Madeleine Chatelain et Lucien Bourret, 84%; Thérèse Bedel, 70%; Gabrielle Chatelain, 88%; Robert Prud'homme, 60%; grade IV—Thérèse Chatelain, 92%; Louise Doll, 88%; Paul Bourret, 70%; Max Pomimville, 60%.

Sainte-Marthe

Le lundi 15 novembre, M. l'abbé P. Champagne a béni le mariage de Mlle Corinne Décelles, fille de M. et Mme Augustin Décelles, de Ste-Marthe, avec Rosaire Prescott, fils de M. et Mme Placide Prescott, de St-Lazare, Man.

La jeune épouse était accompagnée de son père, M. Augustin Décelles, et M. Placide Prescott servait de témoin à son fils.

Ce nouveau couple résidera à St-Lazare.

Nous lui souhaitons bonheur et prospérité.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mme Jos. Duperreault est revenue de son voyage à Welland, Ont.

* * *

Mme Raoul Désy vient d'arriver parmi nous avec sa petite famille.

* * *

Mlle Magella Lavallée est allée passer une semaine chez sa cousine, Mme Marchand, de Ceylon.

Au cinéma

Les 11 et 13 décembre: "Courtship of Andy Hardy", convenable pour tous.

* * *

C'est avec douleur que nous avons appris l'épreuve qui a frappé M. l'abbé D. Dugas, ancien vicaire de Willow-Bunch, par la mort accidentelle de son frère, le Dr Jules-Marie Dugas.

Bellegarde

Lucien Sylvestre, maintenant cantonné au camp Shilo, était en permission de trois jours chez ses parents, à Frys.

* * *

Notre village jouit maintenant de l'éclairage à l'électricité. Nos deux magasins ainsi que les résidences des marchands, le garage et la résidence de M. Emile George, notre mécanicien, sont brillamment éclairés. Bientôt également, notre couvent le sera entièrement.

Mariage

Le mercredi 24 novembre dernier M. Romuald Moison épousait Mlle Bernadette Sylvestre. Le cher Frère Charles Sylvestre, O.M.I., de Winnipeg, oncle de la mariée, était venu pour la circonstance. Nous étions tous heureux de le revoir. Les nouveaux époux sont allés passer quelques jours à Régina et à Lebret, où ils ont rendu visite à Sr Sylvia Gervais, à l'hôpital des Soeurs Grises, et au R. P. A. Gervais, O.M.I., au Scolasticat. Ils vont résider désormais dans la maison de M. Henri Bauche. Ce dernier est allé demeurer avec sa famille, dans sa maison, sur la ferme qu'il a acquise récemment de M. Robertson.

* * *

Nous avons appris avec peine l'accident arrivé à notre compatriote, Cyrille Petit, en Angleterre. Une malheureuse chute de motocyclette l'a cloué au lit pour plusieurs semaines. Aux dernières nouvelles, nous sommes heureux d'apprendre qu'il est en assez bonne voie de guérison.

* * *

Marcel Moreau, après avoir été envoyé de Régina à Estevan, d'Estevan à Régina, de Régina à Winnipeg, ou vice versa, travaille maintenant aux industries de guerre, dans une fonderie, à Sudbury, Ontario.

* * *

Le mercredi 24 novembre notre curé avait la douleur d'apprendre la mort de son filleul, le Dr Jules-Marie Dugas, de St-Pierre-Jolys, Man. Il se rendit le jeudi à St-Pierre et chanta le service le vendredi matin, puis accompagna le corps jusqu'à la chapelle ardente chez M. Coutu, à St-Boniface. Jules-Marie Dugas avait été élève de notre couvent. Il avait aussi travaillé plusieurs étés aux battages dans la paroisse. Connu, estimé et aimé de tous, sa mort a causé ici une grande consternation. Nous nous permettons d'offrir à la famille si douloureusement éprouvée nos plus sympathiques condoléances.

Baptême

Le 25 novembre, Gérard-Jean-Marie-Paulhus, fils de Cyrille Paulhus et de Lucie Moreau, né le 14 novembre. Parrain; Alphonse Moreau; marraine, Angéline Moreau, née Bériault.

* * *

Le 28 novembre, Loretta-Aline Darby, fille de Cecil Darby et de Germaine Laval, née le 9 novembre. Parrain, Henri Renard; marraine, Dolorès Darby.

* * *

Albert George a subi l'opération de l'appendicite à l'hôpital d'Antler. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est en bonne voie de guérison, et, quand ces notes paraitront, il sera sans aucun doute rentré chez lui.

* * *

Mme Jean George, de son côté, est allée à l'hôpital de la Miséricorde, à Winnipeg, pour une opération urgente. Elle aussi va très bien et s'apprête à revenir dans sa famille. Nos voeux de complet rétablissement.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Décès

Après une longue maladie de trois ans, endurée avec patience, M. Ephrem Théoret, âgé de 81 ans et 6 mois, s'éteignait sans souffrances à la demeure de sa fille, le mardi 16 novembre.

Il fut muni des derniers sacrements car il a toujours été un fervent chrétien. La sépulture eut lieu le jeudi 18 novembre.

Il y a 30 ans, M. et Mme Théoret laissèrent leur belle place natale de St-Timothée, P.Q., pour venir s'établir à Bellevue où déjà le R. P. E. Myre, frère de Mme Théoret et son fils, Procule, demeuraient. Cette année-là l'aîné de ses fils, M. l'abbé A.-E. Théoret était curé de Duck Mountain, Man., ayant plusieurs missions avoisinantes à desservir.

Alors M. et Mme Théoret arrivèrent avec leurs sept autres enfants afin de les établir ici.

Survivent au défunt: M. l'abbé A.-E. Théoret, curé à Beauharnois, P.Q., Procule, de St-Isidore, Berthe (Mme Armand Gaudet), Jeanne (Mme Walter Houle) de Bellevue, Hermas, de Beauharnois, P.Q., Adrien, de Glisselm, P.Q., Isidore, de Ste-Rose du Lac, Man., Germaine (Rév. Sr. Anatole-Marie) du Couvent de la Présentation de Marie, de Marcelin, et Simonne (Mme Sarto Guyot) de l'Ontario.

Les porteurs furent ses six petits-fils: Gonzague et Berchmans Gaudet, Constant, Jean-Paul et Ovide Houle et Urbain Théoret.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Houle, curé de Domremy et le service fut chanté par le R. P. Dusseault, curé de la paroisse.

* * *

Décès

Le samedi 20 novembre eurent lieu les funérailles de M. Sam Roch, décédé le jeudi 18 novembre. Le service fut chanté par le R. P. Dussault, O.P. Les porteurs furent: MM. Joseph Boucher, Eugène Gaudet, Joseph et Camille Gareau, Joseph Roch et Armand Cassavent. M. Albert Gaudet conduisait le deuil.

M. Sam Roch laisse dans le deuil deux fils: Alfred et Willie; quatre filles: Mme Joseph Boucher (Délia), Mme Eugène Gaudet (Laura), Mme Joseph Gareau (Alba), Mme Camille Gareau (Eugénie); 54 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Remerciements

M. et Mme Walter Houle tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

Montmartre

Emprunt de la Victoire

Tous ceux qui ont vendu des obligations de la Victoire au cours du dernier Emprunt se sont réunis le 26 novembre pour présenter leur rapport et échanger entre eux leurs impressions. M. A.-T. Breton, président du comité, et M. A. L. Storey, secrétaire, firent les honneurs de cette soirée très intéressante. Notre objectif qui était fixé à $48,600, a été largement dépassé et le total officiel des souscriptions s'est élevé à $79,150; cela représente un pourcentage de 161.5% et 422 ventes. Chacun des membres présents a exprimé sa satisfaction pour les beaux résultats obtenus. A la suite de ces discours, un goûter et des rafraîchissements furent servis par MM. A. L. Storey et L.-P. Côté.

Nos malades

Mme A. Leclaire est actuellement gravement malade à l'hôpital de Régina.

* * *

M. W. Sauvé a passé quelques semaines sous les soins des spécialistes de Régina. Il est actuellement de retour chez lui.

Çà et là

La terre de M. Jos. Morin, lequel est actuellement dans l'armée, a été louée à M. Gérard Giroux, fils de Mme Ida Giroux.

De passage

Le R. P. Wilfrid Morin, S.J., chez son père, M. Pierre Morin.

* * *

M. et Mme Edouard Leblanc, de Zénon Park, chez M. Oscar Langlois.

* * *

M. Lucien Coupal, fils de M. Max. Coupal, est chez ses parents après avoir été réformé (discharged) de l'armée pour cause de santé.

Election municipale

L'élection municipale pour le choix d'un conseiller a donné le résultat officiel suivant: M. L.-P. Côté, 56 votes; M. Thom. Witman, 30 votes; un bulletin a été rejeté.

M. L.-P. Côté remercie bien sincèrement tous ceux qui ont contribué à son succès dans la récente élection municipale; il remercie aussi ceux qui lui ont fait opposition, parce qu'ils ont démontré les imperfections de l'administration et ont donné des suggestions appropriées pour l'améliorer. Il demande la coopération de tous pour la gérance de leurs affaires dans l'avenir et prie tous les gens d'oublier les paroles acrimonieuses qui auraient pu se glisser dans la chaleur de la campagne préélectorale.

A toi, ô Mère d'antique et rare vertu, pour le jour de ta fête, avec la souriante perspective que quelque savant trouvera en lisant ton nom, ce témoignage de vénération pour toi... (Dédicace).

PAPE PIE XI.

Val Marie

Remerciements

M. et Mme Florent Morin remercient tous leurs parents et amis qui leur ont offert de beaux cadeaux à l'occasion de leur mariage.

En ONTARIO

Rainy River

Le lundi 15 novembre eut lieu une "journée des parents" à l'école séparée. Dans chaque classe il y eut une démonstration pratique des leçons qui s'y donnent. Puis les parents ont assisté à un cercle d'étude préparé par M. le curé sur la coopération des parents avec le personnel enseignant. Les assistants furent divisés en 3 groupes pour la discussion. Il fut décidé d'organiser une partie de cartes pour constituer un fonds pour la bibliothèque de l'école.

* * *

M. le curé s'est rendu à St-Boniface le 16 novembre pour assister à la réunion des prêtres qui s'y est tenue le lendemain. Il est revenu le 18 au soir.

* * *

Les exercices de la neuvaine à Notre-Dame de Lourdes ont lieu tous les vendredi soirs et sont bien suivis. M. le curé a été nommé promoteur de la Neuvaine Perpétuelle dans le diocèse par S. Exc. Mgr Cabana et par le Directeur National de la Neuvaine à Chicago, le R. P. T. Seery, O.S.M.

* * *

Le marin B. Sponarski attaché au H.M.C.S. "Gatineau", lequel a déjà fait bien des courses outre-mer, est en congé chez ses parents, M. et Mme F. Sponarski. Son frère, Joseph, sergent dans le C.A.R.C., est en service en Angleterre.

* * *

Mme W. Sandall, de Sunstrum, Ont., a passé une semaine en visite chez ses soeurs, Mmes Lambert et Jarf.

* * *

Les membres de l'Association de Ste-Cécile sont à préparer un petit bazar qui aura lieu le samedi 18 décembre. On leur souhaite bon succès.

Kenora

Henry Wolfe, de l'aviation, stationné à Rivers, Man., a été promu au rang d'aviateur-chef.

Avant son enrôlement, Henry était employé au "Miner and News".

Enrôlé dans l'aviation en janvier dernier, il alla à Toronto pour un mois, puis il continua son entrainement à St-Thomas, Ont.

En juillet il fut transféré à Rivers, Man.

* * *

M. et Mme J. Ouellette reçurent la nouvelle que leur fils, le sergent-pilote Stanley (Bud) Ouellette est porté disparu.

Le sergent Ouellette était en Afrique depuis quelques mois.

Il s'enrôla en novembre 1941 et fut stationné à Edmonton, Claresholm, Saskatoon, Virden et Yorkton où il a gradué en décembre 1942.

Il partit pour outre-mer le jour de Noël 1942.

Le sergent Ouellette est le cousin du lieutenant Raymond Poirier, porté disparu en octobre.

Dans une des dernières lettres qu'il écrivit à ses parents, "Bud" disait qu'il s'était rendu en Ethiopie et en Egypte et qu'il se trouvait maintenant à Alger.

* * *

Le dimanche 28 novembre, les Chevaliers de Colomb se rendirent à Fort Frances où 27 membres furent initiés. Le conseil de Kenora conféra le degré majeur.

Plusieurs membres de Kenora, de Fort Frances et d'International Falls étaient présents.

Parmi ceux de Kenora qui s'y rendirent on remarquait: M. J. V. Fregeau, W. G. McCann, H. J. Donley, J. C. Ouellette, Jos. McGinnis, J. Kelly, J. Ryan, Ed. Hanton, Clif Houston, Maurice Perron, A. Lafrenière, J. H. Murray, L. Van Walligham, F. Gaudreau, F. Leroux et Cecil McDonald.

Après la cérémonie, un délicieux goûter fut servi.

NOS DOMESTIQUES

—Julie, allez me chercher dans ma chambre le mouchoir de batiste.

—Mais, madame, il ne s'en sert jamais.

La guerre et la Russie

Dans une conférence à Akron, Oregon, devant un de ces nombreux auditoires qu'il réunit habituellement, le grand orateur sacré des Etats-Unis, Mgr Fulton Sheen, a fait d'intéressantes considérations sur la Russie et la guerre. Nous en rapportons ici quelques-unes:

(1) Staline est en guerre avec Hitler, non avec les Allemands. Ceci a été clairement établi par le manifeste des trente-trois Allemands prisonniers en Russie, publié par la Pravda le 2 juillet dernier. Il n'y a d'ailleurs aucune différence essentielle entre les nazis et les communistes.

(2) A moins de quelque évenement important, comme par exemple, l'entrée des Anglais ou des Américains avant les Russes à Berlin, on peut s'attendre à ce que le traité d'alliance entre la Russie et l'Allemagne soit renouvelé. Et alors gare au sabotage de l'industrie américaine!

(3) N'y a-t-il pas quelque chose de comique dans ces rapports quotidiens que la Russie a détruit 618 chars d'assaut allemands, repris 1200 villes russes, tué 5,600 nazis? Cela peut-il vraiment arriver chaque jour?

(4) Le patriarche Sergius a été réinstallé à Moscou. Mais quel a été son premier geste? Rendre grâces à Dieu? Non pas, demander un second front. . .

Quand maman souriait — elle était bien jolie, maman — elle devenait encore bien plus jolie, et on aurait dit que la joie se répandait autour d'elle.—L. TOLSTOI.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Rose-du-Lac

Nos soldats

Le dimanche 28 novembre eut lieu, dans notre église, une impressionnante cérémonie pour nos soldats; cette fête avait pour but de nous faire remercier Dieu de sa protection pour nos soldats, et de la prier encore pour qu'ils nous reviennent tous, sains et saufs. Dans le sanctuaire, on remarquait un petit autel décoré de fleurs et de lumières encerclant une couronne portant l'inscription de tous les noms des soldats de Ste-Rose. Après la grand'messe, on vit s'avancer cinq enfants représentant un aumônier militaire, un aviateur, un matelot, un soldat et une garde-malade. Ils se placèrent debout auprès du petit autel, et tenaient, de la main gauche, un petit drapeau. Le R. P. Curé proclama les noms de tous les soldats de Ste-Rose, pendant que les cinq enfants se tenaient en garde.

Marchand

La partie de cartes du 28 novembre organisée par Milles I. Lussier, J. Emond et leurs élèves, rapporta la somme de $100.00. La température était idéale, ce qui permit à un grand nombre de personnes de venir passer à Marchand une très agréable soirée.

En plus de la partie de whist, nous avons eu quantité de jeux qui ont été doublement appréciés par les aimables gens qui ont bien voulu nous honorer de leur présence.

Les prix furent gagnés par les personnes suivantes:

1er prix des dames, Mme Auguste Gamien; 2e prix des dames, Mme François Langlois; 1er prix des hommes, M. Léandre Laurin; 2ème prix des hommes, M. Lucien Lépine. Prix d'entrée, Mlle Georgiana Delorme.

Une caisse de pommes fut gagnée par Mme Alex. Morand. Un ensemble pour bébé, don de Mme Payment, de St-Boniface, fut gagné par M. Joseph Dupas.

Voici le programme récréatif qui fut exécuté à cette occasion: Chant: "Good Luck" et "La Feuille d'érable", par la chorale de l'école.

"Ma Suzette", par Joseph Dupas.

"Dans le bon vieux temps", par deux élèves.

"Mon petit kaki" et "Twilight on the Prairie", par Edouard Lafortune.

Déclamation par Léandre Laurin.

O Canada.

Les institutrices désirent remercier sincèrement d'abord M. le curé Joyal et tous les paroissiens, ainsi que les amis de Winnipeg, St-Boniface, St-Pierre, Vassar et La Broquerie qui ont contribué à faire de cette soirée un véritable succès.

Visiteurs

En plus des nombreux chasseurs, nous remarquons:

M. et Mme A. Bédard, M. et Mme Grandmont, Miles Anna Jolicoeur et Jeanne Bergeron, M. Charles De Gagné, tous de St-Boniface.

• • •

M. et Mme Gabriel Carpentier et leur fils, Maurice, de Winnipeg.

• • •

Mlle Paquin, de St-Boniface, et M. Nolette, de l'armée canadienne.

• • •

Le 30 au soir un souper fut servi chez Mlle A. Clément en l'honneur de Mme L. Cougnon qui célébrait son 76ème anniversaire de naissance.

Sainte-Agathe

Mariage

JUTRAS—DORGE

En l'église de Ste-Agathe, le samedi 27 novembre, à 10 heures, M. le curé C. Paillé a béni le mariage de Mlle Florence Dorge, fille de M. et Mme Albéa Dorge, avec M. Pierre Jutras, fils de M. et Mme Ernest Jutras, de Letellier, Man. Le sanctuaire était orné de roses "talisman" et de fougères.

Au cours de la cérémonie, Mme J.-B. Poitras, fils, soeur de la mariée, fit entendre "Ave Maria". Mlle L. Lemoine touchait l'orgue.

La mariée était revêtue d'un costume tailleur de jersey de laine blanc orné de boutons couleur or avec un chapeau de même teinte garni d'un voile, et des accessoires blancs. Elle portait un corsage de roses "sweetheart" et de muguets.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale où M. le curé C. Paillé, M. l'abbé M. Bélanger et M. G.-R. Brunet, cousin et oncle du marié, portèrent des toasts à la santé des mariés.

M. et Mme Pierre Jutras résident à Letellier.

Parmi les messages de félicitation que les nouveaux époux ont reçus, il faut mentionner ceux des soeurs et beaux-frères du marié, M. et Mme Larry Bessette, de Detroit, Mich., et M. et Mme Frank Gallant, de Moose Jaw, Sask.

Dunrea

Robert Garand était en congé chez ses parents, M. et Mme H. Garand, la semaine dernière, et nous sommes heureux d'apprendre qu'il a été promu officier dans la marine. Il est retourné à Halifax. Nous lui souhaitons bon succès.

• • •

Mme Charles Girardin est allée à Meyronne, Sask., pour assister aux funérailles du regretté docteur Dugas mort accidentellement le 23 novembre dernier.

• • •

Louis Souyri, des fusiliers irlandais, stationné au fort Osborne, à Winnipeg, était en congé chez ses parents, M. et Mme Marc Souyri.

• • •

André Boulet, fils de M. et Mme Alphonse Boulet, est revenu dans sa famille. Il a été réformé (discharged) de l'armée.

• • •

Un regrettable accident est survenu au lieutenant Clément Lavoie, stationné à Debert, N.-E. En faisant des manoeuvres militaires, un boulet lui a fracturé la jambe. Il est maintenant à l'hôpital militaire en convalescence, et son état est assez satisfaisant. Nous nous souhaitons au lieutenant Lavoie un prompt rétablissement.

Otterburne

M. Joseph Poirier est parti il y a quelque temps pour voir sa mère gravement malade, en Gaspésie. Aux dernières nouvelles la mère de M. Poirier se portait mieux.

• • •

M. Wilfrid Rougeau, après avoir passé une vacance au Manitoba, est parti, accompagné de Mme Rougeau, reprendre son poste dans l'armée canadienne, à Prince-Rupert, C.B.

Baptêmes

Yvonne-Estelle-Eugénie, enfant de M. et Mme Edouard Gobeil, baptisée à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine, Eugène Gobeil et Eugénie Mondor.

Marie-Andréa-Angéline - Rolande, enfant de M. et Mme Henri Nicolas, baptisée en l'église paroissiale. Parrain et marraine, Ernest et Jeanne Nicolas.

A la mémoire du Dr Jules-Marie Dugas

Nous n'avons pas été le seul à être terrifié par la nouvelle que la radio lançait de Winnipeg, le mercredi 24 novembre, annonçant que la première victime de la chasse cet automne était le jeune et sympathique docteur Jules-Marie Dugas, qui depuis 5 mois à peine exerçait sa profession dans la belle paroisse de St-Pierre. Il avait comblé le vide causé par la mort d'un vieux pionnier-médecin au Manitoba, le Dr Bélanger. St-Pierre et tout le district se réjouissaient de voir s'installer dans la paroisse ce jeune médecin qui promettait une carrière si féconde dans une profession aussi noble que charitable et qui lui avait coûté tant de sacrifices et de détermination.

Le docteur Dugas ne prenait pas de temps à se faire des amis. Dès qu'on l'approchait, on se sentait attiré vers lui, tant sa personnalité était captivante. Ses professeurs seront unanimes à dire qu'il était l'un des plus populaires jeunes de son temps par son affabilité et sa bonne humeur. On le trouvait un peu taquin quelquefois, mais toujours sa spirituelle repartie déridait les plus irascibles.

Après un cours classique brillant au Collège de St-Boniface, son ambition était d'entrer à l'Université où l'étude de la médecine l'attirait. Les circonstances ne lui permirent pas d'entreprendre ses études médicales avant l'automne de 1937. Après un an passé chez ses parents sur la ferme de Meyronne, Sask., il répondit à notre invitation de venir passer quelque temps dans notre presbytère. Il arriva donc à Starbuck vers la fin de septembre 1936, juste à temps pour apprendre notre nomination à la cure de Rainy River, où il consentit à nous accompagner.

Il nous a été donné de vivre un an dans l'intimité avec ce bon jeune homme dont la conduite régulière faisait l'édification de toute la paroisse. Sa foi virile et convaincue ne s'est jamais démentie. Il sut bien profiter de sa solitude qu'il sanctifiait par un contact quotidien avec le Maître, car chaque jour il se nourrissait du Pain des forts; souvent, alors que d'autres auraient trouvé une excuse pour s'abstenir de communier, il était debout à très bonne heure pour chauffer l'église et demeurait à jeûn pour ne pas manquer de recevoir la sainte communion.

Sa prière était toujours fervente. Il suppliait Dieu de lui accorder la faveur d'atteindre son idéal: celui de devenir médecin. Une main secourable lui fournit l'occasion d'entreprendre ses études à l'Université Laval de Québec à l'automne de 1937. Entre-temps que de services il nous avait rendus durant cette année, par sa compagnie si appréciée, sa bonhomie et sa jovialité toujours charitable! Il y a deux semaines, le 18 pour être exact, il vint de St-Pierre pour passer quelques heures avec nous. Comme il était heureux dans sa belle profession et quels espoirs débordaient de son âme exubérante pour ses projets d'avenir. Que de promesses il faisait à l'aube de la vie qui lui apparaissait si souriante et si possiblement féconde!

Qu'ils sont insondables les jugements de Dieu! De voir se fermer une tombe qui emporte les restes d'un jeune homme de 31 ans, d'un jeune homme qui promettait tant, qui avait fait tant de sacrifices pour parvenir à sa destinée, aux yeux du monde c'est un irréparable malheur.

Aux yeux de Dieu, il avait accompli sa tâche. En quelques années il avait mérité la reconnaissance des hommes et la récompense de Dieu. Il n'aura pas été trouvé les mains vides ce bon et fidèle serviteur, et la mort ne l'aura pas surpris. Une voix autorisée nous apprend ce matin même qu'il a eu le temps de faire un acte de contrition et d'offrir son sacrifice au Maître suprême. En cette heure tragique et solennelle sa foi ne se sera pas démentie, et le Sauveur qu'il reçut si souvent dans la Sainte Communion, n'aura pas dit en vain: " . . . Je le ressusciterai au dernier jour, celui qui mange ma Chair et qui boit mon Sang." Que Dieu lui donne le repos et la lumière éternelle.

Gustave Couture, ptre, curé,
Presbytère Notre-Dame
de Rainy River.

Un mot de commentaire

Révérend Père Directeur
de "La Liberté",

Je vous remercie de m'avoir communiqué l'article de M. l'abbé Gustave Couture au sujet du regretté Docteur Dugas. Cet article si délicat m'a révélé combien schématique et vraiment trop incomplète était rédigée la phrase dans laquelle je faisais allusion, dans un article précédent, à son séjour au presbytère de Rainy River. Il s'agissait de mettre en relief le courage que déploya le jeune homme à se faire une carrière. Une plus ample information m'aurait fait dire à quel point M. l'abbé Couture contribua à ranimer son courage et à poursuivre son idéal. Je suis heureux de lui rendre cet hommage. Du reste, ceux qui connaissent la charité rayonnante de ce prêtre n'ont pu s'y méprendre. Jules-Marie fut pour lui, non un employé, mais un hôte et un ami. Ce fut l'amitié de deux gentilshommes. Néanmoins, je ne regrette pas trop ma phrase équivoque si c'est vraiment elle qui a été l'occasion d'un si magnifique et touchant témoignage sur la belle âme de notre ami commun. Sa mémoire gagne grandement à ce complément nécessaire de mon pauvre article—écrit trop hâtivement—mais avec un grand coeur et un grand désir d'atténuer, si possible, la douleur des parents et amis du défunt. — Alfred BERNIER, S.J.

Toutes-Aides

M. Alexandre Laberge est heureux d'annoncer le mariage de son fils, Lucien, avec Mlle Roma Durand, fille de M. et Mme Emile Durand, de St-Jean-Baptiste. Le R. P. Masséo leur donna la bénédiction nuptiale le samedi 27 novembre.

La mariée était revêtue d'une longue robe de chiffon bleu. Elle était accompagnée de son père; M. A. Laberge accompagnait son fils.

Un souper fut servi chez le père du marié. Le soir d'autres parents et amis vinrent offrir leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Lucien Laberge résideront à Toutes-Aides.

Nos meilleurs souhaits de santé et prospérité aux jeunes époux.

• • •

M. et Mme L. Dacquay, de N.-D. de Lourdes, sont en visite chez des parents pour quelques semaines. Aussi Mlle Thérèse Le Moullec et M. Marcel Mabon sont de passage à Toutes-Aides pour quelque temps.

• • •

M. et Mme Augustin Pineau sont allés à St-Boniface la semaine dernière pour assister au mariage de leur fille, Antoinette.

DECES DE M. J.-A. HAMEL

QUEBEC.— M. Joseph-Adrien Hamel, maire de l'Ancienne-Lorette, est décédé vendredi dernier, à l'âge de 52 ans, après une courte maladie. Il était le frère de M. Wilfrid Hamel, ministre des terres et forêts dans le cabinet Godbout.

M. Hamel laisse dans le deuil, outre sa femme, née (Blanche) Hamel, cinq filles, Miles Claire, Rachel, Yolande, Louisette et Mariette Hamel, et un fils, M. Germain Hamel.

Woodridge

René Dupas, de la marine canadienne, est en congé chez ses parents, M. et Mme Léon Dupas.

• • •

Les soldats Gérard-Yvon-Lucien Guilbault et Alphonse Harrison étaient en promenade chez leurs parents, ces jours derniers.

• • •

Mme Bill Melenyk, de Winnipeg, était en promenade chez ses parents, M. et Mme Henry Meixner.

Décès

Mme Théodore Vandal, âgée de 32 ans, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, après quelques jours de maladie seulement.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Woodridge, le jeudi 2 décembre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistait aux funérailles.

Outre son mari, la défunte laisse 7 enfants en bas âge.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille éprouvée, et nous l'assurons d'une large part dans nos prières pour l'âme de la bien-aimée disparue.

Ste-Geneviève

Tableau d'honneur au couvent

Grade VII — Cécile Desrosiers. **Grade VI**—Denise Gauthier. **Grade V**—Louise Gayet. **Grade IV**—Marie-Louise Lansard, Simonne Saltel. **Grade III**—Blandine Legal, Agnès Desrosiers, Elisabeth Dornez, Thérèse Lansard, Yvonne Gauthier. **Grade II** — Liliane Chamberland. **Grade I** — Florida Fiola, Adrienne Dornez, Charles Legal, Lorraine Gauthier.

St-Eustache

Nos nouvelles constructions sont maintenant presque toutes occupées: la famille de M. Clément Lachance habite une nouvelle maison depuis un peu plus de deux semaines. M. Herménégilde Laramée occupe également sa maison neuve depuis un certain temps. M. Adrien Charbonneau espère qu'avec le beau temps et avec la rapidité des ouvriers, il pourra déménager dans sa nouvelle demeure pour Noël.

La semaine dernière, M. l'abbé G. Gervais se rendait à l'école du village pour y procéder à la distribution des bulletins des enfants pour les mois de septembre et d'octobre. Il passa dans toutes les classes et donna à chaque élève un bulletin dans lequel on donne les notes de conduite, d'application et de travail. M. l'abbé a surtout appuyé dans tous les grades sur les retards à arriver à l'école le matin et sur les absences non motivées. Nous espérons donc que sur ces deux derniers points il y aura amélioration.

Médailles dans les écoles

ECOLE DU VILLAGE

Catéchisme—Cours préparatoire: Maurice Houde. Grade I: Valérie Allarie. Grade II: Roger Guay. Grade III: Olivier Ménard. Grade IV: Ernest Gervais. Grade V: Marie-Claire Rivard. Grade VI: Adélard Gervais. Grade VII: Eva Gervais. Grade VII: Evelyne St-Germain.

Français—Cours préparatoire: Léo St-Cyr. Grade I: Yvonne St-Cyr. Grade II: Anita Lachance. Grade III: Florence Lussier. Grade IV: Yvette Gervais. Grade V. Claudette Hogue. Grade VI: Emile Laramée. Grade VII: Estelle Picard. Grade VIII: Louise Ménard.

Elie

Election

Aux dernières élections municipales, M. Afred Hamelin, de St-Eustache, a été élu pour remplacer notre dévoué maire, M. Amédée Beaudin. Tout en félicitant le nouvel élu nous n'oublions pas les services multiples et le dévouement inlassable de celui qui est pendant plusieurs années la direction de notre municipalité et à qui nous offrons nos sincères remerciements.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que M. Ulric Beaudry a remporté le trophée pour l'entretien de chemins publics de la Municipalité de Cartier. Nos chaleureuses félicitations.

En voyage

Antonio Bremner, enrôlé dans le régiment "Lake Superior Highlanders", est venu passer quelques jours dans sa famille.

• • •

Léon Désilets est venu rendre visite à ses parents pour une semaine.

Partie de cartes

Le dimanche 28 novembre eut lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les dames du nord de la paroisse, au profit des travaux de l'église. Ce fut un véritable succès, car les recettes furent de $210.00.

Le premier prix des dames fut gagné par Mme E. Désilets, et celui des hommes par M. Adélard Beaudry.

• • •

Une clinique dentaire a été organisée dans notre district. C'est une oeuvre à encourager et à soutenir de nos deniers.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme David Bremner est de retour après un séjour à l'hôpital.

Mlle C. Clément est partie pour l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et entier rétablissement.

Les forces maçonniques

[Suite de la première page]

nant que le comte Sforza est à la tête du Grand Orient en Italie. D'après les rapports de la presse, il s'entendit avec Benedetto Croce, pour libérer des communistes emprisonnés et les autoriser à fonder un journal. L'un et l'autre demandèrent ensuite la démission du roi et du prince héritier, puis avisèrent l'Eglise, à laquelle 99 pour 100 du peuple italien est attaché, qu'elle devait rester neutre et garder le silence.

"Officiellement nous entendons redire et répéter que tous les peuples choisiront eux-mêmes leur forme de gouvernement **quand la guerre sera finie. Mais avant que finisse la guerre** voilà qu'en conseil secret, une minorité **organisée** prend des décisions auxquelles une majorité **non organisée** aura bien de la peine à se soustraire.

"Les écrivains de plusieurs pays reprochent aux sociétés secrètes le semblant de paix conclue à Versailles. Est-ce que les hommes d'Etat vont de nouveau écouter ces sociétés et susciter la colère du ciel? Comment un croyant — qu'il soit catholique, protestant ou juif — peut-il espérer les bénédictions divines sur une économie conçue par les ennemis de la religion? Comment peut-il fonder l'établissement d'une paix nationale ou internationale, sur une base irréligieuse?

"Des millions de jeunes gens vont retourner au foyer après cette effroyable guerre, indignés d'apprendre que les idéals chrétiens, pour lesquels ils pensaient combattre, ont été mis de côté, et que dans la reconstruction des gouvernements tout a été disposé pour entraver les consciences de la plus grande partie des citoyens.

"Il faudrait au contraire que le changement d'un système de gouvernement ne s'effectue qu'après avoir laissé à chaque citoyen de la nation, la guerre finie, le temps d'une paisible délibération, et après que tous, sauf les anticléricaux, auront invoqué le secours d'en haut."

Accusation du Card. Schuster

BERNE—Sans les mentionner, S.E. le cardinal Ildefonso Schuster, Archevêque de Milan, a accusé les Allemands de saccager les églises des banlieues de sa ville archiépiscopale et les a dénoncés comme "des hordes de bandits sans-Dieu qui entendent renverser tout dogme et toute morale."

L'Archevêque de Milan a aussi demandé aux parents italiens de veiller à ce que leurs fils ne tombent pas entre les mains de "cette horde qui travaille pour Satan".

Ces paroles constituent un appel à peine voilé en faveur de la violation ouverte des ordres sévères donnés par les Allemands aux jeunes Italiens d'entrer dans les rangs de l'armée allemande.

S.E. le cardinal Schuster a déclaré qu'en vertu d'instructions venant directement du pape Pie XII, les membres du clergé ne laisseront plus d'objets de valeur sur les autels, la nuit, mais qu'ils mettront ces objets à l'abri "des mains ignobles et profanatoires de la horde sans-Dieu."

ARTISTES DU FOURNEAU



COMME par les années passées, le Canadien National se prépare à servir dans ses wagons-restaurants, au temps des fêtes, quelque 6000 livres du plum-pudding traditionnel. Ce plat est préparé selon une recette ancienne et les chefs du Réseau ont la réputation d'y apporter un tel soin que plusieurs cuisiniers et cuisinières de l'armée s'y sont intéressés cette année. L'on voit ici le cuisinier en chef du Réseau National, James Morgan, mélant les ingrédients du plat savoureux devant le caporal Jeannine Prévost (à gauche) et le caporal Isabelle Langlois (à droite). Ces deux jeunes canadiennes-françaises sont ellesmêmes des artistes du fourneau; elles cuisinent chaque jour pour 250 C.W.A.C. aux casernes de la rue St. Sulpice, à Montréal.

Programme de reconstruction sociale des évêques australiens

Le programme détaillé de reconstruction sociale patronné par le Comité épiscopal d'Action catholique d'Australie, sous la présidence de l'archevêque Mannix, est arrivé au pays. Sur ses vingt points, quelques-uns se rattachent à des principes communs à la doctrine catholique dans tous les pays; d'autres ne sont rien plus que des considérations pratiques qui peuvent ne pas être acceptées de quelques catholiques. Mais la ressemblance avec le programme social tracé par les évêques catholiques d'Angleterre, il y a plus d'un an, fait ressortir l'unité fondamentale de la doctrine sociale catholique dans toutes les parties du monde.

Comme premier des vingt points, les évêques australiens veulent absolument "une sécurité économique pour les familles nombreuses par le paiement d'un salaire familial gradué et la propriété de la maison familiale." Sans une telle sécurité économique, les évêques déclarent "impossible d'espérer une augmentation du taux des naissances australiennes." Pour des raisons similaires, ils estiment une politique du logement d'une importance aussi vitale, avec "des maisons assez grandes pour encourager les couples nouvellement mariés à avoir des familles nombreuses."

Le problème capital est d'augmenter la population dans ce vaste continent non exploité, et les évêques "recommandent la stabilisation de l'agriculture comme la source permanente d'une population en progrès." Seule la population rurale d'Australie, notent-ils, a une natalité assez élevée pour faire monter la population du pays. L'éducation, soulignent-ils également, devrait encourager nettement l'idéal des familles nombreuses, et la religion seule peut fournir le mobile nécessaire. De plus, l'Etat doit s'assurer que ces réformes ne sont pas entravées par ceux qui sont intéressés financièrement dans les objets anticonceptionnels.

Des salaires raisonnables aux ouvriers, la surveillance des monopoles et des "grosses entreprises," le droit des travailleurs à participer à la direction: ces principes figurent naturellement en bonne place dans le programme. Le contrôle du crédit est moins compliqué en Australie, où la Banque du Commonwealth est déjà sous le contrôle public, mais la déclaration dit nettement que "les profits personnels par la dispensation de crédits devraient être éliminés complètement." Au sujet des femmes dans l'industrie, elle demande "le même salaire aux travailleurs hommes et femmes pour le même travail," mais exclut entièrement les femmes du travail qui ne leur convient pas; elle encourage aussi par tous les moyens la formation des femmes aux travaux domestiques et l'établissement d'un statut du travail domestique.

Vacances payées à 37,000 employés de chemin de fer

La commission nationale du travail en temps de guerre a approuvé une demande d'une semaine payée de congé pour 37,000 employés des chemins de fer.

La demande fut faite par la Fraternité des employés pour le maintien des voies ferrées pour les employés de sept chemins de fer canadiens; par la fraternité internationale des pompiers et des huileurs, des mécaniciens et employés de rotondes, pour 3,000 employés du Pacifique canadien, et par la Fraternité canadienne des employés des chemins de fer et d'autres moyens de transport (C.C.L.), pour 9,000 employés du Canadien national.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 29 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le mardi 30 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le mercredi 1er déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le jeudi 2 déc. — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le vendredi 3 déc. — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le samedi 4 déc. — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

ORGE

Le lundi 29 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le mardi 30 nov.—C.W. No 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le mercredi 1er déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le jeudi 2 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le vendredi 3 déc. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le samedi 4 déc. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 29 nov.—C.W. No 2 116⅜, C.W. No 3 112⅜, C.W. 2 rej. 104⅜, C.W. No 4 102 102⅜, Ergot 100⅜, Sur voie net 116⅜.

Le mardi 30 nov.—C.W. No 2 115½, C.W. No 3 111½, C.W. 2 rej. 103½, C.W. No 4 101½, Ergot 99½, Sur voie net 115½.

Le mercredi 1er déc.—C.W. No 2 116, C.W. No 3 112, C.W. 2 rej. 104, C.W. No 4 102, Ergot 100, Sur voie net 116.

Le jeudi 2 déc.—C.W. No 2 115½, C.W. No 3 110½, C.W. 2 rej. 103½, C.W. No 4 101½, Ergot 99½, Sur voie net 115½.

Le vendredi 3 déc.—C.W. No 2 115, C.W. No 3 110, C.W. 2 rej. 103, C.W. No 4 101, Ergot 99, Sur voie net 115.

Le samedi 4 déc.—C.W. No 2 115¼, C.W. No 3 110¼, C.W. 2 rej. 103¼, C.W. No 4 101¼, Ergot 99¼, Sur voie net 115¼.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 29 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le mardi 30 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le mercredi 1er déc.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le jeudi 2 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le vendredi 3 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le samedi 4 déc. — Oct. 51½, Déc. 51½.

ORGE

Le lundi 29 nov.—Oct. 64¾.

Le mardi 30 nov.—Oct. 64¾.

Le mercredi 1er déc.—Oct. 64¾.

Le jeudi 2 déc.—Oct. 64¾.

Le vendredi 3 déc.—Oct. 64¾.

Le samedi 4 déc.—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 29 nov.—Oct. 116⅜, Déc. 116⅞, Mai 114⅞.

Le mardi 30 nov.—Oct. 115½, Déc. 115⅝, Mai 114⅛.

Le mercredi 1er déc.—Oct. 116, Déc. 116, Mai 114½.

Le jeudi 2 déc.—Oct. 115½, Déc. 115⅝, Mai 114¼.

Le vendredi 3 déc.—Oct. 115, Déc. 115⅜, Mai 114.

Le samedi 4 déc.—Oct. 115¼, Déc. 115⅝, Mai 114⅜.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

PREDICATION

S. Exc. Monseigneur l'Archevêque-Coadjuteur a fait la prédication aux messes de dimanche dernier, et continuera à prêcher aux autres dimanches de l'Avent.

ASSOCIATION D'EDUCATION

Dimanche dernier eut lieu une réunion des membres du Cercle local pour préparer la perception annuelle dans St-Boniface qui se fera dimanche prochain, le 12 décembre. Un groupe de percepteurs se sont divisés la ville et passeront de porte en porte.

La collation des diplômes et prix mérités lors du dernier concours de l'Association d'Education par les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph, se tiendra jeudi soir, à 7 heures. Le lendemain soir, à la même heure, les élèves de l'Académie Provencher recevront à leur tour les diplômes et les prix qu'ils ont obtenus à l'examen annuel de français, tenu en mai dernier.

IMMACULEE CONCEPTION

Aujourd'hui, fête de l'Immaculée Conception, les messes sont dites aux heures habituelles. A 11 heures, messe pontificale. Le soir, cérémonie à 7 h. 30.

PARTIE DE CARTES

Le jeudi soir 9 décembre une partie de cartes organisée par les paroissiens des rues des Meurons, de la Morénie et St-Jean-Baptiste aura lieu. Les dames de cette région en ont la direction. Le 15 décembre il y aura une autre partie de cartes, organisée cette fois par le comité des dames résidant sur les rues Masson et Aulneau. Voici les résultats de quelques dernières parties, par districts:

No 5 — Organisation terminée (montant rapporté, $138.15)— Dumoulin et Provencher (Collège à Thibault); St-Jean-Baptiste (Dumoulin à Cathédrale; Collège (Dumoulin à Provencher).

No 12 — Organisation terminée (montant rapporté, $151.50)— Valade, Despins, Jeanne d'Arc, Dollard (Taché à Aulneau); Aulneau (Hamel à Dollard).

No 1 — Organisation terminée (montant rapporté, $163.50)— Messager, Hébert, Darveau, Grandin, Aubert; Taché et St-Joseph (Messager à Aubert).

POUR LES MARINS DU H.M.C.S. ST. BONIFACE

Les jeunes filles qui font partie de l'oeuvre auxiliaire du vaisseau-escorte "H.M.C.S. St. Boniface", se sont réunies le mardi 7 décembre au soir, à la résidence de Mme John C. Davis, 152, rue La Vérendrye, pour préparer 60 nécessaires de marin (ditty bags).

Le comité d'équipement du "H.M.C.S. St. Boniface" a fait un don de $225.00 à l'Oeuvre Auxiliaire des jeunes filles pour leur permettre d'acheter les objets (articles de toilette, chocolat, etc.) qui seront empaquetés dans les nécessaires de marin. De plus, chaque colis contiendra une lettre écrite par les jeunes filles elles-mêmes.

Ces nécessaires seront expédiés aux marins de notre vaisseau-escorte vers la fin de cette semaine, afin qu'ils parviennent à leurs destinataires pour la fête de Noël.

Comité des oeuvres paroissiales

Le district no 1 devant recueillir $52.00, dépassa son objectif de plus que de la moitié, grâce au bon dévouement de Mme J.-B.-T. Hébert et de ses aides, Mmes F. Hébert, J. Lamarche, A. Rey et E. Faucher.

La somme de $163.60 fut remise à M. le curé. Un goûter fut servi, une caisse de pommes fut raflée et gagnée par M. R. Ayotte. Des prix en argent furent distribués aux personnes gagnantes aux cartes, dont voici les noms: 1er prix, Mme Eug. Couture (148 points); 2ème prix, Mme B. Saurette (145 points); 3ème prix, M. E. Barker (144 points). Prix d'entrée pour dames, Mme A. Guertin. Prix d'entrée pour hommes, M. A. Hogue. "Pool", Mme Cook et M. A. Rey.

M. le curé Lavoie et les dames du comité central offrent des félicitations et des remerciements aux dames organisatrices et à toutes les personnes qui ont contribué à la souscription demandée et aux donateurs de prix.

Jeudi prochain le 9 décembre, à la salle du Cercle Ouvrier, à 8 heures, le district no 10 (qui comprend les rues des Meurons, de la Morénie, St-Jean-Baptiste, de la rue Hamel à la rue Bertrand) donnera une partie de cartes. Le comité compte encore sur l'aide et la souscription des résidents de ce district pour assurer le succès bien espéré.

Comme d'habitude, l'entrée est de 25 sous pour les non-résidents de cette division.

Mme J.-A. LANE,
secrétaire.

ANNONCEUR





Don Keeble, annonceur pour Radio-Canada à Toronto.

Cercle local de l'Association d'Education

Dimanche prochain le 12 décembre, dans l'après-midi, se fera la perception annuelle pour l'Association d'Education. Afin que cette collecte se fasse d'une façon rapide et complète, la paroisse a été divisée en une vingtaine de districts. Nos paroissiens sont donc invités à recevoir comme il convient ces dévoués percepteurs, et à donner leur offrande aussi généreuse que possible. Que chacun fasse donc sa large part dans l'oeuvre de notre survivance.

OTTAWA. — Une dernière compilation des souscriptions des fonctionnaires civils fédéraux au 5e emprunt de la Victoire révèle que celles-ci se chiffrent au total de $13,297,748.

Activités de la Société d'Enseignement Postscolaire

COURS EN ART MENAGER

Jeudi dernier eut lieu la clôture des cours en art ménager à Ste-Agathe. Un groupe de dix-sept dames et jeunes filles les ont suivis avec beaucoup d'assiduité. Elles en ont tiré un grand profit. Une superbe exposition de travaux confectionnés durant le cours ornait la salle paroissiale. Les personnes qui exposèrent des objets furent vivement félicitées. M. Johns, directeur des études techniques dans la province, avait été délégué par l'Hon. M. Schultz. Il encouragea vivement les étudiantes; M. l'abbé D'Eschambault tira les leçons de cette série de cours. Nos remerciements bien sincères à Mlles Marcoux et Girard qui ont démontré d'une manière non équivoque leur habileté et leur grand savoir-faire. Les prochaines leçons se donneront à St-Georges.

REUNIONS

Les comités de bibliothèque et de musique tiendront leur réunion régulière cette semaine.

Lundi dernier, c'était au tour de l'exécutif de se réunir. On y lut les rapports des divers comités. Nous résumons:

BIBLIOTHEQUE

On attend un envoi de livres nouveaux qui ont été achetés récemment. Une cinquantaine d'enfants sont membres et viennent s'alimenter assez régulièrement à notre bibliothèque.

DRAME

M. Dussault et Mlle Bouvier reçoivent des félicitations pour la publication de la revue "SEP". M. Dussault est actuellement dans l'Est pour se procurer des pièces françaises.

SANTE PUBLIQUE

M. le docteur L'Heureux consent à traduire certaines brochures du Département de la Santé, lequel s'est engagé à les publier et à les faire distribuer.

MUSIQUE

Nos félicitations à M. Benoist et ses amis pour le succès de la soirée musicale du 21 novembre.

On annonce également que des Cercles de fermières seront bientôt organisés dans la province. Un essai fructueux a déjà été fait dans ce domaine. Mlle Marie-Louise Boily, de La Broquerie, dont l'intérêt dans ce mouvement est bien connu, a été chargée de cette délicate et difficile mission. Elle doit commencer son travail d'ici quelques semaines.

A la chapelle Ste-Marie

Tirage de dindes

Nous rappelons à tous les paroissiens et à nos nombreux amis que le grand tirage de dindes pour la Noël aura lieu le dimanche 19 décembre prochain, à la chapelle Ste-Marie même.

Afin d'intéresser les gens, nous aurons un programme récréatif: chant, musique, cinéma. Nous ferons connaître les grandes lignes du programme la semaine prochaine.

Nous espérons que chaque famille de la desserte se fera un devoir de disposer de ses billets; en agissant ainsi, toutes aideront la chapelle et auront une chance de gagner une volaille.

Vers le 14 décembre, des personnes autorisées passeront pour recueillir les talons des billets et l'argent chez les familles qui auront été dans l'impossibilité de remettre les montants à M. l'abbé Robert ou à Mme J.-C. Lavoie, présidente.

Messe de minuit

Grande nouvelle! Nous aurons une messe de minuit à la chapelle Ste-Marie. Les billets seront vendus après les messes, les dimanches 12 et 19 décembre, dans le sous-sol de la chapelle. Hâtez-vous de vous les procurer, car ces billets s'enlèvent rapidement.

Baptême

Le 28 novembre dernier, M. l'abbé J. Robert a baptisé Joseph-Paul-Denis, né le 15 novembre, fils de Joseph-M. Robert et d'Irma Szendrie. Parrain, Paul Robert; marraine, Laura Bourbonnière. Porteuse, Elisabeth Szendrie.

C'est le quatrième enfant baptisé à la chapelle Ste-Marie.

La secrétaire du comité.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Sweet Rosie O'Grady	I
Hello Annapolis	I
Top Man	I
A Lady Takes a Chance	II
Paris After Dark	II
Mountain Rhythm	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

A l'Ecole Provencher

180 élèves recevront des diplômes de l'Association d'Education comme récompense de leurs succès au concours de français du printemps passé. Les diplômes seront présentés par S. Exc. Mgr Georges Cabana le vendredi 10 décembre, à 8 heures du soir, dans la grande salle de l'Ecole Provencher.

Les élèves, sous la direction du Rév. Frère Vermette, exécuteront des chansons canadiennes pendant la soirée.

• • •

Nos cadets du grade X préparent une séance pour le corps de cadets, laquelle aura lieu à la fin de la semaine.

Elle consistera en une pièce de théâtre, "The Commandos", chef-d'oeuvre des auteurs Martin Edinger et Harry Garfinkel, et en plusieurs morceaux de musique et un film.

• • •

Le cours de gymnastique commencera vendredi prochain. Tous les élèves du High School qui désirent y participer pourront venir passer une partie de la soirée dans la grande salle de l'Ecole Provencher où les Révérends Frères se chargeront de les diriger dans des exercices de toutes sortes.

• • •

La patinoire est maintenant en très bonne condition, grâce au zèle du Rév. Frère Paul et au concours généreux des élèves de l'école. Elle est à la disposition de tous les garçons et jeunes gens de l'école et des alentours. Comme le hockey se joue continuellement sur la glace, et comme on est encore d'avis que ce jeu est réservé aux jeunes gens, nous sommes obligés, à cause du danger qu'il offre, d'exclure toutes les demoiselles de notre patinoire. La direction de l'école ne peut se tenir responsable des accidents auxquels s'exposeraient les jeunes filles au cours des jeux exécutés par les garçons.

• • •

Le comité du "P.B.L." au grade VI, classe de Mlle Antoinette Baril, nous a donné un rapport de son activité que nous croyons bien de reproduire en partie:

Roger Millier rappelle que l'an dernier les élèves du grade VI avaient organisé la vente du bon livre français. Il veut continuer cette propagande du bon livre et du bon journal pour remplacer les magazines et les mauvais journaux.

Léo Beaulieu explique les initiales "P.B.L.": Propagande de la bonne lecture, du bon livre et du bon langage. C'est bien d'acheter de beaux livres français mais il faut que tous les élèves de notre école participent à ce bon mouvement. Alors on doit leur vendre des livres qui leur feront du bien. **Résultat:** Les membres de notre comité se firent un devoir de montrer et d'expliquer les albums et livres français aux autres garçons.

Denis Lafrenière ajoute que si on a de l'argent à dépenser, il n'y a rien de mieux que d'acheter des livres français. Il encourage également les élèves à se procurer des timbres religieux.

Louis Verrier dit que ces timbres sont jolis; ils représentent nos saints patrons, des scènes de Noël et de la Sainte Vierge. Ils sont à la mode. Nous en avons déjà vendu pour $30.00.

Léo Paquin fait remarquer qu'il les colle sur de petites lisières de carton pour en faire des signets pour ses livres.

Ernest Paquin ajoute qu'ils sont utiles pour en faire un cahier de catéchisme.

Quant à **Richard Gervais**, il en décore ses lettres à ses amis, et **Ronald Pambrun** les colle sur ses cadeaux et ses cartes de Noël.

Le Comité encourage NOTRE journal. On a vendu 20 "Liberté" dans notre classe cette semaine. Bravo!

Léo Faucher dit que ce résultat est dû à Louis Vanderelest et à ses cinq abonnés en dehors de l'école.

Pierre Paquin félicite Vanderelest d'être si bon vendeur.

Armand Taillieu annonce qu'il a trois abonnés pour la semaine prochaine.

Décès

Mme ANNA PARISIEN

Mme Anna Parisien, de Craig Siding, Man., est décédée à l'âge de 49 ans, le mercredi 1er décembre, à l'hôpital de St-Boniface.

Lui survivent son époux et un fils.

Le service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 4 décembre, à 8 h. 45 par M. l'abbé L. Turcot.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

• • •

Mme L.-P. PEDNEAULT

Une ancienne paroissienne de St-Boniface est décédée à Vancouver le vendredi 3 décembre. C'est Mme Louis-Philippe Pedneault, mère de Mme Ida Pelletier, de cette paroisse, qui s'éteignit à l'âge de 93 et 11 mois, chez sa fille, Mme Louis-Philippe Dionne, 2053, rue Cyvrus, Vancouver.

Née dans la province de Québec le 9 janvier 1850, elle vint avec son époux résider à La Broquerie et à St-Boniface où ils vécurent plusieurs années. Les époux se rendirent ensuite à l'Ile-de-Chênes et enfin à Vancouver où Mme Pedneault demeurait depuis une quinzaine d'années. Elle continua cependant à faire partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne de St-Boniface.

Lui survivent, 3 filles: Mmes E. Janssen, de Vancouver; Ida Pelletier, de St-Boniface, et Louis-Philippe Dionne, de Vancouver; 3 garçons: Alfred, de Victoria; Ernest, de Langford, C.B., et Georges, de Vancouver. Son époux l'avait précédée dans la tombe il y a 6 ou 7 ans.

Le service a été chanté à Vancouver le lundi 6 décembre et l'inhumation eut lieu au même endroit.

Dixième anniversaire du Cercle Sainte-Cécile

Le rendez-vous annuel à la salle de musique de l'Institut revêtait cette année, un caractère particulier: une magnifique audition musicale était offerte au public pour célébrer le dixième anniversaire du Cercle Sainte-Cécile.

On remarquait parmi les invités d'honneur, les membres de la Commission diocésaine de Chant liturgique, M. l'abbé A.-J. Couture, le R. P. M. Caron, S.J., M. l'abbé A. Decosse, M. l'abbé S. Gauvin, chapelain, ainsi que Mlle Eva Clare, directrice du Département musical de l'Université du Manitoba et Mlle Jean Broadfoot, déléguée du "Junior Musical Club" de Winnipeg.

Les élèves actuelles, plusieurs anciennes et amies se rencontrèrent ensuite dans la salle de musique où tant de fois déjà elles se sont réunies en des soirées intimes.

Voici le programme:

PROGRAMME

PIANO:
Scarf Dance .... Geehl
Claire Guay
2nd piano: Catherine Doyle

CAUSERIE:
Notre devise
"L'Art rend meilleur"
Louise Bernier

PIANO:
Sérénade .... Schubert-Horne
Irène Smith
2nd piano: Denise Toussaint

VOCAL:
a) The British Children's Prayer .... Jacques Wolf
b) There Is A Land .... Allitsen
c) Cargoes .... Nasield-Shaw
Master Harry Heap
Peggy Heap, at the piano.

POUR DEUX PIANOS:
a) Danse des Mirlitons .... Tchaikowsky
b) Danse des Fées .... Tchaikowsky
Bernice Bransfield
Denise Toussaint

VIOLIN:
a) Sonata in D minor (for two violins) .... Handel
Andante - Allegro
b) Hungarian Dance No. 5 .... Brahms
1st Violin: Anne Moskal
2nd Violin: Mary Krepchuk
Mrs. Wiseman, at the piano.

PIANO:
a) Au Printemps. Opus 43, No. 6 .... Grieg
b) In the Chinese City .... Niemann
Paul Bétournay

CAUSERIE:
"Style and Personality in Music"
Christine Philo

POUR DEUX PIANOS:
a) Choral "Sheep may safely graze" .... Bach-Howe
b) Gipsy Rondo .... Haydn-Taylor
c) Danse Nègre .... Cyril Scott
Yvonne Delavignette
Bernice Bransfield

PRESENTATION:
Médaille, décernée par le 'Toronto Conservatory of Music' Piano Grade X—Juin 1943
Denise Toussaint
Scholarship, presented by the Order of the Sisters of the Holy Names of Jesus and Mary, and awarded by the University of Manitoba.
Piano Grade IX—June 1943
Bernice Bransfield

PIANO:
Danse espagnole
"La Vie Brève" .... M. de Falla
Yvonne Delavignette - Bernice Bransfield - Denise Toussaint
Irène Smith

O CANADA

Retraites fermées

10 au 13 décembre—Elèves de couvent.

13 au 17 décembre—Hommes et jeunes gens. R. P. Héon, C.SS.R.

17 au 21 décembre—Jeunes filles (la plupart de St-Pierre). L. Blais.

Notes

1) Ouverture d'une retraite, le premier jour, à 7 h. 30 du soir. Fin d'une retraite, le dernier jour, vers 8 heures p.m.

2) Offrande de $3.00 pour femmes et filles; de $3.50 pour hommes et jeunes gens.

3) Les retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir et finissent le lundi matin. On accommode les retraitants pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.

Adresse: 680, rue Collège (à côté de l'Hôtel de Ville de St-Boniface). Téléphone 201 422.

La vie, ce n'est pas la distraction et le mouvement du monde. Vivre, c'est sentir son âme, toute son âme. C'est aimer, aimer de toutes ses forces, toujours jusqu'à la fin et jusqu'au sacrifice. Il ne faut craindre ni la peine, ni les grandes joies, ni les grandes douleurs: elles sont la révélation de notre nature humaine.

• • •

Il faut prendre aux jours qui passent le bien qui ne passe pas.
—H. BORDEAUX.

Les Français ne seront pas liés

ALGER. — Alors que la presse d'Alger a publié en première position de brèves dépêches au sujet des grandes conférences alliées, des représentants français ont dit que la France n'entend pas être liée par les accords sur l'Allemagne à moins d'avoir participé à la préparation de ces décisions.

"Si ces entretiens étaient purement militaires, il ne nous ferait rien de ne pas y participer, mais s'il s'agit de questions politiques nous devons en être", a déclaré un porte-parole du Comité français de la Libération nationale.

Petites Notes

Mme Charles Arthur Pratt (Yvonne Davis) est arrivée par avion de Halifax il y a quelques jours pour demeurer avec ses parents, M. et Mme John Caswell Davis, 152, rue La Vérendrye. Son époux est en service dans la marine. Elle est accompagnée de son jeune fils, Donald.

• • •

Le caporal Denise Turenne, de la section féminine de l'aviation canadienne, fait maintenant partie du corps de prévôté de la force aérienne et est stationnée à Winnipeg.

• • •

Mme John Caswell Davis a reçu à l'heure du thé, le mardi 30 novembre, à sa résidence, 152, rue La Vérendrye, en l'honneur de sa belle-fille, Mme Edward James Davis, qui est arrivée récemment de Toronto avec son époux pour demeurer à Winnipeg.

Présidaient au service du thé: Mmes E. R. Whitehead, A.-J.-H. Dubuc, W. J. Donovan, L.-A. Goyette, H. H. Cottingham, L.-P. Roy, E. Gagnon, A.-A. Prud'homme, G. W. McIntosh, J. G. Costello, Joseph Dwyer et le Dr Donalda Huggins.

Assistaient: Mmes Thomas-J. Beaubien, L. Bétournay, Louis La Rivière, Henri Lacerte, Philippe Coutu, M. Ritchie, H. M. Lord, Charles Arthur Pratt, de Halifax, N.-E., et Mlles Françoise et Madeleine Tremblay, Jeanne Desautels, Jacqueline Benoit, Louise et Madeleine Bernier, Claire Dubuc, Jacqueline Gagnon, Louise Roy, Lucille et Patricia Davis, Louise et Yolande Prud'homme, Henriette Bédard, Aloisa Cottingham, Helen et Margaret Kennedy, Ruth Costello, Joan et Rita Campbell, Shirley et Peggy Dwyer.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Pierre Daudet, de Notre-Dame de Lourdes, annoncent les fiançailles de leur fille, Yvonne, avec le sous-officier breveté (WO2) Roland Turenne, fils de M. et Mme Jules Turenne.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 11 décembre, à 9 h. 30 par le R. P. I. Desautels, O.M.I.

Donner de suite à Terre-Neuve le statut désiré

LONDRES — Dans un éditorial, le Daily Express exprimait l'avis, la semaine dernière, que l'Angleterre devrait rejeter l'idée de préparer l'avenir constitutionnel de Terre-Neuve en ne le considérant que comme une suite de la guerre. L'article se demande pourquoi on suspend les privilèges de la démocratie dans un dominion qui, dans les circonstances amenées par la guerre, peut se permettre de prêter l'argent à la mère-patrie. Le journal conclut qu'il n'y a aucune difficulté à donner tout de suite à Terre-Neuve la forme de gouvernement que ce pays désire. En le faisant attendre, on produit de l'inertie parmi la population de l'île. On néglige ainsi l'entrainement intensif des jeunes gens en vue de l'avenir.

La mode n'a point droit de nous donner des vices.
LA CHAUSSEE

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Sir Oswald Mosley

Sir Oswald Mosley était le chef des fascistes d'Angleterre avant la guerre. L'exemple de Hitler et de Mussolini avait tourné la tête de ce jeune fat, qui avait endossé la chemise noire et rêvait de faire, lui aussi, ce qu'il appelait pompeusement la "rénovation sociale". Sa femme, Cynthia Mosley, faisait campagne aux côtés de son mari, dans les quartiers populeux de Londres, dans les halls de banlieue, partout.

Le régime politique de l'Angleterre accepte ces propagandes, comme une preuve de la liberté dont jouit le sujet britannique. On laisse parler tous les "soap-box speakers" pourvu que la tranquillité de la rue n'y soit pas compromise. Mosley et lady Cynthia purent donc longtemps haranguer les foules, sous l'oeil attentif de la police; ils recueillirent beaucoup de quolibets et quelques oeufs pourris, mais rien de plus.

Survint la guerre, en 1939. Sir Oswald voulut continuer ses réunions. Le gouvernement jugea, avec raison, qu'un pays qui défend sa vie ne saurait tolérer des menées révolutionnaires: il happa Mosley et sa femme et les mit sous cadenas, en 1940. C'était une légitime mesure de prudence. Du reste, le régime de la prison pour les distingués agitateurs ne ressemblait nullement aux rigueurs que Silvio Pellico a immortalisées en parlant de la forteresse de Spielberg!

Donc, Mosley a été gardé sous verrous pendant trois ans, comme une bête dangereuse. Les ordonnances policières de tous pays autorisent de telles mesures en temps de guerre. Spécifiquement il y a au Royaume-Uni la "British Defense Regulation 18 B".

Comme la santé du chef fasciste s'était altérée au cours de ces trois années de réclusion, le gouvernement a remis en liberté M. Mosley et son épouse. En les mettant en liberté, il leur a imposé des conditions de surveillance qui sauvegardent amplement la sécurité du public.

Il n'y a rien dans la conduite du gouvernement qui ne paraisse, en tout cela, autre chose que de la fermeté, de la sagesse et de l'humanité.

Mais le parti travailliste d'Angleterre ne l'entend pas de cette oreille. Il veut ramener Mosley en prison. Il a suscité un pétitionnement formidable et organisé des assemblées; il a imposé un grand débat aux Communes.

Si on en croyait les protestataires, Mosley serait d'ores et déjà dans la catégorie des criminels qu'on punit par la mort. Il n'a pas subi de procès, et on voudrait quand même lui infliger les punitions qu'on inflige à ceux que les tribunaux réguliers ont déclarés **coupables**. C'est ainsi que la passion peut conduire à toutes les exagérations sans qu'on paraisse même se douter de l'injustice du processus mental.

Dans une des réunions tumultueuses où l'on a conspué Mosley, un chef de file a émis cet avis: Mosley should be re-arrested, be given a fair trial, **and shot.**

Voilà exactement le langage de l'absolutisme—car l'absolutisme se retrouve bien ailleurs que dans le fascisme: il se retrouve chez beaucoup de meneurs de gauche qui combattent le fascisme en faisant eux-mêmes du fascisme à haute dose. Ce sont des incidents comme ceux-là qui nous font nous raccrocher au régime parlementaire, malgré tous les défauts du parlementarisme. Au moins le parlementarisme n'endure pas qu'on fusille un homme sans lui donner l'occasion de s'expliquer devant douze jurés.

Ce discours du chef populacier de Londres nous a fait penser à un document qui, à 130 ans de distance, montre que l'absolutisme restera toujours pour les populations de l'Amérique du Nord une énigme indéchiffrable. Ce document, qui date de 1815, conclut à la culpabilité d'un accusé **dès avant le procès** — exactement comme le quidam de Londres vis-à-vis Mosley en 1943. Il s'agit du décret royal qui mit le général Murat, beau-frère de Napoléon, en jugement, à Naples, au temps où l'Italie était, tout comme aujourd'hui, le théâtre de sanglantes aventures:

> Ferdinand, par la grâce de Dieu, etc., etc., avons décrété et décrétons ce qui suit:
>
> Art. 1er. Le général Murat sera traduit devant une Commission militaire dont les membres seront nommés par notre ministre de la guerre.
>
> Art. 2. Il ne sera accordé **au condamné** qu'une demi-heure pour recevoir les secours de la religion.
>
> Naples, le 9 octobre 1815.
>
> FERDINAND.

Ces similitudes de méthodes répressives, à travers une histoire moderne déjà longue, nous indiquent le danger de toute déformation du sens de l'impartialité. C'est contre cette déformation que nos électorats libres, et tous nos corps sociaux, doivent se garder comme on se garde du feu.

Noël BERNIER.

Confiance en Dieu

Dans un article publié dans la presse canadienne samedi dernier, M. Ralph Allen, correspondant de guerre en Italie pour un syndicat de journaux canadiens, révèle la puissance et la merveilleuse organisation du mouvement communiste en Italie. A la faveur des victoires russes et soutenu secrètement par le ministère de propagande soviétique, le Comité dit "Comité de l'Italie libre" a lancé une campagne de diffusion des doctrines de Karl Marx qui dépasse en envergure même ce que les fascistes de Mussolini avaient conçu pour attirer la faveur populaire sur leur mouvement.

M. Allen écrit: "Le premier gouvernement qui sera élu après la guerre en Italie, sera communiste ou au moins composé de tous les éléments de l'extrême gauche." On sait quelle conception les partisans de Staline ont des élections populaires.

Les événements actuels semblent de plus en plus donner raison aux journalistes catholiques qui n'ont cessé de proclamer, depuis que la Russie s'est rangée du côté des Alliés, qu'il existe un réel danger que les éléments révolutionnaires se saisissent du pouvoir dès que la libération sera finie dans plusieurs pays d'Europe.

La menace est d'une telle gravité que les moyens humains s'avèrent impuissants à l'enrayer. Il nous faut donc mettre notre confiance en Celui qui seul peut protéger le monde d'une telle calamité.

La guerre aurait dû opérer un renouveau religieux dans l'univers entier. Il n'en a malheureusement pas été ainsi. Sa Sainteté Pie XII dans une lettre au Cardinal Maglione rendue publique le 27 novembre, disait: "Même si le conflit gigantesque,—certainement le plus grand que le monde ait connu,—fait rage tous les jours avec plus de violence et est cause d'innombrables tragédies et de ruines, sur terre, sur mer et dans les airs, nous constatons avec tristesse que plusieurs personnes vivent encore en oubliant leurs devoirs envers Dieu. Elles ignorent les saintes lois divines, s'en moquent et les violent . . . Ceux qui ont été affectés par ces terribles afflictions ne réfléchissent pas au fait que l'humanité expie une faute, celle de s'être écartée de Dieu et de ses lois . . . Il est nécessaire que tous, par le moyen de la pénitence et de la vertu, reviennent encore à Dieu."

Paroles d'une grande sagesse et combien opportunes! La victoire qui ne reposerait que sur la puissance des armées ne saurait être durable. Si l'humanité veut jouir d'une paix qui "ne soit pas fondée sur la crainte, la force ou la haine, mais sur le droit, la vérité, la justice et la charité fraternelle," elle devra se rendre à l'invitation du Souverain Pontife et "renouveler sa foi, continuer de prier Dieu pour obtenir le pardon de ses fautes et accomplir des actes de pénitence spontanés."

Ce prétendu guérisseur

Quelques-uns de nos lecteurs de la Saskatchewan nous écrivent pour connaitre notre opinion sur un certain Joseph Roy, de la province de Québec, qui visite actuellement les centres français de la Saskatchewan et qui a la prétention de guérir de toutes les maladies. Nous ne croyons pouvoir leur fournir de meilleurs renseignements que de reproduire ici le texte même de la condamnation de ce prétendu guérisseur, que faisait paraitre la "Semaine Religieuse" de Québec et qui portait la signature de S. E. le Cardinal Villeneuve.

> "Un nommé Joseph Roy s'annonce comme pouvant, par la prière, guérir de toutes les maladies, ceux qui ont la foi et la confiance.
>
> "A part ce que renferme d'exploitation et de ruse une affirmation pareille, Nous devons la **désavouer** au moins comme superstitieuse et Nous **dénonçons** le prétendu guérisseur, et rappelons qu'il est défendu, sous peine de faute grave, de favoriser son métier."

Cette déclaration catégorique de S. E. le Cardinal Villeneuve suffira à éclairer nos lecteurs, et à les mettre en garde contre les charlatans qui exploitent la crédulité de braves gens pour exercer leur métier.

A nos institutrices

La secrétaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba nous envoie copie d'une lettre qu'elle a reçue d'une institutrice de notre province. Le geste que cette institutrice vient de poser est si beau qu'il nous parait nécessaire de le porter à la connaissance de nos lecteurs. Voici le texte de sa lettre:

Mlle Yolande Gendron,
Association d'Education,
St-Boniface, Man.

Mademoiselle,

Je dispose de la somme de $5.00 pour offrir des cadeaux de Noël à mes élèves. Je me propose de consacrer cet argent à l'achat de livres français qui deviendraient le commencement d'une bibliothèque scolaire.

En offrant ce genre de cadeaux, je désire intéresser mes élèves à la lecture de livres français et les parents à l'organisation d'une bibliothèque scolaire française.

Aussi malgré le modique montant dont je dispose, puis-je vous demander de faire un choix de livres qui m'aideraient à atteindre ce double but.

J'aimerais avoir un livre pour chacun de mes 15 élèves et je préfèrerais des livres coloriés pour les enfants des grades inférieurs.

Voici le nombre d'élèves dans chaque grade; veuillez envoyer des livres appropriés:

Grade I: 2 filles
Grade II: 1 garçon, 1 fille
Grade III: 3 garçons
Grade IV: 1 garçon, 1 fille
Grade V: 2 garçons et 2 filles
Grade VI: 1 garçon
Grade VII: 1 garçon.

Ci-joint un bon postal de $5.00; je payerai le port des livres requis.

Votre toute dévouée,
Signé ....

Voilà une institutrice qui a compris parfaitement son rôle. Son ambition est de développer chez les enfants qui lui sont confiés le goût de la lecture de livres français.

Dans toutes les écoles de la province, on organisera bientôt des fêtes à l'occasion de Noël. Pourquoi au lieu de jouets qui n'ont aucune utilité et qui ne durent qu'un jour ne pas donner aux enfants de jolis livres français?

L. L.

LA DESTRUCTION DE HAMBOURG



Aujourd'hui, les manchettes de journaux parlent de la destruction de Berlin. Précédant cette réussite stratégique, la RAF et le CARC détruisirent Hambourg d'une façon formidable. Un poids de bombes de 2300 tonnes environ, fut jeté sur la ville en trois nuits. Quand nos bombardiers quittèrent les parages, il ne restait de Hambourg que des murs en ruines, et des édifices en flamme qui se consumèrent jusqu'au ras du sol. Et ces raids se répétèrent ensuite à quelques jours d'intervalle. La photo aérienne montre les quais de Hambourg, avant le raid. Aujourd'hui, en tant que ville, Hambourg a cessé d'exister. Rien ne subsiste que des ruines.

Billet du mercredi

Georges Duhamel

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

On ne sait pas suffisamment, même dans les milieux qui se piquent de littérature, que Georges Duhamel, le célèbre romancier français, est médecin. Non pas un homme qui abandonna ses études médicales, comme Léon Daudet, ni un diagnosticien plus curieux de lettres que de science, comme Luc Durtain, mais un médecin pratiquant, qui exerça longuement sa profession et fut chirurgien aux armées, durant la guerre de 1914-18. Pierre Brodin rappelle que Duhamel "passa cinquante mois au front dans une ambulance, effectuant deux mille trois cents opérations, soignant quatre mille blessés." Au moment où l'on réédite au Canada l'oeuvre maitresse de Duhamel, cette **Chronique des Pasquier** qui se prolonge en huit volumes, il nous parait utile de rassembler ici quelques notes sur celui qui, né Denis Thévenin en 1884, connut la célébrité sous son nom d'emprunt, pris sans doute au hasard comme tant de pseudonymes. Détail curieux, le père de l'écrivain lui-même fut aussi médecin et il le devint à 51 ans, au moment où, marié et père de famille, orienté depuis longtemps dans une autre direction, il décida de poursuivre des études médicales. De fait, le père Thévenin ne quitta la Faculté que deux ans avant que son fils s'y inscrivit à son tour.

★

Connaissant les antécédents de Duhamel, on comprend mieux sa psychologie et son goût de l'analyse, subtile et légèrement fatigante, à cause de cette fièvre même qui le pousse vers les arcanes les plus secrets des individus. Chirurgien habitué à fouiller les chairs, il se passionne pour l'étude minutieuse des âmes et des corps. Il souffre d'une sorte de déformation professionnelle qui devait, dans son cas, se transformer en actif littéraire. Comme quoi la science n'a rien d'incompatible avec la littérature, et vice versa. Depuis un quart de siècle, Duhamel sacrifie peu à la médecine. Comme son père abandonne ses occupations antérieures pour se consacrer à la médecine, il abandonne la médecine pour ne s'intéresser qu'aux lettres. Académicien depuis 1935, écrivain de revues et conférencier, critique littéraire, grand voyageur devant l'Eternel, il manque de temps pour son premier métier. De 1907 à 1940, il publie plus de 75 ouvrages, dont son discours de réception à l'Académie française. Il visite la Russie et en rapporte **Le Voyage de Moscou** (1927). Il vient aux Etats-Unis et y conçoit les **Scènes de la vie future** (1930), qui scandalisèrent tant de bonnes âmes. Il se permet deux longs voyages en Tunisie. Il séjourne dans la plupart des pays européens et donne **Géographie cordiale de l'Europe** (1931). Ce qui ne l'empêche point de publier roman après roman. On s'essouffle à suivre Duhamel, même par la pensée.

★

D'abord poète, Duhamel publie en 1907 un recueil de vers libres: **Des légendes, des batailles.** A cette époque, il appartient à ce groupe d'écrivains, de peintres et de musiciens, d'originaux venus des quatre coins de la France, qui fondent l'Abbaye de Créteuil y tentent une sorte d'expérience socialiste. Quelque trente ans plus tard, Duhamel raconte cette aventure dans **Le Désert de Bièvres,** qui expose le conflit du rêve et de la réalité. Telle aventure libertaire rappelle celle de **Brook Farm** dans le Massachusetts (1841-47), également infructueuse. Impossible de caractériser ici l'oeuvre de Duhamel. Signalons seulement que son trait dominant est la sympathie,—la pitié humaine. "Duhamel, écrit René Lalou, c'est le médecin attendri par les défaillances du corps et de l'esprit." Au lendemain de l'Abbaye, on essaye de classer le futur père de Salavin parmi les unanimistes. Il proteste, dans un article sur Jules Romains: "J'avoue, pour mon compte, rechercher l'isolement et ne retirer des aventures unanimes que méfiance, ou regret, ou dégoût." Personnel comme on l'est rarement, il se penche sans cesse vers les autres, vers l'humanité. Il travaille beaucoup, mais avec méthode. Il voyage habituellement six mois l'an, emmagasine idées et paysages, impressions et sensations, écrit les six autres mois de l'année. Avant la guerre, il passait dans sa maison de campagne la période laborieuse. A Frédéric Lefèvre, qui l'avait relancé dans sa retraite, il disait un jour: "Si ma pensée voulait d'aventure m'échapper, les molles déclivités de ces collines ramèneraient tout naturellement vers moi la fugitive." Grand écrivain, Duhamel est aussi un sage. Père de trois fils, il eut ce mot unique: "Un foyer heureux, c'est une solitude à plusieurs âmes."

L'ILLETTRE.

Malhonnêteté de "Newsweek"

Dans son édition du 8 novembre, l'hebdomadaire américain "Newsweek" publiait un article sordide sur le jeune aviateur canadien, Wayne Lonergan, accusé, comme on le sait, du meurtre de sa jeune épouse.

L'auteur de cette histoire répugnante qu'il n'est pas nécessaire de faire connaitre dans tous ses détails scabreux, écrivait entre autres choses: "Wayne Lonergan avait quitté le St. Michael's College à l'âge de 21 ans, muni d'un Baccalauréat ès Arts."

Pour ceux de nos lecteurs qui l'ignoreraient, le St. Michael's College est situé dans la ville de Toronto; il est sous la direction des Pères Basiliens. Cette institution est une des maisons les plus remarquables que les catholiques de langue anglaise possèdent au Canada.

Il est évident que "Newsweek" a voulu insinuer que Lonergan avait été formé dans une institution catholique.

Or la vérité est tout autre. Le supérieur du St. Michael's College a fait tenir la note suivante à la revue "Newsweek": "Lonergan, après avoir fréquenté deux autres High Schools, fut élève du High School du St. Michael's College durant six mois seulement. Il n'obtint aucun degré et n'a pris aucun cours universitaire. Il a quitté le collège en 1939, alors qu'il n'était âgé que de 16 ans."

C'est ainsi que la vérité est déformée pour servir aux fins des ennemis de l'Eglise.

L. L.

DONS DU BASUTOLAND

DURBAN, Afrique du Sud. — Le gouvernement de Basutoland a non seulement fait cadeau d'environ $440,000 au gouvernement du Royaume-Uni pour l'aider à payer le coût de la guerre, mais, en outre, il lui a prêté, sans intérêts, environ $577,200 pour la durée des hostilités.

L'Immaculée, Reine des Missions

par Irénée-A. TOURIGNY, O.M.I.

Le Royaume des Cieux est la mise en action de la royauté éternelle du Christ sur les âmes, ici-bas par l'institution et le développement progressif de l'Eglise, au ciel par la possession de Dieu dans la gloire.

A cette royauté d'amour le Christ a voulu associer sa Très Sainte Mère, la Vierge Marie.

Reine, la Très Sainte Vierge l'est à plus d'un titre. Sa naissance la place parmi les descendants de David. Cependant, Marie, comme son divin Fils, ne se prévalut jamais de son illustre lignée. Pour nous enseigner l'humilité, pour élever nos esprits vers les réalités célestes qui seules font la vraie noblesse d'une âme, elle préféra toujours se proclamer l'humble servante du Seigneur. Aussi bien, devons-nous chercher plus haut la véritable raison de la royauté de notre divine Mère.

Reine, Marie l'est surtout de droit divin. Dans ses desseins insondables, le Père éternel la créa pour être la réparatrice du monde de déchu, la médiatrice de paix entre le ciel et la terre. "Vierge bénie, vous êtes née pour être l'instrument de salut de toute la terre." (S. Jean Dam.) Le Fils, Sauveur du monde, se la choisit pour mère et il voulut que notre rédemption dépendit de sa volonté. L'Esprit-Saint vint habiter en elle et, l'ayant enrichie de grâces pardessus toutes les créatures, en fit la trésorière de ses dons. "Tous les dons du Saint-Esprit, déclare S. Bernardin de Sienne, sont distribués par Marie à ceux qu'elle veut, quand elle le veut, et de la manière qu'elle le veut." Quelle puissance, quelle royauté que celle de Marie!

Et cette puissance, cette royauté ainsi octroyées à la Vierge par la Trinité Sainte, Marie en possède déjà tous les droits dès le moment de sa Conception Immaculée. Alors, en vue de sa maternité future et en prévision des mérites de son divin Fils, elle écrase la tête du serpent et remporte sur le démon et sur le péché l'éclatante victoire de la plénitude de grâce. Marie dissipe la tristesse d'Eve. Elle est "cette belle aurore qui toujours a été décorée de la lumière divine; cette arche du salut choisie entre toutes, préservée du commun naufrage du péché; cette colombe parfaite et immaculée; ce jardin fermé qui fait les délices de Dieu; cette fontaine scellée dans laquelle l'ennemi ne porta jamais la main pour en troubler les eaux; ce beau lis entre les épines, elle qui, née parmi les enfants d'Adam, tous souillés du péché et ennemis de Dieu, est venue au monde toute pure, toute brillante, amie de son Créateur." (S. Alphonse de Liguori) Marie est la "toute belle", l'Immaculée Vierge et Mère.

★

Mère du Sauveur et Mère des hommes. Maintenant, comme autrefois au Calvaire, elle engendre des fils au Christ; sans elle on ne peut arriver à la vie. "En moi réside toute espérance de vérité et de vie." Bien plus, la mort ne lui enlève pas ses enfants qui la retrouvent au ciel. Nulle créature n'est mère comme elle, car nulle ne prie pour ses enfants, nulle ne souffre, nulle ne pleure les pécheurs et les infidèles comme Marie. Elle fait plus de cas de ces âmes que de tous les trésors de l'univers; elle sait trop ce qu'ils ont coûté à son divin Fils et à elle-même. Mère toujours anxieuse du sort de ses enfants, l'Immaculée promène son regard sur notre pauvre monde où, dans le désarroi de la guerre, les sociétés chrétiennes ne parviennent pas à recouvrer l'équilibre et la paix. Plus que la sinistre lueur des gerbes sanguinaires que lancent le fer et l'acier, Marie voit avec douleur, au fond des coeurs, l'incendie des passions et des haines que Lucifer y allume.

Et au loin c'est ce milliard d'âmes qui attendent encore la bonne nouvelle de leur rachat par le sang de l'agneau; ce milliard d'âmes—les deux-tiers de l'humanité — égarées dans l'idolâtrie, uniquement préoccupées de se nourrir et de se vêtir, incapables de mener une vie vraiment humaine, digne du Dieu d'amour qu'elles ignorent.

L'Immaculée peut-elle demeurer insensible au sort de ces âmes? Préservée de la tache originelle, ce glorieux privilège ne la constitue-t-il pas Mère et Reine par excellence de ces pauvres païens? Aussi voyez-la à l'oeuvre. Elle instille au coeur de milliers de jeunes gens et de jeunes filles, l'héroïsme de l'abnégation et du sacrifice; elle les remplit d'amour pour Jésus et de zèle pour les âmes; elle leur répète le commandement du Seigneur: "Allez, prêchez l'Evangile à toute créature... J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail; il faut que je les y amène, qu'elles connaissent ma voix et qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur."

Marie envoie ses Missionnaires par toute la terre. A l'exemple de Jésus, le premier Missionnaire, ils n'auront ni salaire, ni retraite, ni pension. Par contre un travail pénible, des consolations parfois, des déceptions souvent, une mort violente ou obscure, une tombe inconnue... Mais au bout, le ciel!

Chrétiens, vous avez reçu gratuitement le don précieux de la Foi. N'êtes-vous pas émus devant la "grande pitié" de vos frères qui gémissent encore loin de la lumière? Pouvez-vous demeurer étrangers aux soucis et aux peines du missionnaire? Non, vous ne sauriez être indifférents à la beauté du rôle qui vous est dévolu: aider l'Immaculée dans sa marche conquérante vers les âmes, l'aider à triompher à nouveau de Satan et du péché dans l'âme de ses chers enfants encore païens.

Qu'à votre piété filiale envers Marie se joigne donc l'aumône d'une prière pour le missionnaire et ses ouailles, et le règne du Christ étendra son empire. En retour, l'Immaculée Reine des Missions vous promet son Royaume d'amour, de justice, de paix.

Un ancien à qui l'on demandait qu'elle était la bête la plus à craindre, répondit: "Entre les animaux domestiques, c'est le flatteur, entre les sauvages c'est le médisant". — XXX.

Le mouvement coopératif

par Joseph VALOIS

Le mouvement coopératif semble bien lancé en Saskatchewan. Il accuse des progrès marquants chaque année. Les associations coopératives ont fait des transactions pour une somme de $150,000,000 cette année. Ce qui représente une augmentation de leur chiffre d'affaires de $40,000,000 sur le montant de la période correspondante de l'année dernière. Cette augmentation est due à deux facteurs: le premier est l'avance des prix, le second est l'acquisition de nouveaux membres par les associations coopératives et la formation de nouvelles coopératives. L'an dernier, 72 "Credit Unions" ont fait rapport à l'enregistreur provincial; actuellement, il y a dans la province, 103 Caisses populaires. Et d'après les chiffres de M. B. N. Arnason, commissaire provincial, la province compte actuellement 802 coopératives composées de 250,846 membres; l'an dernier, il n'y en avait que 768 comprenant 243,250 membres.

Tout récemment, des hommes d'affaires de Saskatoon ont formé la "Saskatoon Credit Union League", sous la direction du magistrat J.-T. Léger, qui est en même temps président de la Caisse populaire, fondée par le groupe français de cette ville.

Voilà un aperçu succinct du mouvement coopératif en notre province. A l'heure actuelle, la question économique passionne les esprits. Le sentiment général semble s'orienter vers une plus grande coopération entre les individus de chaque région, de chaque localité, pour se protéger contre les manigances des magnats de la haute finance, et pour faire fructifier davantage le travail personnel. Jusqu'à présent, les palliatifs des gouvernements n'ont point donné le caractère de stabilité, de sécurité sociale et économique que désirent les ouvriers et les fermiers. Voilà pourquoi ceux-ci cherchent une solution à leurs maux dans la coopération.

Le groupe canadien-français de la Saskatchewan prend plus d'intérêt au mouvement. Le dernier Congrès de l'A.C.F.C. a consacré plusieurs séances à la question économique et aux caisses populaires en particulier. Un expert en ces problèmes a expliqué d'une façon claire et persuasive le fonctionnement des caisses populaires et il a exposé les avantages de cette organisation. Il a insisté sur le fait que par cet organisme notre groupe se dégagera graduellement de l'étreinte des accapareurs et deviendra l'artisan de sa prospérité, élément nécessaire à la consolidation des centres où il est réparti.

Depuis le Congrès, de nouvelles caisses ont surgi dans nos paroisses. Elles sont encore relativement peu nombreuses, il est vrai, si l'on tient compte du grand nombre de nos centres français qui n'en possèdent pas. Mais c'est un commencement qui augure bien. Ce qui se fait dans un endroit peut être accompli ailleurs. Espérons que ce mouvement prendra de l'ampleur chaque année jusqu'à ce qu'il ait atteint la majorité de nos paroisses.

Dans un opuscule publié par les associations franco-canadiennes de la Saskatchewan et de l'Alberta, à l'usage des cercles d'études, nous trouvons exposées les raisons qui justifient la fondation de caisses populaires. Nous les résumons: La Caisse populaire enseigne l'épargne et la rend facile à tous; elle prête à des taux raisonnables et combat l'usure; elle prête aux sociétaires dans le besoin; elle garde l'argent dans la paroisse; elle supprime le crédit chez le marchand; elle favorise l'agriculture en aidant le cultivateur à améliorer son domaine; elle aide les jeunes à s'établir; elle développe chez l'ouvrier des villes l'habitude de l'épargne et lui rend accessible la petite propriété; elle enseigne aux membres les bonnes méthodes d'affaires; elle invite à songer aux besoins des autres et fait pratiquer la justice et la charité chrétiennes.

Voilà des motifs qui devraient nous inciter à une plus grande coopération dans le domaine économique. Malheureusement nous avons trop négligé le côté matériel de notre vie. "Nous nous plaignons de la puissance des autres, qui ne respectent guère les exigences de notre culture propre. Frappons notre poitrine. N'avons-nous point placé notre capital et nos intérêts entre leurs mains?" Mettons dorénavant à profit le sage conseil du Commandeur Desjardins, le fondateur des Caisses populaires au Canada: "L'épargne, alimentée par le travail, peut seule former la richesse d'un peuple et assurer son avenir. La spéculation ne peut semer que des ruines, tandis que l'économie est toujours bienfaisante." Nous terminons par un mot de S. E. le cardinal Villeneuve: "L'oeuvre des Caisses populaires est une oeuvre en quelque sorte de rédemption sociale, très particulièrement chez nous. . ."

Pie XII et les vocations sacerdotales

Un article de l'Osservatore Romano, publié en octobre dernier, rappelle qu'au cours d'un sermon prêché dans l'église de la Ste-Trinité à Rome, alors qu'il était secrétaire d'Etat, le Saint-Père déclara: "La cause des vocations sacerdotales est la cause même de Dieu et de l'Eglise." Devenu Pape, Pie XII établit l'Oeuvre Pontificale des Vocations sacerdotales à laquelle il assigna un triple but: "Intensifier parmi les fidèles le désir d'aider les vocations ecclésiastiques; diffuser une juste connaissance de la grandeur et de la nécessité du sacerdoce catholique; unir les fidèles de l'univers dans une communion de prières et de pieuses pratiques."

Le Canada, bien que mieux partagé que d'autres pays, a un besoin croissant de prêtres, surtout s'il veut répondre à l'appel des missions. C'est pour cela que la plupart des diocèses sont pourvus d'une oeuvre de vocations sacerdotales. Les fidèles doivent la considérer comme la première des oeuvres.

Un supérieur général canadien

Les supérieurs généraux d'ordres religieux, d'origine canadienne, ne sont pas très nombreux. N'allons donc pas les oublier. Il semble que peu aient entendu parler du T. R. Michel Jaglowicz, supérieur général de la Congrégation de la Résurrection, décédé au commencement de novembre, à Lebanon, Ke, aux Etats-Unis.

Le R. P. Jaglowicz naquit à Preston, Ontario, le 10 août 1872. Il étudia au collège St-Jérôme à Berlin, aujourd'hui Kitchener, puis fit ses études philosophiques et théologiques à l'Université Grégorienne à Rome où il fut ordonné prêtre le 30 mai 1896. Après quelques années d'enseignement il occupa des postes importants dans sa congrégation dont celles d'assistant général, puis de délégué aux Etats-Unis et au Canada. Choisi supérieur général en 1932, il fut réélu en 1938. Il venait d'arriver en Amérique pour sa visite canonique lorsque la guerre éclata et l'empêcha de retourner à Rome.

La Congrégation des prêtres de la Résurrection a été fondée en 1842 dans les catacombes de S. Sébastien à Rome. Elle possède plusieurs maisons dans l'Ontario dont deux collèges classiques, le collège St-Jérôme à Kitchener et le Scollard Hall à North Bay.

DES CHASSEURS DE SOUS-MARINS DEGUSTENT DES FEVES AU LARD EN VOL





La carlingue d'un hydravion "Sunderland" est assez spacieuse pour permettre aux aviateurs de cuisiner, de manger et de dormir à l'aise durant les longues envolées d'escorte ou de chasse anti-sous-marine, au-dessus de l'Atlantique. Il y a même de jolis rideaux aux hublots de la pièce où les deux aviateurs canadiens que l'on voit, à gauche, sur cette photo, sont on train de savourer des fèves au lard, de la sauce piquante, des rôties et du thé. Ces deux gourmets sont le sergent de section Joe Kilgour, mitrailleur, de Cornwall, Ont., et le sous-lieutenant d'aviation Jack Ritchie, navigateur, de Windsor, Ont. A droite, apparait le sous-lieutenant d'aviation J. "Mac" McGregor, de Winnipeg, radiotélégraphiste-mitrailleur dans une escadrille de protection côtière, en Islande. Il est photographié près des mitrailleuses arrière d'un "Liberator" géant, à bord duquel il effectue des rondes d'action lointaine au-dessus de l'Atlantique Nord.

Solde en caisse pour l'assurance-chômage

OTTAWA—Les chiffres communiqués à la presse par la Commission d'assurance-chômage indiquent que la solde dans la caisse de l'assurance-chômage s'élevait, au 31 octobre de cette année, à $157,051,414.27. Les revenus bruts, à cette date, avec l'intérêt accumulé sur le fonds, se chiffrent à $158, 245,721.21 dont $128,-348,024.42 contribués sous forme de timbres et de versements directs par les patrons et les employés, $25,715,804.89 versés par le gouvernement fédéral pour sa contribution statutaire, et $3,944,-891.90 étant l'intérêt accru du fonds.

Les prestations versées depuis janvier 1942, lors des premières échéances, se chiffrent à un total de $1,194,306.94. Le montant global des prestations versées en octobre se chiffre à $195,190.49 pour le mois de mars de cette année, ce dernier chiffre mensuel étant le plus élevé qu'on ait jusqu'ici enregistré.

La caisse d'assurance-chômage a eu deux ans d'existence le 30 juin de cette année, ayant été inaugurée le 1er juillet 1941, date à compter de laquelle les premières contributions de patrons et d'employés furent requises par la loi.

Oiseaux qui se propagent aux Etats-Unis

WASHINGTON. — L'espèce fabuleuse et presque éteinte des cygnes-trompettes, les plus rares et les plus gros des oiseaux aquatiques migrateurs, et qui sont exclusifs à l'Amérique du Nord, est en train, contre toute prévision, de se propager de nouveau.

Ainsi, en 1935, la "population" des cygnes-trompettes aux Etats-Unis était tombée à 73. Et voilà que M. I. N. Gabrielson, directeur des pêcheries et de la faune des Etats-Unis, vient de révéler qu'il y a désormais au moins 221 de ces oiseaux extraordinaires qui pèsent au moins 25 livres et ont une largeur d'ailes de huit pieds.



LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 1er décembre

Les bombardiers américains ont attaqué hier le port de Fiume, sur l'Adriatique, et sur le front italien les armées alliées avancent partout.

En Russie, les forces allemandes se sont emparées de Korosten.

Le jeudi 2 décembre

En Russie, les troupes soviétiques lancent partout des contre-attaques.

On annonce d'Italie que les Alliés ont rompu la ligne allemande fortifié et ont remporté une grande victoire dans le secteur de l'Adriatique.

Le vendredi 3 décembre

La Royal Air Force a infligé à la ville de Berlin son 5e bombardement massif.

Une violente bataille fait rage en Russie, à la suite de renforts allemands, surtout de troupes motorisées.

Le samedi 4 décembre

La 8e armée a avancé jusqu'à une distance de 16 milles du port de Pescara, sur l'Adriatique.

En Russie, les troupes russes se sont emparées d'environ une centaine de hameaux et villages.

Le dimanche 5 décembre

Un bulletin d'Alger révèle que la 5e armée a avancé jusqu'aux hauteurs qui environnent Mignano Pass.

Londres annonce que les forces russes se rapprochent de Mogilev, en Russie Blanche.

Le lundi 6 décembre

En Italie, la 8e armée a lancé une grande offensive hier au nord de la rivière Sangro.

Les Russes réclament de nouveaux succès en Russie Blanche.

Le mardi 7 décembre

Alger annonce que les bombardiers américains ont attaqué deux champs d'atterrissage près d'Athènes et ont détruit 10 avions allemands.

A Bas les Quilles!



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
Bibeau-Huot	3	0
North Star Oil	3	0
St. Boniface Creamery	3	0
C.N.R.	2	1
Kiewel Brewery	2	1
Toupin Lumber	2	1
Couture Motors	1	2
Crescent Taxi	1	2
St. Boniface Hardware	1	2
Cercle Ouvrier	0	3
Frontenac Hotel	0	3
Phar. Préfontaine	0	3

Hautes parties individuelles—H. Couture 603 (205-226), G. Bibeau 580 (212), F. Goodchild 579 (227), R. Roy 555, P. Couture 541 (216), E. Guyon 538, P. Huot 522, R. Heard 520 (203).

Haute partie d'équipe—Kiewel Brewery, 935.

Hautes 3 parties d'équipe—Kiewel Brewery, 2636.

SECTION "B"
Position des équipes

	G.	P.
Club Belge	3	0
Desjardins	3	0
Dufault Sheet Metal	3	0
Asselin Bros.	2	1
Cusson Lumber	2	1
Tourist Hotel	2	1
Chevaliers de Colomb	1	2
St. Boniface Hotel	1	2
Wynant Fuel	1	2
Can. de Naissance	0	3
D'Eschambault	0	3
Martin Paper	0	3

Hautes parties individuelles—A. Neyron 608 (249), J. Asselin 585 (200-210), A. Boes 557 (201), Ad. Mousseau 557, A. Anderson 554 (220), A. Gibson 547, Dr P. L'Heureux 541 (202), J. Bonk 529, A. Marcoux 529.

Haute partie d'équipe — St. Boniface Hotel, 878.

Hautes 3 parties d'équipe—Dufault Sheet Metal, 2506.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
Boisselle	25	11
Huot	23	13
Lavallée	21	15
Dufault Sheet Metal	20	16
Gillis & Warren	20	16
La Vérendrye	18	18
Couture Motors	18	18
Western Fur	17	19
Leclerc	15	21
La Coopérative	14	22
Modern Dairies	12	24
Prénovault	10	26

Haute partie simple — Yvette Sala, 280; Léo Perron, 298.

Hautes 3 parties individuelles—Julie Poitras, 245-199-229—673; Bill Roy, 297-248-239—784.

Haute partie d'équipe — Western Fur, 1157.

Hautes 3 parties d'équipe—Huot, 1076-969-991—3036.

SECTION "B"
Position des équipes

	G.	P.
Muller	24	12
Audet	22	14
St. Bon. Creamery 1	22	14
Martin Paper	21	15
L'Heureux	19	17
Provencher	18	18
Nash Taxi	18	18
Midgets	17	19
Hôtel de ville	16	20
Cusson Lumber	14	22
City Council	13	23
St. Bon. Creamery 2	12	24

Haute partie simple — Julie Pugsley, 302; Fred Suter, 319.

Hautes 3 parties individuelles—Julie Pugsley, 177-302-125—604, Fred Suter, 279-319-269—867.

Haute partie d'équipe—St. Bon. Creamery 1, 996.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Boniface Creamery 1, 996-972-798—2766.

Nouvelle constitution

[Suite de la première page]

la part de M. François de Menthon, commissaire de la Justice dans le Comité français, et d'autres autorités en questions constitutionnelles qui travaillent avec lui. M. de Menthon est un professeur de droit et un organisateur du mouvement de résistance qui a fui la France depuis quelques semaines. Le comité de M. de Menthon comprend également MM. André Phillip, René Massigli, René Capitant et René Mayer travaillant en coopération avec une commission dirigée par l'ancien sénateur Paul Giaccobbi, délégué de la Corse.

Au cours de la première année de la libération, on organiserait l'élection d'une assemblée et d'un cabinet provisoires et des élections générales auraient lieu à la fin de l'année, alors que les prisonniers de guerre et les ouvriers déportés reviendraient de l'Allemagne.

La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme

Sous ce titre, l'Entente Internationale de Genève a publié une étude aussi intéressante qu'objective. La résistance inattendue de la Russie a dérouté bon nombre de gens et plusieurs se demandent s'ils ne devraient pas reviser leur jugement sur le communisme. Ce serait agir de façon bien superficielle. Les faits rapportés sur la dictature inhumaine, terroriste, antisociale du régime soviétique sont vrais. Et les événements actuels ne les démentent pas. Il suffit de connaître d'une part le peuple russe et ses réactions continuelles contre le régime, d'autre part la préparation intense des armements à laquelle l'U.R.S.S. se livrait depuis quelques années, pour comprendre que la guerre ne l'a pas prise au dépourvu.

D'autres facteurs aussi entrent en cause que l'étude de l'Entente signale et analyse en des pages d'un vif intérêt. L'Ecole Sociale Populaire a cru que ce travail intéresserait ses lecteurs. Elle vient de le publier dans sa collection mensuelle de l'Oeuvre des Tracts. Cette brochure de 16 pages se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale, 4239, rue de Bordeaux, Montréal. (O. T., no 293.)

LES ABSENCES

Le ministère britannique de la santé dit que ce sont les femmes mariées de moins de 25 ans qui s'absentent le plus souvent dans les usines de munitions.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 11 au 18 décembre 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

JEUDI 9 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson Française: J'aime; Jimmy vous dit bonsoir; Une charade; Je voudrais savoir ce qu'il faut faire.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 10 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 11 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Variétés françaises.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson: La Bénédiction; De sa mère on se souvient toujours; L'épluchette; Dans leurs petits sabots; C'est la belle Françoise.
11.00—Emission française de CBK.

DIMANCHE 12 DEC.
P.M.
11.00—L'Heure dominicale.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

LUNDI 13 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 14 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 15 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 9 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Alouettes. (C.A.R.C.)
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: "La géographie économique." Grandes cultures.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal
5.30—L'Amérique et la Guerre.
5.45—La campagne contre la tuberculose.
5.55—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Le choc des idées
7.30—Mexicana.
8.00—Tambour battant.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Symphonie.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 10 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: "L'initiation à la musique.
4.00—Radio-Collège: "Le Musée d'art".
4.30—Il était une fois...
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole"
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Je me souviens.
7.30—Concert.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Hier, aujourd'hui et demain.
8.45—Les yeux sur l'Europe.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de M. J.-M. Laurence.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

SAMEDI 11 DEC.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
1.00—Relais du Metropolitan
4.00—A communiquer.
4.30—Musique.
5.00—Hygiène Dentaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Intermède.
6.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—A communiquer.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 12 DEC.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Orchestre.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège. "Le Misanthrope".
1.30—Récital.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—La campagne contre la tuberculose.
4.45—Musique.
5.00—Concert "Lipton"
6.00—Nos collèges au micro.
6.30—Actualités canadiennes.
6.55—Radio-journal.
7.00—L'heure de l'opérette.
8.00—"Opinions".
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Le Messie, Oratorio de Haendel.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 13 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.45—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: "Les lois de la nature".
3.45—Radio-Collège: "Histoires des Sciences et de leurs applications."
4.00—Radio-Collège: "Le monde animal."
4.15—L'Heure du thé
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes.
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Le mortel baiser.
9.30—Orchestre.
10.00—Program musical
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 14 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: "Odyssées canadiennes."
3.45—Radio-Collège: "Les femmes de mon pays."
4.00—Radio-Collège: "La cité des plantes."
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—La campagne contre la tuberculose.
5.50—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—La Société Royale du Canada.
9.30—A communiquer.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 15 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Orientations.
3.45—Radio-Collège: Les invités de Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois...
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropoie".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de J.-C. Harvey.
9.30—Les chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

ON BOIT PLUS QUE JAMAIS

OTTAWA. — La consommation au Canada des spiritueux, des boissons à base de malt et des vins a atteint un nouveau sommet au cours de l'année qui s'est terminée le 31 mars 1943. Le revenu que le gouvernement retire maintenant est triple de ce qu'il en recevait au début de la guerre, d'après le Bureau fédéral de la statistique.

SUR LA FREQUENTATION SCOLAIRE OBLIGATOIRE

QUEBEC. — Le comité catholique du Conseil de l'instruction publique siégera à Québec le 15 décembre prochain, sous la présidence de M. Victor Doré. Son Eminence le cardinal et la plupart des autres membres ecclésiastiques et laïques du comité seront présents.

ICI, VOUS NE TRICHEZ QUE VOUS-MEME



Avec les froids qui s'en viennent, la nécessité d'une saine alimentation se fait sentir de plus en plus, même s'il est nécessaire de bien se nourrir toute l'année durant. Si paradoxal que cela puisse paraître, une bonne alimentation, riche en vitamines, vous fortifiera et vous prémunira contre les rhumes et toutes les infections causées par le froid.

Que vous travailliez à l'usine ou au bureau, prenez le temps de vous asseoir et de savourer un bon repas substantiel où se trouvent les aliments nécessaires au maintien de la santé, tels qu'énoncés par les Services d'Hygiène alimentaire dans les règles officielles sur l'alimentation.

L'Action Catholique

[Suite de la première page]

poser le problème en refusant de vendre ou de donner de la publicité à la C.C.F. "L'Eglise catholique condamne le socialisme. La population catholique a le droit de savoir ce que le chef de la C.C.F. entend par un Etat socialiste dans une démocratie socialiste". Mis en cause, le chef de la C.C.F., M. M. J. Coldwell, a déclaré que le socialisme préconisé par la C.C.F. est du même type démocratique que celui appuyé par les partis travaillistes anglais, néo-zélandais et autralien, qui comptent de nombreux catholiques parmi leurs chefs et leurs membres. M. Coldwell a ajouté, visant ainsi et les libéraux et les progressistes-conservateurs: "Mes discours en Saskatchewan sont les mêmes que je prononce dans la province de Québec et notre politique en Saskatchewan est la même que dans le Québec."

A La Cour Suprême

La semaine dernière, le **Journal** d'Ottawa a lancé la rumeur de la nomination de M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, comme juge en chef de la Cour Suprême du Canada. La rumeur n'est pas nouvelle. En fait, elle circule depuis plus d'un an. Cette fois, elle risque d'être fondée en fait. La question soulève un intérêt considérable. Outre qu'il serait mal venu de faire passer directement, sans transition, de la politique active à la présidence de la Cour Suprême, un homme comme M. Ralston qui ne s'est distingué que comme politicien, il serait injuste de ne pas tenir compte des longues années de service, de l'expérience et de la compétence de M. Thibaudeau Rinfret, juge de la Cour Suprême depuis près de 20 ans. Il est possible que le **Journal** ait exagéré et qu'il ait voulu dire simplement que M. Ralston serait nommé juge de la Cour Suprême, et non pas juge en chef. Mais il ne faut jurer de rien. Il est nécessaire de rester sur la brèche et de surveiller les événements.

Notre bacon

Notre bacon devient le sujet d'une dispute politique nationale. Le 30 novembre dernier, notre ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, a déclaré à Régina qu'à la suite des indications fournies par les représentants du ministère de l'Agriculture d'Angleterre, le gouvernement canadien ne serait pas justifié de demander aux éleveurs et agriculteurs de produire des porcs au niveau de l'an dernier. Cette déclaration a soulevé la colère de quelques progressistes-conservateurs qui ont prétendu tout de suite que le Canada devait, comme par le passé, fournir à l'Angleterre, d'ici la fin du conflit, tout le bacon dont elle pourrait avoir besoin. M. Gardiner n'en tiendra pas moins à son idée, car il songe plus à nos marchés d'après-guerre, à nos marchés d'exportation, qu'à la vente massive de nos produits pendant une période anormale.

Une déclaration

M. J. A. Scott Watson, conseiller agricole auprès de l'ambassade anglaise à Washington, a fait une déclaration qui éclaire celle de notre ministre de l'Agriculture. Il a fait ressortir l'idée qu'après la guerre le Royaume-Uni ne sera pas en mesure d'acheter du bacon canadien; il achètera plutôt du Danemark ce dont il pourra avoir besoin en fait de viande de porc. "L'idée que j'ai voulu faire ressortir à Régina, a dit M. Watson, est que la Grande-Bretagne aura besoin de blé canadien ainsi que d'une grande quantité de fromage du Canada, après la guerre. Le fromage est un bon aliment pour l'homme pauvre. Ma crainte est qu'après avoir acheté du blé et du fromage canadien, il nous sera extrêmement difficile de prendre du bacon au Canada en échange d'autres produits. Toute la difficulté réside dans l'incapacité de la Grande-Bretagne à payer, non dans son besoin d'approvisionnement en bacon. La Grande-Bretagne sera une nation pauvre après la guerre".

Question d'affaires

En somme, c'est une question d'affaires. M. Watson prétend que l'Angleterre sera une nation pauvre après la guerre. Elle sera, par conséquent, incapable de payer en argent. Elle aura recours au troc. Elle échangera des produits pour d'autres produits. M. Watson ajoute: "Cela soulève la question de savoir si l'Angleterre sera capable d'importer du bacon. En échange du bacon danois, elle pourra fournir du charbon, des bicyclettes. Ma crainte est que rien de semblable ne constitue un échange acceptable pour du bacon, aux yeux du Canada. Nous serions enclins d'acheter du Canada, et nous sommes reconnaissants à ce pays qu'il ait accru le plus possible sa production de bacon. Le sentiment en Grande-Bretagne est tout à fait en faveur de l'achat du bacon canadien". Ces dernières phrases avaient évidemment pour but d'amortir le choc causé par la révélation qu'après la guerre la Grande-Bretagne s'approvisionnera de bacon au Danemark et non pas au Canada, comme le gouvernement d'Ottawa et les producteurs canadiens l'avaient espéré.

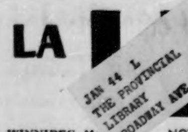
Un rappel

A ce propos, il est bon de rappeler ce que M. C. D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, disait à Moncton, le 18 novembre au quarante-troisième banquet annuel du Board of Trade des Provinces Maritimes. "Nos prétendus cadeaux à nos Alliés, sous forme de don d'un milliard de dollars à la Grande-Bretagne et d'aide mutuelle à d'autres pays alliés nous assureront un bon accueil sur ces marchés". Au Club de Réforme de Montréal, le 27 novembre dernier, M. Howe déclarait de nouveau: "Par notre don à la Grande-Bretagne et par la loi d'assistance mutuelle entre les Nations Unies, nous nous sommes montrés des amis en temps de besoin à l'égard des pays qui sont nos clients ordinaires en temps de paix". M. Howe tablait sans doute sur la reconnaissance des nations que nous avons aidées et que nous continuons d'aider. Il semble que le ministre des Munitions, pour une fois, ait tablé partiellement à faux. Mais ce qui importe davantage c'est que si nous exportons et donnons moins de bacon à la Grande-Bretagne après la guerre, il en restera davantage pour le consommateur canadien.

Ce ne sera pas un mince avantage.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 8 DECEMBRE 1943 — NUMERO 33

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE ALBERT, Sask.

Les forces maçonniques à l'oeuvre en Italie

Les loges préparent leurs hommes pour gouverner l'Italie. Le comte Sforza est à la tête du Grand Orient en Italie. Les peuples se choisiront-ils eux-mêmes leur forme de gouvernement?

Le grand journal catholique des Etats-Unis, **Our Sunday Visitor**, publie en première page, en gros caractères, l'important article suivant: "Les forces antireligieuses ont dominé en Italie avant la venue du fascisme. Elles sont les premières responsables du fascisme. Ces forces va-t-on les encourager de nouveau? Qui a autorisé une poignée d'hommes à parler au nom d'un peuple de 44,000,000 et à fixer sa destinée? Depuis de longues années on blâme presque universellement les meneurs de la Russie d'avoir enlevé au peuple la religion. On accuse Hitler depuis quatre ans de persécuter Juifs et chrétiens. Serait-il logique aujourd'hui de ne pas protester contre certains individus secrètement préparés à leur rôle par les adversaires du christianisme et les ennemis de Dieu, qui maintenant prennent sur eux de parler et d'agir au nom de tous les Italiens?

"Souvent nous avons entendu parlé du **Grand Orient** qui n'est pas autre chose qu'un groupement maçonnique de **Sans-Dieu** militants, établi surtout dans les pays latins. Aux Etats-Unis existe une juridiction de francs-maçons qui collabore avec le Grand Orient. Dans un numéro récent de son organe officiel, le directeur recommande, pour diriger un nouveau gouvernement en Italie, soit Salvemini, le professeur anticatholique de Harvard, soit le comte Carlo Sforza qui, depuis sa sortie de l'Italie en 1922, a été cultivé par les anticléricaux.

"Ce comte Sforza, après trois ans de séjour aux Etats-Unis, vient de rentrer dans son pays comme représentant des "Italiens libres", groupe lié au Parti communiste. On rapporte mainte-

[Suite à la cinquième page]

L'Eglise veut participer à la reconstruction

TORONTO. — S. Exc. Mgr J. C. McGuigan, archevêque catholique de Toronto, a déclaré récemment que l'Eglise entendait participer à la construction du monde nouveau qui suivra la guerre. Dans une déclaration qu'il a rendue publique, il dit: "L'Eglise réclame le droit de participer à cette reconstruction et elle offre avec joie toute la collaboration que l'on voudra bien lui demander". Il ajoute encore: "L'Eglise ne peut pas seule construire un nouvel ordre spécial, mais elle croit que ses conseils et son influence sont indispensables au succès de l'oeuvre qui se prépare."

A quoi attribuer les victoires russes

WINDSOR, Ont.—Mlle Hélène Iswolsky, fille de l'ancien ministre des Affaires étrangères de la Russie et ambassadeur de son pays en France, qui s'est convertie au catholicisme, a déclaré dans une conférence qu'elle a prononcée récemment à Windsor, sous les auspices du Assumption College, que les magnifiques victoires des armées russes devaient être attribuées non au communisme mais aux forces spirituelles russes.

Un aviateur c.-f. reçoit une décoration

OTTAWA—Un autre membre de l'escadrille des "Alouettes", le sous-lieutenant d'aviation Gabriel Taschereau, navigateur, fils de Mme F. Taschereau, 68, rue Maisonneuve, P.Q., vient d'être décoré de la "Distinguished Flying Cross", a-t-on annoncé au quartier général du Corps d'Aviation Royal Canadien.

Membre de l'escadrille canadienne-française depuis sa formation, le sous-lieutenant Taschereau a participé à un grand nombre de raids au-dessus de l'Allemagne et de l'Italie. Aussi remarquable par sa bonne conduite sur terre que par son habileté dans les airs, Gabriel Taschereau a toujours été particulièrement populaire au sein des "Alouettes", et c'est avec empressement, on le comprendra, que le commandant d'escadre J.-W. St-Pierre, D.F.C. (E.-U.), ancien commandant de cette unité, est allé rendre visite à Mme Taschereau, lors de son récent passage dans la ville de Québec.

M. St-Laurent demande aux Anglais d'étudier le français

MONTREAL—Dans une allocution qu'il a prononcée devant les étudiants du "Lower Canada College", la semaine dernière, l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, a engagé les jeunes Canadiens anglais à étudier le français afin de nous donner l'union nationale.

"Si vous, messieurs, qui serez les dirigeants canadiens dans quelques années, voulez apporter une contribution réelle à la cause de l'union nationale, je vous promets que vous y parviendrez si vous vous familiarisez avec la langue française au même point que nous nous sommes, Canadiens français, familiarisés avec la langue anglaise."

Le ministre fait remarquer que les Canadiens français se sont rendus compte que le Canada est un pays bilingue et que s'ils voulaient jouer tout leur rôle dans les affaires nationales, ils devaient apprendre et utiliser les deux langues.

M. Saint-Laurent dit que des Canadiens anglais en sont venus à la même conclusion, mais quelques-uns seulement, trop peu. Trop d'entre eux n'ont pas considéré le français comme un apport de la culture canadienne.

Il a même semblé de temps à autre que des Canadiens anglais avaient l'impression qu'ils devaient affirmer leur droit à ne pas apprendre le français.

M. Saint-Laurent ajouta qu'en Angleterre et aux Etats-Unis les vrais chefs et ceux qui veulent le devenir pensent autrement à ce sujet. Il cita à l'appui de sa thèse l'exemple du roi, de la reine et de la princesse Elizabeth, du premier ministre et de madame Churchill et de leur fille, de M. Anthony Eden, du président Roosevelt et de plusieurs de ses principaux collaborateurs.

Les 6 mois du Comité de la Libération nat.

ALGER. — Il y a eu six mois vendredi dernier qu'existe le Comité français de la Libération nationale. Il fut constitué par l'union de l'association des Français combattants du général de Gaulle à Londres et le groupement du général Giraud en Afrique du Nord.

Depuis sa création, le comité a subi plusieurs transformations et est maintenant présidé par le général de Gaulle.

Il a pris de plus en plus le caractère d'un gouvernement provisoire, mais sa constitution limite ses prérogatives à l'administration des territoires français libérés jusqu'à ce que l'occupation du territoire de la France puisse permettre conformément aux lois de la troisième république la formation d'un gouvernement provisoire. Le comité cédera alors ses pouvoirs à ce gouvernement provisoire accepté par la plupart des Français lequel aura pour mission de constituer la quatrième république française.

Nouvelle constitution pour la France

ALGER.—Des plans révélés la semaine dernière, à Alger indiquent que le général Charles de Gaulle et les membres du Comité français de la Libération nationale, dont il est président, offriront leur démission au président de la Chambre française élue provisoirement après la libération de la France.

Un projet de constitution pour la quatrième république, actuellement à l'étude, entrainerait des changements importants dans le régime électoral français. Au nombre des modifications apportées à la constitution on signale le vote féminin, pour lequel les femmes ont combattu en vain pendant plusieurs années, et la représentation proportionnelle.

Dès que l'on aura terminé la rédaction de la nouvelle constitution, et dès qu'il sera possible de le faire, on la soumettra à un referendum national.

Pouvoir plus stable au premier ministre

Les observateurs croient également que la constitution de la quatrième république accordera au premier ministre de France un pouvoir plus stable que celui des anciens premiers ministres afin d'éviter les crises ministérielles fréquentes et nuisibles à la vie politique française comme celles qui se sont produites avant la guerre.

La **British United Press** a appris la nature de ces projets de

[Suite à la deuxième page]



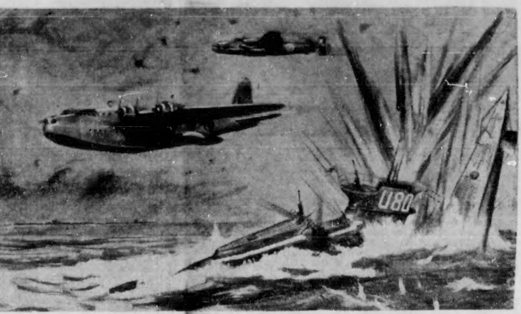


Le sans-filiste mitrailleur J.-P. Lemoine, de Ste-Agathe, Man., qui est de retour dans sa famille pour un congé d'un mois après avoir pris part à 34 raids en territoire ennemi. Le sous-officier breveté Lemoine sera stationné au Nouveau-Brunswick après son congé.

PERTES AMERICAINES

WASHINGTON. — Les opérations dans les îles Gilbert ont coûté 3,772 hommes aux forces des Etats-Unis.

VICTOIRE INSIGNE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE



Un bulletin émanant du Ministre de l'Air britannique raconte comment une formation imposante de U-boats fut anéantie dans le golfe de Gascogne par des avions de la Défense Côtière anglaise. L'illustration est une conception de cette bataille par un artiste anglais.

Le général Smuts a déplu aux Français

Smuts a laissé entendre que la France pourrait ne plus être une grande puissance d'Europe

Dans un récent discours, le doyen des hommes d'Etat britanniques, le maréchal Smuts, a provoqué toute une sensation en Afrique du Nord. Il a en effet laissé entendre qu'à la fin de la guerre, la France pourrait bien ne plus être une grande puissance d'Europe.

Brutale et injuste

Gérard Jouvé, chef de l'information au poste de radio français de Brazzaville a qualifié cette assertion de brutale et d'injuste. On sait que la radio de Brazzaville est l'un des interprètes réguliers employés par le Comité français de la Libération nationale.

"La France reprendra son rang mais ce ne sera ni grâce à une concession de la part des autres puissances, ni grâce à leur philanthropie. La France se relèvera par elle-même, seule, grâce à son courage et à sa force, force et courage qu'elle jettera dans la balance du pouvoir au moment propice."

On sait que Smuts a parlé le 25 novembre et que son discours ne fut publié que vendredi dernier. Il a dit, entre autres choses, que la Grande-Bretagne doit raffermir sa puissance de concert avec les Etats-Unis et la Russie parce qu'à la fin de la guerre, trois des cinq grandes puissances d'Europe auront disparu. On présume qu'il voulait dire que ces trois puissances sont la France, l'Allemagne et l'Italie.

Contradiction

Dans une émission radiophonique subséquente, le poste de Brazzaville a dit que le discours de Smuts est en contradiction complète avec les déclarations précédentes du premier ministre Churchill. Car, celui-ci a promis que la France serait restaurée dans toute sa grandeur passée.

Au nom de qui?

Radio-Brazzaville fait ensuite observer que Smuts a parlé devant la "British Imperial Association", dont le président est Churchill. Le maréchal a donc pris la parole en l'absence du président. On se demande, par conséquent, si Smuts a parlé en son propre nom seulement, ou en celui du président.

Un fonctionnaire du Comité français de la Libération nationale à Alger a répondu à Smuts en signalant les mouvements de résistance clandestins en France, la nouvelle armée française reconstituée en Afrique du Nord, le régime intérimaire mis sur pied à Alger en attendant la libération de la France, régime qui administre provisoirement les affaires de l'Empire colonial français.

DEMISSION EN BLOC

BERNE. — Tout le personnel diplomatique de l'ambassade française en Suisse, sauf l'ambassadeur François Bard, a démissionné vendredi dernier. On croit que ce geste des diplomates est une protestation contre la politique du gouvernement de Vichy.

Les Britanniques furieux de n'avoir pas été informés

LONDRES—La presse britannique a éclaté avec ensemble en véhémente colère, la semaine dernière, contre l'inepte censure qui a empêché les Britanniques d'apprendre en même temps que le reste du monde entier, c'est-à-dire mardi dernier, qu'une conférence avait eu lieu en Afrique-Nord. Toutes les radios au monde, disent-ils, alliées ou ennemies—sauf la radio britannique; tous les journaux au monde, alliés ou ennemis—sauf ceux de l'Empire britannique,—disent-ils, ont mis le public au courant de la conférence.

Pierre-E. Flandin est surveillé

ALGER. — Un porte-parole du Comité de libération nationale a déclaré vendredi dernier, que Pierre-Etienne Flandin, ancien premier ministre de France et ancien ministre des affaires étrangères dans le cabinet de Vichy, a été mis sous surveillance à la suite d'une enquête d'une commission chargée de dénoncer la collaboration avec Vichy.

NAVIRES FRANCAIS COULES A TOULON

ALGER. — La tentative des Allemands d'utiliser des unités de la flotte française sabordée à Toulon a raté à la suite du raid exécuté le 24 novembre contre cette base par des bombardiers lourds américains. Les bombardiers ont coulé au moins cinq navires de guerre renfloués et en ont probablement coulé cinq autres dans une des plus violentes attaques aériennes dirigées contre une base navale.

De nombreux divorces attribués à la guerre

OTTAWA.—On peut attribuer à la guerre le nombre croissant de demandes de divorce, selon l'hon. juge E.-R.-E. Chevrier, qui préside ici la session de la Cour Suprême d'Ontario.

C'est au cours de l'étude de l'une des nombreuses demandes de divorce que le juge Chevrier a souligné que la guerre avait naturellement séparé les couples et démembré les familles, ce qui a donné lieu à de sérieux troubles dans les ménages.

Les Etats-Unis veulent jouer un rôle important

WASHINGTON. — Harry Hopkins, l'un des conseillers les plus intimes du président Roosevelt, envisage pour l'après-guerre, un avenir brillant pour les Etats-Unis. Dans un article écrit pour l'"Americain Magazine", il dit ceci: "Nous sortirons de cette guerre le peuple le plus riche et le plus puissant du monde. Nous devons aller à la conférence de paix conscients de notre force, avec un esprit ouvert mais energique, aimable mais ferme, et surtout jaloux du bien-être de notre peuple.

D'après M. Hopkins, les Etats-Unis vont exiger une chaine de bases aériennes à travers le monde pour la protection mutuelle des Alliés. Les autres propositions de paix qu'il prévoit sont la destruction de la puissance militaire allemande, la mise hors la loi du fascisme et du nazisme, le rôle de banquiers du monde pour les Etats-Unis. Les Américains prêteront l'argent nécessaire pour acheter des marchandises américaines. Les pays débiteurs devront garantir le remboursement et protéger les valeurs américaines contre l'expropriation.

Les tarifs et les barrières internationales sur le commerce doivent être abaissés, afin d'encourager le commerce et l'achat des matières premières par tous les peuples de la terre.

RADIO-CANADA DEPLORE D'ETRE SANS GERANT GENERAL

OTTAWA—Le Conseil national de la Société Radio-Canada a tenu sa troisième assemblée annuelle. Il a élu comme président M. C. R. Delafield, de Toronto; comme vice-président, M. J. Weery, de Montréal, et comme secrétaire, M. J.-P. Masse, d'Ottawa.

Québec invité à garder son cachet français

QUEBEC. — L'une des dix mesures proposées par M. Kenneth T. Dawes, président de l'Office montréalais du tourisme et des congrès, pour développer le tourisme après la guerre, est de veiller à la conservation du cachet français de la province de Québec. "Nous avons, au Canada, des façons de vivre qui nous sont propres, dit-il, il faut les conserver."

A la conférence qui eut lieu au Château Frontenac pour préparer le tourisme d'après-guerre, M. Dawes présenta les projets de l'Office montréalais du tourisme pour faire face à la concurrence intensive qui se fera sûrement après la guerre dans le domaine du tourisme.

"Nous devons faire comprendre à nos gens, déclara-t-il, qu'un Américain qui a fait toute la route depuis le Texas ne tient pas à voir une mauvaise imitation des Etats-Unis plantée au coeur du pays étranger qu'il désire trouver après être venu de si loin. Il ne tient sûrement pas à voir flotter ici, au-dessus de "stands à hot-dogs", des drapeaux américains sales et délavés, ni à voir les hôtels et les cafés afficher des noms américains.

"Je suis tout à fait d'accord avec ces associations qui, dans la province de Québec, par exemple, travaillent ferme pour persuader les Français du Canada de conserver au décor dans lequel ils vivent son cachet français."

Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre

CONCERTS DE NOEL DANS LES ECOLES

Chaque année on organise des concerts de Noël dans les écoles. Habituellement, pour ces occasions, les élèves exécutent des chants et des déclamations. Il est parfois arrivé dans le passé que les programmes de ces petites séances étaient exclusivement anglais, même dans les écoles où les élèves étaient tous de langue française. C'est une anomalie inexplicable! Que l'on fasse donc une part généreuse au français dans ces séances, tout en n'oubliant pas de leur donner un caractère religieux, car pour les enfants comme pour les adultes, Noël est une fête religieuse.

Renouveau d'attaques contre l'Eglise au Mexique

MEXICO—Les attaques violentes faites par les groupes révolutionnaires contre certains catholiques influents et organisations religieuses révèlent que la tolérance témoignée à l'Eglise durant l'administration du président Manuel Avila Camacho est opposée par des forces anticléricales puissantes.

Vicente Lombardo Toledano, chef rouge du parti ouvrier de gauche, est allé jusqu'à dire que les Mexicains catholiques étaient à préparer la voie à une révolution armée contre le gouvernement mexicain. Son accusation est basée sur le fait que le parti d'Action Nationale a demandé que la constitution mexicaine soit amendée de façon à assurer la liberté de culte et d'éducation religieuse. Il dit également que des processions religieuses sont tenues en dehors des églises contrairement aux lois fédérales.

Lombardo Toledano s'oppose fortement à ce que des chapelains militaires soient donnés aux forces armées mexicaines. Le secrétaire de la défense nationale a émis un décret prohibant aux soldats revêtus de l'uniforme d'entrer dans les églises.

De sources absolument certaines, on apprend que les réfugiés communistes de l'Espagne loyaliste fomentent l'agitation contre l'Eglise du Mexique.

Les forces antireligieuses craignant que les mouvements sociaux de l'Eglise deviennent trop populaires, s'efforcent par toutes sortes de moyens d'empêcher l'Eglise de jouir de ses droits. Cependant, il est consolant de constater que 90% de la population prie pour que les Quatre Libertés soient mises à l'honneur dans la vie mexicaine après la guerre.

Permission de commercer avec les gens d'Alger, de Corse et de Tunisie

OTTAWA—Il est maintenant permis de commercer avec les personnes demeurant au Maroc français, à Alger, en Corse et en Tunisie, a-t-on annoncé la semaine dernière.

La nouvelle de la levée des restrictions qui découlaient des règlements concernant le commerce avec l'ennemi fut publiée dans une édition spéciale de la Gazette du Canada. La permission ne s'applique qu'aux transactions engagées après la publication de cette nouvelle.

Prêtres tués en Lithuanie par les communistes

CHICAGO—Dans un pamphlet intitulé "Quinze prêtres tués en Lithuanie", le R. P. Juozas Prunskis, ancien rédacteur du quotidien catholique "XX Amzius" et directeur du bureau de presse catholique en Lithuanie, relate comment les prêtres demeurant dans la "forteresse du catholicisme" ont été cruellement tués pendant l'occupation de leur pays par les communistes en 1940-41.

Voici ce qu'écrit à ce sujet le R. P. Prunskis:

"Nous connaissons les faits authentiques au sujet de tout ce que les fidèles catholiques eurent à endurer pendant l'occupation des Rouges en Lithuanie.

"Nous ne voulons pas parler du peuple russe, car nous savons qu'il est sympathique aux Lithuaniens. Mais nous condamnons les mesures violentes prises par les communistes aussi fortement que nous condamnerions celles des nazis." L'auteur dit que 40,000 Lithuaniens sur une population de 3,000,000 furent exilés en Sibérie.

"Au nom du sang que ces martyrs ont répandu, nous demandons à la nation américaine, qui n'a pas ménagé son sang dans la lutte pour la liberté et le triomphe de la démocratie, d'aider la nation lithuanienne à se libérer de l'occupation naziste et à écarter l'autre danger imminent, la réoccupation soviétique. La Lithuanie désire ardemment vivre, et c'est pourquoi elle ne demande qu'une seule chose: l'indépendance dont elle jouissait autrefois."

Etrange décision de la police de l'Argentine

BUENOS AIRES. — La police a fermé la semaine dernière, les quartiers généraux du Comité français de la Libération nationale en Argentine et fait actuellement enquête pour déterminer si le dit Comité maintient des relations quelconques avec les communistes.

Albert Guérin, président de l'organisation, est actuellement en Afrique où il confère avec le général de Gaulle.

NEW-YORK. — La ligue de baseball Internationale a adopté une cédule de 154 parties pour 1944. L'ouverture aura lieu le 20 avril et la fermeture le 10 septembre.

L'Action Catholique demande à la C. C. F. d'expliquer son programme

Les politiciens fédéraux se préparent à un appel au peuple. Dispute au sujet du bacon canadien. M. Ralston serait nommé juge en chef de la Cour Suprême du Canada.

par André LAFLECHE

OTTAWA—7—La semaine politique a, de nouveau, été dominée par les événements internationaux. Les conférences entre MM. Roosevelt, Chiang et Churchill d'une part, et entre MM. Roosevelt, Staline et Churchill d'autre part, sont des événements considérables qui rejettent dans l'ombre les déclarations de nos politiciens. Tant sur le théâtre européen que dans le Pacifique, les opérations navales, militaires et aériennes s'intensifieront jusqu'à la victoire finale, ce qui signifie que nos armées prendront une part de plus en plus considérable à la bataille. Les chefs des grandes puissances ont dressé les plans qui amèneront sûrement la défaite de l'Allemagne et du Japon, et établiront la paix dans le monde. Puisse cette paix être définitive et s'appuyer sur des principes chrétiens. Puisse cette paix n'être pas seulement un armistice, prélude d'une autre guerre, plus dévastatrice encore que celle que le monde subit depuis plus de quatre ans.

Au Canada

Pendant que les leaders des Nations Unies tiennent des conférences, les politiciens fédéraux se préparent à un appel au peuple. Cet appel coïncidera probablement avec la chute de l'Allemagne. Il n'est pas probable que le gouvernement ira au peuple avant la victoire en Europe. Mais à tout événement, ainsi que nous l'avons dit plusieurs fois depuis quelque temps, les politiciens n'entendent pas se faire prendre au piège. Aussi libéraux, progressistes-conservateurs, membres de la C.C.F. et partisans des autres groupes politiques font-ils preuve d'une agressivité accrue. Ils multiplient les discours et les déclarations. Les journaux en sont remplis. C'est une véritable orgie d'accusations, de répliques, de contre — accusations, de plaidoyers pro domo, de propos plus en moins en l'air. Le marathon des promesses électorales est ouvert. C'est à qui remportera la course aux illusions.

La C.C.F.

On sait que depuis quelque temps on demande à la C.C.F. d'exposer clairement son programme. L'"Action Catholique" de Québec vient de nouveau de

[Suite à la deuxième page]

Le fils de Tim Buck refusé dans l'armée

MOOSE JAW, Sask. — Tim Buck, de Toronto, chef du parti progressiste-travailliste, a déclaré à une réunion publique que son fils aîné avait été licencié de l'armée canadienne neuf jours après son enrôlement, parce qu'il était parent de Tim Buck.

L'officier commandant, a dit l'orateur, a demandé au garçon s'il était parent de Tim Buck, et devant une réponse affirmative, il lui a demandé s'il avait les mêmes idées que son père, et la réponse a encore été affirmative. L'officier a dit aussitôt: "Vous pouvez enlever immédiatement votre uniforme."

Les maladies vénériennes au Canada

OTTAWA. — Une conférence nationale pour traiter du problème des maladies vénériennes —la plus importante conférence du genre encore convoquée au Canada—a lieu actuellement à Ottawa. Il s'agit de trouver le remède à une situation qui constitue le plus grand danger à la santé publique au Canada a déclaré le ministre des pensions, M. Ian Mackenzie.

Plus de cent délégués assisteront à cette conférence. Il y a des spécialistes du Royaume Uni et des Etats-Unis.

L'indice des maladies vénériennes s'élève en temps de guerre, dit M. Mackenzie. Cette guerre ne fait pas exception à cette règle. Les deux principales maladies vénériennes, la gonorrhée et la syphilis, font des milliers de victimes au sein de la population civile et de même au sein des armées. Il n'y a jamais eu de campagne concertée pour supprimer ce fléau.

Un des principaux sujets à l'étude sera la nécessité d'une vaste campagne d'éducation.